

Dix-huit

prédications sur la

magnifique

première épître de

Paul aux Thessaloniens

Mario Veilleux

2020-2021

Table des matières

"Passe en Macédoine, viens à notre secours!" (Actes 17:1-15)	1
Une brève définition du vrai christianisme. (1 Thessaloniens 1:1-10)	10
"La parole du Seigneur a retenti de chez vous." (1 Thessaloniens 1:1-10)	18
Se détourner des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai. (Psaume 115 / 1 Thessaloniens 1:8-10)	26
"Au milieu de bien des combats." (1 Thessaloniens 2:1 à 12)	35
Si on rejette la Parole qui sauve, on périt. (1 Thessaloniens 2:13-16)	44
"Satan nous en a empêchés." (Actes 16:6-7 / 1 Thessaloniens 2:17-20)	52
"Que personne ne soit ébranlé dans les tribulations présentes." (1 Thessaloniens 3:1-8)	60
"Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres." (1 Thessaloniens 3:9-13)	69
"Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification." (1 Thessaloniens 4:1-8)	78
"Un chrétien hypocrite donne naissance à cent incroyables." (1 Thessaloniens 4:9-12)	86
Notre grand rendez-vous avec le Seigneur s'en vient! (1 Thessaloniens 4:13-18)	95
"Veillons et soyons sobres." (1 Thessaloniens 5:1-11)	103
"Soyez en paix entre vous." (1 Thessaloniens 5:12-15)	112
"Soyez toujours joyeux." (1 Thessaloniens 5:16)	120
"Priez sans cesse." (1 Thessaloniens 5:17)	129
"En toute circonstance, rendez grâces." (1 Thessaloniens 5:18)	138
Le Saint-Esprit nous sanctifie pour que nous mourions de plus en plus au péché, et que nous menions une vie sainte. (1 Thessaloniens 5:19-28)	146

"Passe en Macédoine, viens à notre secours!"

(Actes 17:1-15)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 30 août 2020)

Les choses ne vont pas toujours comme on les a planifiées. On prévoit un voyage à tel endroit, on fait des réservations, on espère faire certaines expériences intéressantes; mais des circonstances hors de notre contrôle surgissent et nous obligent à tout annuler. Il faut passer au plan B, ou au plan C. On doit se réorienter dans une autre direction. C'est arrivé à des millions de personnes cette année, à cause de la pandémie.

C'est arrivé aussi à l'apôtre Paul et à son collègue Silas: ces deux serviteurs de Dieu étaient en route pour aller annoncer l'Évangile en Asie. Mais le Saint-Esprit ne le leur a pas permis et a complètement changé leur itinéraire pour qu'ils bifurquent vers la Macédoine. Écoutez bien ce qui est écrit en Actes 16:9-10: "Pendant la nuit, Paul eut une vision: un Macédonien debout le suppliait en disant: Passe en Macédoine, viens à notre secours! Après cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à nous rendre en Macédoine, concluant que Dieu nous appelait à y annoncer l'Évangile."

Changement de cap! Direction Macédoine. Qu'est-ce que la Macédoine? En entendant le mot Macédoine, peut-être vous viennent à l'esprit des expressions culinaires comme par exemple une macédoine de fruits, ou de légumes, c'est-à-dire un mélange de plusieurs fruits ou légumes coupés en morceaux.

La Macédoine était et est toujours une région où coexistent des peuples très divers; c'était une région multiethnique. Tout au long de son histoire, il a été impossible de trouver en Macédoine un district où les habitants ne parlent qu'une seule langue. D'où l'expression "une macédoine de quelque chose". Géographiquement, la Macédoine est actuellement répartie sur plusieurs pays: la Grèce, la Bulgarie, l'Albanie, la Serbie. Quand l'apôtre Paul s'y est rendu pour la première fois, la Macédoine était une province romaine.

Je vous annonce que nous commençons aujourd'hui une série de prédications sur la première épître de Paul aux Thessaloniens. Ne cherchez pas l'erreur; non, je ne me trompe pas: j'ai bien dit une série de prédications sur la première épître de Paul aux Thessaloniens. Mais pour bien comprendre cette épître passionnante, nous devons absolument commencer par regarder Actes 17:1 à 15 qui nous raconte comment l'Évangile de Jésus-Christ est arrivé à Thessalonique, qui était à l'époque la capitale de la Macédoine et sa ville la plus grande. Cette ville a été fondée en l'an 315

avant Jésus-Christ. Thessalonique était le prénom de la femme d'un officier d'Alexandre le grand; cet officier a voulu donner le nom de son épouse à cette belle grande ville.

Le précieux livre des Actes des apôtres est le pont qui relie les Évangiles aux épîtres. Nous devons à ce livre ce que nous savons sur la manière dont le Christianisme s'est répandu dans le monde entier. Ce qu'on appelle les Actes des apôtres sont en fait les Actes du Saint-Esprit; on parle de lui à plus de 50 reprises dans ce livre. C'est lui, le Saint-Esprit, qui est le grand maître d'oeuvre de la conquête du monde par l'Évangile. Il remplit les uns pour le témoignage, les autres pour une intervention particulière. Il appelle certains à une tâche, il en juge d'autres. Il dirige son peuple dans la vérité, comme on nous l'a rappelé dimanche dernier en Jean 16. Étienne a dit que s'opposer à l'Évangile, c'est s'opposer au Saint-Esprit (Actes 7:51). Ce même Esprit est encore à l'oeuvre aujourd'hui et coordonne selon la volonté du Père la conquête au nom du Fils.

Alors: "Passe en Macédoine, viens à notre secours!" Dans votre Bible, en Actes 16, juste au-dessus du verset 11, il y a le titre en gras suivant: "Départ pour la Macédoine. Paul à Philippes." La première ville de Macédoine à cette époque est la ville de Philippes. Pour apprécier à sa juste valeur la première épître de Paul aux Thessaloniciens, il est capital que nous connaissions le contexte particulier de l'arrivée de l'apôtre Paul à Thessalonique, c'est-à-dire ce qui s'est passé juste avant dans la ville de Philippes.

Je résume la situation. C'est dans la ville de Philippes que se convertit Lydie: le Seigneur lui ouvre le coeur pour qu'elle s'attache à ce que disait Paul. Merveilleuse grâce de Dieu! Joie et allégresse pour Lydie, pour sa famille, et pour les porteurs de la Bonne Nouvelle que sont Paul et Silas!

Ces deux serviteurs de Dieu poursuivent leur proclamation dans la ville de Philippes. Pendant plusieurs jours, une espèce de diseuse de bonne aventure se met à suivre Paul et Silas et elle répète à la journée longue: "Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut." (v.17) À première vue, on pourrait dire: "Wow! De la belle publicité gratuite!" Mais Paul ne voit pas les choses comme ça; il discerne qu'il y a l'oeuvre d'un esprit mauvais dans cette femme. Il ne veut pas d'un démon comme partenaire d'évangélisation. Est-ce que le diable se serait lancé dans l'évangélisation? Non! Mais il cherche à discréditer l'évangile en l'associant dans la pensée des gens avec l'occulte. Comme il ne veut aucunement paraître solidaire avec ces êtres-là, Paul dit: "Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle" (v.18); et l'esprit mauvais sort tout de suite.

Mais cette diseuse de bonne aventure, elle procurait de l'argent à ses maîtres. Elle n'est plus en mesure maintenant de prédire l'avenir. Les maîtres de cette femme voient bien que l'espoir de leur profit disparaît. Et ils n'ont pas le droit à la PCU! En colère, ils traînent Paul et Silas sur la place publique et les accusent de semer le trouble. La foule se soulève contre Paul et Silas. On leur enlève leurs vêtements, les fait battre, les jette en prison en leur mettant des ceps aux pieds, comme s'ils étaient de très dangereux malfaiteurs, alors qu'en réalité ils sont les plus grands bienfaiteurs qui soient!

J'ouvre une parenthèse. Que préférez-vous entre les deux options suivantes? Première option: porter un masque pour venir ici, vous laver les mains régulièrement et maintenir une distance physique de deux mètres avec les autres? Ou bien, deuxième option, qu'on vous enlève vos vêtements en public, qu'on vous frappe de nombreux coups, qu'on vous jette en prison et qu'on fixe vos pieds dans des blocs de bois? Bien sûr, la réponse est facile. C'est la première option que nous préférons.

Parfois, ça aide de mettre les choses en perspective, n'est-ce pas? Si nous trouvons désagréable de porter un masque, de se laver les mains régulièrement et de respecter une distance physique avec notre prochain, ce n'est rien, vraiment rien, comparé à se faire enlever nos vêtements en public, se faire frapper de nombreux coups, se faire jeter en prison et se faire fixer les pieds dans des blocs de bois. Honte à nous de si souvent gémir sur la soi-disante cruauté de nos petites privations! Je ferme la parenthèse.

Vers le milieu de la nuit de ce même jour de mauvais traitements, Paul et Silas prient et chantent les louanges de Dieu; les autres prisonniers les écoutent (v.25). Ni les injures et les outrages qui leur avaient été faits, ni les plaies qui les faisaient souffrir, ni la puanteur de leur prison profonde, ni le danger de la mort qu'ils avaient devant les yeux ne les empêchent de rendre grâce au Seigneur d'un coeur joyeux et allègre. C'est remarquable, n'est-ce pas? Au lieu de se lamenter et de s'inquiéter de leur sort, ils chantent et ils prient! Quelle sérénité et quelle confiance en Dieu exemplaires au milieu de l'épreuve! Ils sont prisonniers, mais ils ont une grande liberté intérieure. Ça dit comment le Seigneur Jésus-Christ est plus précieux que tout pour Paul et Silas.

Tout à coup, en plein milieu de leur réunion nocturne de louanges et prières, il se produit un grand tremblement de terre au point que les portes de la prison s'ouvrent et les chaînes des prisonniers se détachent (v.26). Le gardien de prison est paniqué. Paul libéré miraculeusement ne voit pas là une occasion de fuir, mais d'évangéliser. Paul annonce l'Évangile au gardien de prison, et il se convertit. Actes

16 dit: "Le geôlier prit Paul et Silas avec lui à cette heure même, lava leurs plaies. Il les fit monter dans sa maison, mit la table et se réjouit avec toute sa famille d'avoir cru en Dieu." (v.33-34) Joie et allégresse pour le geôlier, pour sa famille, et aussi pour les porteurs de la Bonne Nouvelle que sont Paul et Silas!

Finalement, les autorités de la ville demandent à Paul et Silas de quitter la région. Les tout derniers mots du chapitre 16 sont: "Ils partirent." Ce qui nous amène à Actes 17:1: **"Ils passèrent par Amphipolis et Apollonie et arrivèrent à Thessalonique."**

Entre Philippes et Thessalonique, il y avait 160 kilomètres, qui étaient parcourus à pied, ce qui ne devait pas être évident du tout vu les mauvais traitements qu'ils venaient de recevoir. Lorsqu'il arrive à Thessalonique, que fait Paul? Le verset 2 d'Actes 17 nous dit qu'il entre dans la synagogue, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il eut avec eux des entretiens, d'après les Écritures.

Le mot traduit ici par "entretien" est le mot grec diélégato, d'où vient notre mot "dialogue". Paul dialogue, il échange, il s'entretient, il discute avec les Juifs de la synagogue. À quel sujet? Un grand sujet principal, le grand sujet par excellence, le sujet le plus important de tous: regardez le magnifique verset 3: **"Il expliquait et exposait que le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ."**

Le mot "Christ" signifie celui qui est oint par Dieu pour être le Messie promis qui viendrait délivrer les pécheurs de leurs transgressions. Tous les prophètes avaient annoncé sa venue. On l'attendait. On l'espérait. Paul dit: "Il est venu! C'est Jésus! Croyez en lui!"

Les Juifs attendaient un Messie puissant et glorieux; ils ne pouvaient admettre ses souffrances et sa mort. Paul leur démontrait que la mort du Messie était prédite dans les Écritures; elle était indispensable à l'oeuvre de la rédemption. "Le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts", dit-il. Tel était le plan de Dieu révélé dans l'Ancien Testament. Les Juifs avaient perdu de vue ces vérités si importantes. La résurrection du Messie était la preuve nécessaire que son oeuvre était accomplie avec succès. Paul établissait que le Messie était apparu dans la personne de ce Jésus qu'il annonçait. **"Jésus que je vous annonce, c'est lui qui est le Christ."**

Un chrétien entre un jour dans un taxi. Il y a de nombreuses publicités d'un gourou du Nouvel Âge affichées au dos du siège du passager. Le chauffeur de taxi dit que ce gourou est le divin de notre époque. Il croit que Dieu a nommé divers chefs

religieux au fil des siècles, et que Jésus n'a été que celui de son époque; il se trompe. (Jean 14:6) Contrairement aux croyances de ce chauffeur de taxi, Jésus n'a pas été qu'un chef religieux éclairé parmi tant d'autres. Mais il est le seul et unique moyen d'aller à Dieu pour tous les pécheurs de toutes les époques. "**Jésus que je vous annonce, c'est lui qui est le Christ.**" C'est le grand message rédempteur que nous sommes chargés de proclamer partout jusqu'au retour de Jésus!

Quel est le résultat des efforts de Paul? La réponse est aux versets 4 et 5. Commençons par le verset 4: "**Quelques-uns d'entre eux furent persuadés et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et plusieurs femmes parmi les plus notables.**"

Formidable! Des hommes, et des femmes en grand nombre, voient l'écrasant fardeau de leurs péchés ôté pour toujours! La culpabilité qui les torturait chaque jour disparaît au moment où ils se confient pleinement dans le Messie que Dieu a envoyé pour ôter notre culpabilité. Avez-vous déjà fait cette expérience-là? Ma question est importante, ne l'évitez pas.

Il ne faut pas penser que nous sommes chrétiens parce que nous faisons des choses chrétiennes; mais nous sommes appelés à faire des choses chrétiennes parce que nous sommes chrétiens. Ce ne sont pas nos accomplissements qui font que Dieu nous accepte. L'amour de Dieu pour moi ne dépend jamais de la bonne semaine que j'ai eue ou que j'aurai. Mon statut devant Dieu le Père dépend en permanence de la justice parfaite et sans faille de Jésus-Christ, et non pas de ma justice imparfaite et défaillante. L'oeuvre fidèle du Fils de Dieu a été portée à mon compte comme si c'était la mienne. La carte de pointage de Jésus-Christ porte maintenant mon nom! Formidable paix! Céleste repos pour quiconque croit en Jésus-Christ d'une foi vivante!

Mais ce n'est pas tout le monde qui croit. Regardez bien maintenant le verset 5: "**Mais les Juifs, jaloux, prirent avec eux quelques hommes de rien parmi la populace et provoquèrent des attroupements, ainsi que du tumulte dans la ville. Ils se portèrent à la maison de Jason et cherchèrent Paul et Silas pour les amener devant le peuple.**"

Les Juifs ont offert des emplois à des vauriens, à de la racaille qui aime plus que tout faire du mal et causer du trouble. Le diable en a toujours dans sa banque de candidats, et il en loue aux Juifs jaloux et incroyables. Ces vauriens provoquent des attroupements et du tumulte, pour ensuite accuser Paul et Silas de causer ces troubles! Les ennemis de l'Évangile partout dans le monde, réussissent toujours à

trouver des ramassis de crapules qui sont toujours prêts à causer des problèmes et faire du mal.

Jason mentionné au verset 5 hébergeait Paul et Silas. Nous lisons aux versets 6 à 9 qu'ils le traînent **"devant les magistrats en criant: Ceux-ci, qui ont bouleversé le monde entier, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus. Ils agissent tous contre les décrets de César et disent qu'il y a un autre roi, Jésus. Ces paroles troublèrent la foule et les magistrats, qui ne relâchèrent Jason et les autres qu'après avoir obtenu d'eux une caution."**

C'étaient de très graves accusations; c'est pourquoi la foule et les magistrats sont troublés. Est-ce que Paul et Silas veulent renverser l'empereur, faire une sorte de coup d'état, susciter une révolte (Actes 21:38)? Si c'est le cas, c'est de la haute trahison, ça mérite la peine de mort.

En réalité, c'est Satan qui met le monde à l'envers; le Christianisme met le monde à l'endroit. Mais les Juifs jaloux et incrédules ne veulent rien savoir et ils exigent une caution. Ils ont probablement dit à Jason quelque chose comme: "Tu ne loges plus ces hommes, et tu t'arranges pour qu'on ne leur revoie plus la face de sitôt, sinon tu auras de très sérieux problèmes." Les magistrats veulent une garantie que la tranquillité ne sera plus troublée.

Nous lisons au verset 10: **"Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Dès leur arrivée, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs."** Infatigable Paul! Intrépide Paul! Persévérant Paul! Tous les mauvais traitements qu'on lui a infligés ne le découragent pas et ne l'arrêtent pas. La plupart d'entre nous, nous aurions lâché bien avant. Que l'Esprit Saint nous rende aussi persévérants! Être chrétien n'est pas pour les peureux et les lâcheurs.

Ce n'est pas parce que nous sommes chrétiens que nous n'aurons pas de problèmes ni d'opposition; bien au contraire. Le seul fait de dire que Dieu existe peut parfois nous mettre dans une situation difficile. À ce moment-là, nous pourrions être tentés de penser que le Seigneur nous a laissés tomber. Tous ces visages fermés, ce rejet, cette hostilité ou cette indifférence quand nous tentons de parler de lui, c'est décourageant. Mais non, il ne faut pas se décourager! Malgré tous les ennuis des jours précédents, Paul et ses compagnons continuent à parler de Jésus et à proclamer qu'il est le Christ. Et le Seigneur attire souverainement à lui ses élus.

De Thessalonique à Bérée, on compte 80 kilomètres. En arrivant à Bérée, Paul et Silas vont où? À la synagogue. Verset 11: **"Ceux-ci avaient de meilleurs**

sentiments que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact." Ils veulent savoir si les enseignements de Paul sont en harmonie avec les Saintes Écritures. Il faut une vraie noblesse d'esprit pour se mettre au-dessus des préjugés et savoir écouter, examiner et recevoir la Parole de vérité. Verset 12: **"Beaucoup d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques distinguées et des hommes en assez grand nombre."** Malgré beaucoup d'hostilité, la Parole porte des fruits. Gloire à Dieu!

Mais ça ne conduit pas à une réceptivité unanime à l'Évangile. Comme à Thessalonique, et partout ailleurs, il y a de l'opposition. Regardez bien le verset 13: **"Mais quand les Juifs de Thessalonique surent que Paul annonçait aussi à Bérée la parole de Dieu, ils vinrent y soulever et troubler les foules."**

Pensez bien à ça: des Juifs de Thessalonique ont poursuivi Paul et Silas de Thessalonique jusqu'à Bérée, 80 kilomètres, pour les forcer à abandonner ce beau champ de travail. Ils ont agité et troublé la foule. Ces agitateurs au service du diable sont prêts à voyager des kilomètres et des kilomètres et à dépenser argent et énergie pour bloquer la propagation de la Bonne Nouvelle du salut en manifestant la plus féroce opposition! Ils sont comme des mouches qui viennent tout le temps troubler notre paix. Je me souviens d'une fois où je prenais une marche de l'école Les Sittelles jusque chez nous et il y avait cette mouche ben tannante qui m'avait suivi presque tout le long du trajet. Pas moyen de s'en débarrasser. Le livre des Proverbes parle de ceux dont les pieds courent au mal (1:16 / 6:18), qui se réjouissent de faire le mal (2:14), qui ne dormiraient pas s'ils n'avaient fait le mal (4:16). C'était la sorte de personnes qui étaient aux trousses de Paul et Silas.

Versets 14 et 15: **"Alors les frères firent aussitôt partir Paul du côté de la mer; mais Silas et Timothée restèrent là. Ceux qui escortaient Paul le conduisirent jusqu'à Athènes. Puis ils s'en retournèrent, après avoir reçu l'ordre, pour Silas et Timothée, de le rejoindre au plus tôt."** Athènes est à 480 kilomètres de Bérée. Ça ne se faisait pas en TGV! Environ 12 jours de marche, 3 jours par mer.

Après Athènes, Paul va se rendre à Corinthe et c'est de là qu'il va écrire sa première épître aux Thessaloniens en l'an 52. Mettons-nous un instant dans ses sandales: une multitude de personnes s'étaient converties à Thessalonique, mais Paul et Silas avaient dû quitter précipitamment la ville de nuit. Comment vont-elles maintenant, ces personnes converties à Thessalonique? Grandissent-elles? Tiennent-elles le coup malgré les persécutions? Pour connaître les réponses à ses questions, Paul va envoyer Timothée à Thessalonique, et par la suite il va leur écrire une lettre

d'encouragement. C'est cette lettre que nous allons regarder attentivement à partir de dimanche prochain, Dieu voulant.

Pour conclure, si vous apprenez que la ville dans laquelle vous habitez depuis longtemps vient d'être nommée la plus belle ville du pays, peut-être vous aurez comme réaction: "Ben voyons donc! Il n'y a rien de spécial ici! Comment ça, la plus belle ville du pays?" Vous diriez peut-être comme cet homme qui habite près des Chutes Niagara: "Y a rien là, je vois ça tous les jours!" Nous nous habituons à notre environnement et nous perdons facilement notre intérêt même pour des expériences qui nous ont déjà ravis. Bien que la gloire de Dieu se manifeste partout autour de nous, il arrive que le rythme effréné de notre vie nous aveugle. Nous perdons de vue combien est suprêmement merveilleuse l'oeuvre du Seigneur Jésus. Nous oublions qu'être un enfant de Dieu est un grand privilège. Nous négligeons de prendre plaisir en sa présence, et sa beauté nous échappe. En réponse à sa Parole, prenons du temps aujourd'hui même pour méditer au sujet des merveilles de Dieu et poser un nouveau regard sur la gloire majestueuse de tout ce qu'il fait. Nous adorons et servons un Dieu merveilleux, le seul vrai Dieu! Amen!

Quelques questions pour approfondir ce chapitre

* Lecture: Actes 17:1-4

* Quels points de contact pouvez-vous établir entre votre communauté et Actes 17:1-15? Quels trois éléments Paul prêchait-il à Thessalonique? Que pouvons-nous apprendre sur la façon de faire de Paul dans les versets 2 et 3?

* Lecture: Actes 17:5-9

* Pourquoi des Juifs étaient-ils jaloux? Que signifie vivre comme s'il y a un autre roi, Jésus?

* Lecture: Actes 17:10-12

* Comment les Béréens étudiaient-ils les Écritures? Leur ressemblent-vous? Comment la visite à Bérée vous encourage-t-elle? Prenez quelques instants pour prier pour ceux qui vous enseignent, et pour ceux qui étudient les Écritures.

* Lecture: Actes 17:4-9

* Décrivez les réactions des divers groupes. Quelles réactions rencontrez-vous quand vous parlez de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ? Avez-vous démissionné à cause d'une mauvaise réception de quelqu'un?

* Lecture: Proverbes 1:16 / 2:14 / 4:16

* Le livre des Proverbes parle de ceux dont les pieds _____ au mal (1:16 / 6:18), qui se _____ de faire le mal (2:14), qui ne _____ pas s'ils n'avaient fait le mal (4:16). Comment peut-on expliquer cela?

* Lecture: Lisez au complet la première épître de Paul aux Thessaloniens.

* Notez au moins trois idées qui vous frappent.

Une brève définition du vrai christianisme.

(1 Thessaloniens 1:1-10)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 6 septembre 2020)

Un père amène son fils visiter un musée dans une grande ville. Il est persuadé qu'une telle visite sera très intéressante pour son fils. Mais pendant tout le temps de la visite, le père entend des soupirs et des plaintes. Le fils finit par dire à son père: "Papa, allons à des endroits où les choses sont vraies et réelles!"

Certaines personnes pensent comme ce jeune homme quand elles lisent la Bible: elles pensent qu'elles sont dans un espèce de musée religieux, en train de regarder d'anciens artefacts qui n'ont plus aucune signification pour la vie dans notre monde moderne. Mais elles se trompent complètement! Aucun livre n'a plus de signification pour nos vies actuelles que la Bible! Aucun livre n'a plus de pertinence pour affronter nos problèmes concrets d'aujourd'hui comme de tous les temps! La Bible est vivante et efficace (Hébreux 4:12). Elle est puissante, incorruptible et permanente (1 Pierre 1:23).

La première épître aux Thessaloniens que nous considérons maintenant a été écrite pour des vraies personnes qui affrontaient des vrais problèmes dans un monde réel qui n'était pas du tout amical pour leur vie chrétienne. Cette épître a été écrite il y a plus de 2000 ans aux chrétiens de Thessalonique; comporte-t-elle pourtant un message pour nous aujourd'hui? Certainement! Dès les premiers temps, les communautés chrétiennes avaient conscience qu'une lettre d'apôtre n'est jamais adressée seulement à une communauté particulière; elle est aussi destinée à être transmise à d'autres communautés. Une lettre d'apôtre a une importance fondamentale pour l'Église toute entière et pour tous les temps. Nous avons le privilège d'y puiser des enseignements très riches qui s'adressent à chacun de nous en 2020 en ces jours particuliers que nous vivons.

Dimanche dernier, nous avons vu en Actes 17 que le travail pastoral de Paul et de Silas à Thessalonique avait été interrompu brusquement parce que des Juifs incrédules et jaloux avaient réussi à mobiliser la population contre les envoyés de Dieu. Paul et Silas ont dû quitter précipitamment la ville de Thessalonique de nuit. On peut donc comprendre que Paul avait de sérieux soucis au sujet de cette église naissante et de ce qui allait advenir d'elle. Le but de Paul par cette épître est d'encourager cette église.

Parfois, on veut aller trop vite dans notre lecture de la Bible, et on passe à côté de trésors; on est trop pressé. Il est préférable de prendre le temps de considérer

chaque phrase et chaque mot attentivement. La lecture rapide n'est pas appropriée quand on lit la Bible. C'est pourquoi ce matin, nous allons nous concentrer sur les versets 1 à 3 de 1 Thessaloniens 1.

Quelques mots pour commencer sur le verset 1: **"Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ: Que la grâce et la paix vous soient données!"**

De nos jours, lorsque nous écrivons une lettre à quelqu'un, nous nous adressons d'abord à la personne à qui nous écrivons. Par exemple: "Cher Jean-Paul, je t'écris aujourd'hui", etc. C'est seulement à la toute fin de notre lettre que nous signons notre nom. À l'époque du Nouveau Testament, une lettre commençait toujours par le nom de celui qui écrit la lettre. Ensuite, on écrivait le nom des destinataires de la lettre.

Ici au verset 1, nous avons les auteurs de l'épître: Paul, Silvain et Timothée. On discerne en Paul l'auteur principal de cette lettre; c'est son style d'écriture. Mais évidemment, Silvain et Timothée sont 100% d'accord avec lui; ce trio de serviteurs de Dieu a une même pensée, un même amour, un même but. Silvain est le surnom romain de Silas; c'est la même personne, comme Saul et Paul sont la même personne, ou encore Simon et Pierre sont la même personne.

Ces serviteurs de Dieu écrivent, précise le verset 1, **"à l'Église des Thessaloniens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ."** Vous pourriez dire: humainement parlant, l'Église est quelque chose de très fragile, de tellement précaire; c'est vrai. Mais divinement parlant, il n'y a rien de plus solide que l'Église parce que c'est l'Église DE Dieu. Elle est l'oeuvre de Dieu; elle vit en Dieu, elle est enracinée en Dieu. Paul connaît l'insécurité ressentie par les Thessaloniens durement persécutés et éprouvés; il leur rappelle de cette manière que leur sécurité est en Dieu. C'est de Dieu et de son Fils Jésus-Christ que toute église reçoit sa vie, sa force et sa stabilité. L'Église n'est pas un bâtiment ni un emplacement; mais elle est la communauté de ceux qui vivent dans la foi en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ. Ce n'est pas une institution humaine, mais c'est une institution divine; c'est pour ça qu'on peut tellement se réjouir d'en faire partie.

Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ sont la source des bénédictions prononcées par les mots: **"Que la grâce et la paix vous soient données!"** Grâce et paix: quel beau duo! Encore aujourd'hui, nous ne pouvons pas désirer de plus grandes bénédictions que la grâce et la paix du Seigneur.

L'apôtre Paul utilise le mot "grâce" plus de cent fois dans ses treize épîtres. Qu'est-ce que la grâce? La grâce est la faveur que Dieu nous manifeste avec bonté en nous donnant le pardon de nos péchés et la vie éternelle. C'est un des grands mots de la Bible.

Quand la grâce est reçue par la foi, le résultat est la paix du coeur, le bien-être spirituel profond qui découle d'être pardonné. Paul utilise ce mot "paix" une quarantaine de fois dans ses épîtres. Il n'y a pas de véritable paix tant que la grâce de Dieu n'a pas réglé le problème du péché. La grâce et la paix originent en Dieu le Père et ont été méritées pour nous par le Seigneur Jésus-Christ.

Imaginez si Dieu se mettait en grève parce que nous ne le traitons pas bien, ou parce qu'il y a beaucoup de choses qui se passent sur la terre qu'il n'aime pas du tout et sont à ses yeux des abominations. Imaginez si un jour Dieu disait: "Là, j'en ai assez! Voici ce que je vais faire: Je vais donner mes ordres au soleil: Ne les réchauffe plus! Et je vais donner mes ordres à la lune: Ne les éclaire plus! Et je vais couper l'air, l'oxygène et l'eau jusqu'à ce que tous expirent sans qu'il n'en reste un seul." Il pourrait être justifié de faire ça, parce que personne n'a été traité avec plus de mépris que lui. Le livre de Job dit: "Si Dieu ne pensait qu'à lui-même, s'il ramenait à lui son Esprit et son souffle, toute chair périrait en même temps" (Job 34:14-15). Et pourtant, Dieu continue de nous donner la vie, le souffle, et toutes choses. Des hommes font la grève en disant qu'ils veulent être mieux traités. Mais Dieu que nous traitons si mal ne fait pas la grève; c'est la grâce! Dieu ne fait pas la grève, il fait la grâce! Il nous donne ce que nous ne méritons pas. Charles Spurgeon a écrit un livre intitulé "La grâce aux mille facettes."

J'aimerais que vous pensiez maintenant à la personne la plus aimante que vous connaissez sur la terre, et à la personne la plus douce que vous connaissez, et à la personne la plus patiente que vous connaissez, et à la plus sage, et à la plus généreuse, et à la plus belle, et à la plus courageuse, et à la plus sainte, et à la plus bienveillante. Maintenant, combinez toutes ces différentes personnes en une seule personne avec toutes ces qualités développées à la perfection: ça donne la personne d'une infinie beauté qu'est notre Dieu. Unis à lui par la foi, notre paix ne peut pas être plus grande! La grâce et la paix: qu'elles vous soient données, écrit Paul aux Thessaloniens.

Après la salutation, nous lisons au verset 2: "**Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, et faisons mention de vous dans nos prières.**" Paul et ses collègues rendent grâces à Dieu pour les fruits de la grâce qui sont évidents dans la vie des membres de l'Église de Thessalonique. Dans toute prière chrétienne, il doit

y avoir à un moment où l'autre de la reconnaissance. L'ingratitude est la caractéristique du paganisme; il est écrit en Romains 1:21: "Ils sont inexcusables parce qu'ils n'ont pas rendu grâces à Dieu." Inexcusables! Un esprit de reconnaissance doit marquer ceux qui vivent dans la grâce et la paix du Seigneur.

Un petit garçon de six ans n'avait pas été sage. Au cours d'un culte familial, le père a prié pour son fils en mentionnant les mauvaises choses que le garçon avait faites. Un peu plus tard, la mère de l'enfant a entendu son fils sangloter. Elle lui a demandé ce qui n'allait pas. Il a dit: "Papa parle toujours à Dieu des mauvaises choses qui me concernent. Mais il ne parle jamais des bonnes choses que je fais!"

Au lieu de reconnaître les bonnes choses chez les autres grâce à la vie de Dieu en eux, nous sommes parfois portés à remarquer leurs fautes et leurs faiblesses et à leur faire des reproches. L'apôtre Paul n'était pas comme ça; il prenait souvent la peine de souligner le bien qu'il voyait dans ses enfants spirituels. Ces paroles de Paul ici aux versets 2 et 3 ont sûrement encouragé ces chrétiens et les ont incités à encore mieux servir le Seigneur. La leçon est claire: soyons plus disposés à rendre grâces qu'à critiquer et à condamner. Lorsque nous voyons Dieu à l'oeuvre chez les autres, mentionnons-le. Ça va les encourager. C'est exactement ce dont ils ont besoin. Dimanche passé, j'ai cité le livre des Proverbes qui parle de ceux qui ne peuvent pas dormir tant qu'ils n'ont pas fait du mal; il y a des personnes qui ne peuvent pas dormir tant qu'elles n'ont pas critiqué quelqu'un. Elles sont tout le temps en mode accusation, du matin au soir, à la recherche du point noir. Si c'est votre cas, repentez-vous, parce qu'autrement, vous travaillez à la destruction de l'Église plutôt qu'à son édification.

Ceci nous amène au verset 3 qui est magnifique; suivez bien avec moi dans votre Bible: **"Nous nous souvenons sans cesse, devant Dieu notre Père, de l'oeuvre de votre foi, du travail de votre amour, et de la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ."**

Le réformateur Jean Calvin dit: "Nous avons ici dans ce verset 3 une brève définition du vrai christianisme: l'oeuvre de votre foi, le travail de votre amour, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ." Reprenons ces trois éléments qui constituent une brève définition du vrai christianisme.

Premièrement: **"l'oeuvre de votre foi"**: la vraie foi oeuvre. La foi ne chôme pas. Comme l'écrit Paul en Galates 5:6, la foi est agissante. Si elle n'oeuvre pas, elle n'est pas la vraie foi, mais elle est morte, comme dit Jacques 2:17. La foi n'est pas une adhésion intellectuelle à un dogme; mais elle est un principe de vie dynamique

transformateur. Elle se manifeste par des œuvres. La foi n'est pas oisive; elle s'occupe. La foi a de l'ouvrage à faire, et elle le fait. Elle ne prend jamais sa retraite. Elle ne consiste pas seulement en paroles, mais elle est opérante et active, riche en bonnes œuvres. Là où il y a la vraie foi, il y a des bonnes actions qui l'accompagnent, toujours. La vraie foi nous met à l'oeuvre pour le Seigneur. Ceci est très important à bien comprendre dans notre milieu où tellement de personnes nous répètent: "Moi, je crois, je suis très croyant, mais je ne pratique pas." Une foi qui n'oeuvre pas est morte. Et une foi morte ne sauve personne. En réalité, c'est une non foi. La Bible dit: "Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu" (Hébreux 11:6). Impossible!

Ici, dans ce verset 3, l'apôtre Paul a probablement plusieurs choses en vue comme par exemple la ténacité des Thessaloniens à propager la bonne nouvelle au milieu de beaucoup de persécutions. L'oeuvre de leur foi, c'est aussi le fait, comme dit le verset 9, qu'ils se sont détournés des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai: ça, c'est la foi à l'oeuvre, la foi agissante! L'oeuvre de leur foi est aussi leur travail missionnaire: le verset 8 dit que la parole du Seigneur a retenti de chez eux. En réalité, tout acte d'obéissance à Dieu est une oeuvre de la foi.

Écoutez attentivement ce que Paul écrit en 2 Corinthiens 8: "Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les églises de la Macédoine. (C'est-à-dire Philippes, Thessalonique et Bérée) Quoique très éprouvés par des tribulations, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités. Ils nous ont demandé avec beaucoup d'insistance la grâce de participer à ce service en faveur des saints." (8:1-4) Vous avez entendu ça? "Quoique très éprouvés par des tribulations, leur joie débordante a produit avec abondance de riches libéralités."

La vraie foi, qui est l'oeuvre du Saint-Esprit, réoriente complètement notre vie. Si nous vivons ratatinés sur nous-mêmes et ne pensons qu'à nous-mêmes, nous n'avons pas la vraie foi, la foi qui oeuvre; cette foi qui oeuvre est une preuve de la régénération par le Saint-Esprit. C'est de toute beauté!

"Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, et faisons mention de vous dans nos prières. Nous nous souvenons sans cesse, devant Dieu notre Père, de l'oeuvre de votre foi."

Deuxièmement: **"le travail de votre amour"**: aimer, c'est de l'ouvrage; mais quel bel ouvrage! Le mot grec kopos qui est traduit ici par "travail" dénote des efforts soutenus au milieu de toutes sortes de tracas et d'opposition. Ça inclut des combats,

des peines; c'est un amour qui s'exerce sans s'épargner ni refuser labeur ni ennui quelconque. Aucun égoïste ne veut endurer les sacrifices que l'amour chrétien fait.

L'expression "le travail de votre amour" indique un amour qui n'est pas que sentiment, émotion, contemplation, mais qui est dévoué et qui se donne aux autres par l'action, le sacrifice, la peine. L'amour travaille; il n'est pas une vague idée sentimentale abstraite.

Aimer est un verbe actif. Un chirurgien chrétien a laissé une impression indélébile sur l'un de ses patients. Un jeune homme avait été blessé gravement dans un accident d'auto. Pendant sa convalescence, il était de plus en plus impressionné par les belles qualités solides qu'il voyait chez le médecin qui prenait soin de lui. Ce médecin, bien que très occupé, était bienveillant et aimable avec chacun. Il en faisait souvent plus que son travail ne l'exigeait, revenant à l'hôpital pendant la nuit pour voir un patient dont l'état était critique.

Après que le jeune homme ait été guéri, il se rend au cabinet du médecin pour subir un examen de contrôle. Regardant le médecin avec une réelle curiosité, il lui dit: "Docteur, qu'est-ce qui vous anime? Parce que, quoi que ce soit, j'ai décidé que je le veux." Le médecin a répondu: "Je suis chrétien", et il lui a raconté sa conversion à Jésus-Christ. Le patient a vu l'amour chrétien en action dans la vie de ce chirurgien, et il a cru. Le christianisme, c'est l'amour en action. "Le travail de votre amour."

C'est ce dont notre monde a tellement besoin: un amour qui travaille fort pour vaincre tous les obstacles! Au Québec, depuis le début de la pandémie, les demandes de séparation ont doublé, particulièrement chez les jeunes couples et les parents d'enfants en bas âge. C'est très triste! Plusieurs avocats disent qu'il faut s'attendre à une deuxième vague de séparations tout aussi importante à l'automne. Les spécialistes en droit familial n'arrivent plus à répondre à la demande. La pandémie met les couples à rude épreuve. Le confinement, l'angoisse, la pression familiale et les stress financiers secouent de nombreux couples et de nombreuses familles. Plusieurs sont en hypersensibilité psychologique, anxieux et désorientés. D'où l'importance suprême du travail de l'amour pour surmonter et vaincre ces bouleversements sans précédent.

"Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, et faisons mention de vous dans nos prières. Nous nous souvenons sans cesse, devant Dieu notre Père, de l'œuvre de votre foi, du travail de votre amour."

Troisièmement: **"la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ"**: quelle belle expression, encore une fois! La fermeté de votre espérance. On ne peut pas dire que notre monde actuel est dominé par l'espérance. Mais les chrétiens, eux, ont le privilège d'être habités par une espérance ferme; cette espérance ferme, dit l'épître aux Hébreux, est comme une ancre solide (6:19) qui nous empêche de perdre la boule, nous affoler et désespérer quand surviennent des temps difficiles de quelque nature que ce soit.

"La fermeté de votre espérance." Notre espérance, c'est que Dieu s'occupe de nous en Jésus-Christ. Nous sommes "en Dieu et dans le Seigneur Jésus-Christ", comme nous avons vu au verset 1. Le Seigneur prend soin de nous. Il est fidèle.

Dans la Bible, l'espérance contient toujours une note de certitude. C'est une attente confiante basée sur les promesses fiables de Dieu, et non pas un optimisme infondé. La fermeté de notre espérance en Jésus-Christ est une espérance qui persiste au milieu de tous les combats, de toutes les épreuves, qui reste inébranlable dans son attente du retour de Jésus-Christ pour le triomphe et la perfection de son règne. C'est une qualité chrétienne courageuse qui exclut l'apitoiement sur soi quand les temps sont difficiles.

Jusqu'à récemment, la majorité des Occidentaux du 21^{ème} siècle se pensaient hors d'atteinte à cause de la technologie, de l'argent et de la médecine moderne. Mais voilà qu'un minuscule virus fait son apparition et bouleverse complètement tous les espoirs humains de cette vie. Les idoles de notre génération se brisent les unes après les autres, laissant beaucoup de monde dans le désespoir. Mais pour nous qui sommes en Jésus-Christ, notre sécurité, notre assurance et notre espérance ne peuvent pas nous être enlevées. La plus grande détresse ne sera pas suffisante pour que les gens se tournent vers Dieu. Prenons donc au sérieux notre rôle d'ambassadeurs dans ce temps de crise. Ne comptons pas sur les circonstances pour faire le travail à notre place; parlons de l'Évangile, parlons de notre espérance à ceux que Dieu met sur notre route. Ne laissons pas les gens patauger dans les flaques de faux espoirs inventés par les religions humanistes du monde. Parlons-leur de notre espérance qui se trouve en Jésus-Christ.

"L'œuvre de votre foi, le travail de votre amour, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ". Quelle triade de grâces chrétiennes! Voilà le merveilleux fruit que produit l'Évangile lorsqu'il pénètre le cœur des croyants. Si l'Esprit Saint n'agissait pas puissamment en nous, nous n'aurions aucune foi, aucun amour, aucune espérance. C'est l'œuvre de Dieu que Paul célèbre ici, et que nous célébrons nous autres aussi.

En conclusion: dans le tout dernier chapitre de cette épître, l'apôtre Paul écrit: "Revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour, ainsi que le casque de l'espérance du salut" (1 Thessaloniens 5:8). Autrement dit, la foi, l'amour et l'espérance constituent l'armure spirituelle que nous devons revêtir sans cesse pour être protégés dans ce monde déchu. Revêtons l'armure, et nous triompherons. Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 1:1-3

* Quelles preuves y avait-il que Dieu avait agi dans la vie des Thessaloniens? Quelles preuves avez-vous que Dieu agit dans votre vie? Comment pourrait-il agir davantage?

* Lecture: 1 Thessaloniens 1:1-3

* Quels domaines spécifiques de vos relations avec votre prochain et avec Dieu pouvez-vous décrire par l'œuvre de votre foi, le travail de votre amour et la fermeté de votre espérance? Prenez le temps d'y réfléchir comme il faut.

* Lecture: 1 Thessaloniens 1:3

* Pour quoi Paul est-il reconnaissant pour les Thessaloniens? Pour quoi êtes-vous reconnaissant pour vos frères et sœurs dans l'église? Dites-leur! Si vous êtes un habitué des plaintes, critiques et murmures, repentez-vous d'urgence! Devenez un encourageur plutôt qu'un décourageur.

* Lecture: 1 Thessaloniens 1:1-3

* Que signifient les mots "grâce" et "paix"? Comment les Thessaloniens ont dû se sentir après avoir lu ces versets 1 à 3?

* Lecture: 1 Thessaloniens 1:1-3

* Réfléchissez au travail de votre amour: votre amour travaille-t-il? Que fait-il? Que pourrait-il faire d'autre? La pandémie affecte-t-elle votre amour? Si oui, comment?

* Lecture: 1 Thessaloniens 1:1-3

* Réfléchissez à la fermeté de votre espérance: comment se porte votre espérance? Comment la nourrissez-vous? Que diriez-vous à un frère dans la foi qui est en train d'abandonner son espérance et se plaint que Dieu n'agit pas, ou plus, ou pas assez vite?

"La parole du Seigneur a retenti de chez vous."

(1 Thessaloniens 1:1-10)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 13 septembre 2020)

Si vous entendez dire qu'une vidéo est devenue virale, vous comprenez qu'un vidéoclip affiché sur Internet se propage rapidement à mesure que le lien passe d'un internaute à l'autre. Il se peut que ce vidéoclip amuse, inspire ou fasse réfléchir. Il peut en un court laps de temps être visionné par des millions de personnes. Comment faire en sorte que quelque chose se répande rapidement sur une très grande échelle? Il n'y a pas de recette miracle, sinon tout le monde le ferait. Mais ce qui se répand beaucoup est habituellement quelque chose de particulier, d'exceptionnel, même de génial.

On peut dire que l'Évangile de Jésus-Christ est viral dans le sens qu'il se propage d'une personne à l'autre. Les personnes sauvées par Jésus-Christ annoncent la plus merveilleuse Bonne Nouvelle qui soit. Elles ne peuvent pas garder ce trésor pour elles-mêmes; c'est trop beau, trop grand, trop précieux, trop génial. Elles cherchent à le répandre partout. Elles désirent que l'Évangile soit, en quelque sorte, contagieux dans un sens très positif: que l'Évangile apporte le salut au plus grand nombre de personnes possible.

Nous venons de lire en 1 Thessaloniens 1:8 les mots suivants: **"Votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu."** Que c'est beau! "Votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu."

Alors que nous poursuivons ce matin une série de prédications sur la première épître de Paul aux Thessaloniens, nous considérons maintenant les versets 4 à 8 du chapitre 1. Dans ces versets 4 à 8, l'apôtre Paul relève en trois étapes claires les progrès de l'Évangile à Thessalonique:

Première étape: Notre Évangile est venu jusqu'à vous (v.5).

Deuxième étape: Vous avez reçu l'Évangile (v.6).

Troisième étape: L'Évangile a retenti de chez vous (v.8).

Regardons plus en détails ce développement passionnant, et cherchons à voir quelles leçons se trouvent ici pour l'Église de toutes les époques, y compris celle dans laquelle le Seigneur nous a gracieusement placés.

Premièrement, notre Évangile est venu jusqu'à vous. Je relis le verset 5: **"Car notre Évangile n'est pas venu jusqu'à vous en paroles seulement, mais aussi avec**

puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude. Vous savez, en effet, ce que, à cause de vous, nous avons été parmi vous."

Bien sûr, l'Évangile n'est pas venu tout seul; il n'est pas descendu du ciel en parachute. Mais c'est Paul, Sylvain et Timothée en chair et en os qui l'ont apporté. Avant que ces trois serviteurs de Dieu arrivent à Thessalonique, il n'y avait pas d'église là. Mais lorsqu'ils sont partis de Thessalonique, l'église était plantée et commençait à s'enraciner. Comment ça s'est produit? L'implantation de cette église a été le résultat de la prédication de l'Évangile, que Paul décrit au verset 5 en quatre expressions:

a) L'Évangile est venu, première expression, **"avec des paroles"**: avec des paroles. L'Évangile n'est pas venu avec des paroles seulement, mais il y avait des paroles. L'Évangile est une parole, c'est LA parole du Seigneur, comme dit le verset 8. Les paroles sont importantes. L'Évangile a un contenu spécifique; c'est pourquoi il faut le verbaliser, l'articuler, le transmettre par des mots. C'est pourquoi l'apôtre Paul, nous l'avons vu en Actes 17:3, avait des entretiens avec les Juifs à la synagogue. "Il expliquait et exposait que le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ." Il expliquait / il exposait / il annonçait / il disait. L'Évangile n'est pas venu avec des paroles seulement, mais il y avait des paroles, il en faut. C'est nécessaire. L'Évangile est une bonne nouvelle, et une bonne nouvelle requiert des mots. L'Évangile est venu à Thessalonique en paroles par des porteurs de cet Évangile. Comment l'Évangile viendra-t-il aux personnes que Dieu met sur notre route? Par NOS paroles. Par nos paroles.

b) L'Évangile, dit Paul, deuxième expression toujours au verset 5, est aussi venu **"avec puissance"**: les mots ne sont pas suffisants en eux-mêmes. Les yeux des pécheurs sont aveugles, leurs oreilles sont bouchées et leurs coeurs sont durs. Les faibles mots humains ont besoin d'être animés par la puissance divine. La Bible n'engendre pas toujours la vie; elle n'est pas un livre magique. La référence ici est à l'opération intérieure de Dieu dans les coeurs, comme dans le cas de Lydie dont Actes 16 nous dit: "Le Seigneur lui ouvrit le coeur pour qu'elle s'attache à ce que disait Paul" (Actes 16:14). Paul parlait, mais si le Seigneur n'avait pas ouvert le coeur de Lydie, Paul aurait parlé dans le vide. Ce n'est pas la puissance de Paul qui a agi, mais c'est la puissance de Dieu. Ça nous enseigne à prier ardemment le Seigneur pour qu'il œuvre dans les coeurs des personnes à qui nous parlons de lui. "Seigneur, nous t'en supplions: ouvre leur coeur pour qu'ils s'attachent à toi!" Si nous pensons que nos paroles et nos arguments vont suffire pour convertir quelqu'un, nous faisons fausse route. La puissance divine est indispensable.

c) L'Évangile est venu, ajoute Paul, troisième expression, **"avec l'Esprit Saint"**: la vérité de la Parole, la conviction qui accompagne la prédication et son impact sur les auditeurs, tout ça est l'oeuvre de l'Esprit Saint. La Parole est efficace seulement si la puissance agissante de l'Esprit Saint l'accompagne. La preuve de l'action de l'Esprit Saint dans la prédication de l'Évangile, c'est la transformation profonde des auditeurs, comme ceux qui ont reçu l'Évangile à Thessalonique: tout a changé dans leur vie! Il y avait de la dynamite spirituelle dans le message parce que ce message était vitalisé par l'Esprit Saint; il y avait assez de dynamite pour démolir leur attachement à des idoles (v.9).

d) L'Évangile est venu aussi, dit Paul, quatrième expression, **"avec une pleine certitude"**: Paul était profondément persuadé du message et de son importance. Il ne prêchait pas des doutes, mais il parlait avec une pleine assurance. Et cette pleine assurance s'est emparée des auditeurs et s'est transformée en eux en une espérance ferme.

Ce que Paul décrit ici dans ce magnifique verset 5, c'est ce qui l'a convaincu que ces chrétiens de Thessalonique étaient élus par Dieu. Regardez le verset 4: **"Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus"**. Car, parce que, et suit le verset 5.

Paul peut affirmer aux Thessaloniens "Vous avez été élus" à cause de l'impact puissant que l'Évangile a eu sur eux. Il y a eu une opération évidente des grâces du Saint-Esprit en eux. C'est la manifestation des fruits abondants et des effets puissants de l'Évangile qui permet à Paul de dire: "Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus." Paul, Sylvain et Timothée peuvent oser parler de cette façon parce qu'ils voient l'activité tangible, concrète, efficace de Dieu dans les auditeurs: leur vie est transformée! Ils ne sont plus comme avant. La personne qui prétend être un élu de Dieu mais dont la vie n'est pas changée se trompe elle-même. Ceux que Dieu choisit, il les change; ça ne veut pas dire qu'ils sont parfaits, mais ça veut dire qu'ils possèdent une nouvelle vie qui ne peut pas être cachée. Si les Thessaloniens avaient continué d'adorer leurs idoles tout le reste de leur vie, ça aurait démontré qu'ils ne sont pas élus.

J'ouvre une petite parenthèse ici. Nous voyons une personne d'une façon différente si nous avons conscience que cette personne est élue et bien-aimée de Dieu. De toute éternité, dans son amour, Dieu a élu ce frère, cette sœur; quand nous nous souvenons de ça, nous nous conduisons d'une manière différente à l'égard de ce frère ou de cette sœur. Quand nous voyons les autres de cette façon, comme objets de l'amour éternel de Dieu, ça affecte le ton avec lequel on parle à l'autre, ça

affecte les paroles que nous allons lui dire, toute notre attitude est façonnée par l'amour. Pensons-y bien! Je ferme la parenthèse.

Premièrement, donc, notre Évangile est venu jusqu'à vous.

Deuxièmement, vous avez reçu l'Évangile. Je relis le verset 6: "**Vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint.**"

Ils ont reçu l'Évangile, notez bien, "au milieu de beaucoup de tribulations": il y avait beaucoup d'opposition à l'Évangile à Thessalonique, aussi bien pour ceux qui le prêchaient que pour ceux qui y adhéraient. L'Évangile authentique soulève tout le temps de l'hostilité, parce qu'il met au défi l'orgueil humain. Cette opposition prend toutes sortes de formes.

Mais notez bien aussi qu'ils ont reçu le message "avec la joie de l'Esprit Saint". Le même Esprit qui a donné la puissance à ceux qui prêchaient l'Évangile a donné la joie à ceux qui recevaient l'Évangile. Le Saint-Esprit travaille aux deux bouts, si on peut dire: dans les prédicateurs et dans les auditeurs. Il n'y a rien de plus contraire à notre nature que de nous réjouir dans les afflictions; mais quand l'Esprit Saint est à l'oeuvre, la joie peut surgir au milieu des tribulations. La joie est le fruit de l'Esprit Saint (Galates 5:22).

L'apôtre Paul n'a jamais peint la vie chrétienne en rose, comme étant une vie facile et confortable. Le réformateur Martin Luther a dit: "Si le Christ a porté une couronne d'épines, pourquoi devrions-nous nous attendre à devoir porter uniquement une couronne de roses?" Mais tout comme il est vrai que les chrétiens rencontrent des tribulations, c'est aussi vrai qu'ils rencontrent aussi une vraie joie que le monde ne peut ni donner ni leur enlever (Jean 16:22), une joie qui vient du Saint-Esprit, une joie que le Saint-Esprit seul peut inspirer et entretenir (Galates 5:22).

Je pense ici au réformateur anglais John Bradford qui avait été condamné à mourir martyr, brûlé sur un bûcher. Attaché au pieu, il s'est tourné vers son ami John Leaf qui allait subir le même sort que lui et lui a dit: "Courage, frère, ce soir nous aurons un souper joyeux avec le Seigneur!" Au milieu de beaucoup de tribulations, la joie de l'Esprit Saint!

Paul écrit au verset 6: "**Vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur**". Puis il écrit au verset 7: "**Vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants en Macédoine et en Achaïe.**" Les Thessaloniens ont vu ces hommes que

Dieu leur avait envoyés oeuvrer avec enthousiasme, dévotion, peine, ardeur, prêts à tout souffrir par amour pour leur merveilleux Sauveur. Les Thessaloniens ont imité Paul, Sylvain et Timothée. Puis, d'autres ont imité les Thessaloniens qui étaient devenus des modèles. Les imitateurs sont à leur tour imités.

Les Thessaloniens sont venus en contact avec le Christ-Jésus, qui est le modèle par excellence, à travers les copies du modèle, Paul, Sylvain et Timothée. C'est en quelque sorte le reflet de Christ en eux qui les a induits à ressembler au Fils de Dieu. Il est écrit en Hébreux 13:7: "Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez l'issue de leur vie et imitez leur foi." Vous voyez combien notre exemple peut être pour certaines personnes l'élément le plus convaincant en faveur de Christ. Celui qui suit Jésus-Christ montre le chemin aux autres.

Faites-vous présentement face à des circonstances difficiles qui éprouvent votre foi? Sachez que votre obéissance joyeuse à Dieu dans ces circonstances-là peut être un puissant exemple encourageant pour les autres. Un exemple de piété vaut mieux que mille mots. Par la grâce de Dieu, nous pouvons être un vibrant modèle de personnes qui suivent joyeusement les voies du Seigneur, même quand c'est difficile.

Des chrétiens qui souffrent avec joie sont des modèles. "On va persévérer comme l'ont fait les Thessaloniens!" Vous ne savez pas ce que votre exemple de foi joyeuse au milieu des afflictions a comme impact sur moi, et sur vos frères et sœurs.

L'odeur d'un bon exemple peut se répandre très loin en peu de temps. La foi de plusieurs peuples entiers peut être le fruit de la piété d'une seule église, et quelquefois d'une seule famille, et même d'une seule âme. Lorsque je lis l'histoire d'Athanase et que je le vois affronter d'énormes épreuves en se disant: "C'est juste un petit nuage, ça va passer", ça m'aide à tenir bon. Je dis à mon tour, devant mes propres difficultés de toutes sortes: "C'est juste un petit nuage, ça va passer"!

1. Notre Évangile est venu jusqu'à vous. 2. Vous avez reçu l'Évangile.

Troisièmement, l'Évangile a retenti de chez vous. Je relis le verset 8: "Car la parole du Seigneur a retenti de chez vous, non seulement en Macédoine et en Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, à tel point que nous n'avons pas besoin d'en parler."

Le verbe "retenti" ici fait référence à un bruit fort, un son puissant, comme le rugissement de la mer ou encore une puissante trompette ou un gros tonnerre. L'idée est claire: l'Évangile vécu et proclamé par les Thessaloniens a retenti au point où leur foi est connue partout. "En tout lieu", dit le verset 8.

L'Église est une communauté qui reçoit et transmet l'Évangile. Dieu est l'Auteur de l'Évangile. Jésus-Christ est la substance de l'Évangile et les croyants sont les propagateurs de l'Évangile. C'est par l'Évangile que l'Église existe, et c'est par l'Église que l'Évangile se répand. L'Église qui reçoit l'Évangile doit le proclamer. L'Évangile est venu, vous l'avez reçu, il a retenti. Dieu désire que chaque église fasse retentir les vibrations de l'Évangile.

Comment toutes les nations, races, cultures, langues en viendront-elles à connaître le Seigneur? Une personne à la fois, grâce au témoignage d'un croyant. Au lieu d'être paralysés par la pensée que des millions de personnes ne connaissent pas le Seigneur, parlons du Seigneur aux personnes qui nous entourent, une personne à la fois. Commençons, ou recommençons aujourd'hui. C'est un fait bien connu que 80% des conversions résultent du témoignage d'une personne à un ami, membre de la famille ou un proche.

Nous sommes une génération très consciente des médias, de leur importance et de leur puissance. Et nous pouvons et même nous devons nous servir des médias pour répandre l'Évangile. Mais ceci étant dit, il y a une manière plus simple et efficace de répandre l'Évangile, une manière plus puissante, une manière pas coûteuse, qui ne nécessite aucun gadget électronique, une manière spontanée. On pourrait l'appeler le "saint commérage", c'est-à-dire la transmission pleine d'excitation de bouche à oreilles de l'impact qu'a la bonne nouvelle sur les gens. "As-tu entendu ce qui est arrivé à untel? Il a mis sa confiance en Dieu et sa vie est complètement transformée pour le mieux. Laisse-moi te raconter! Tu vas voir comment c'est merveilleux!" C'est la transmission enthousiaste de bouche à oreille de l'impact de la Bonne Nouvelle dans des vies concrètes.

Les nouveaux convertis de Thessalonique ne sont pas restés silencieux, muets. Une foi joyeuse ne saurait demeurer cachée dans le cœur; elle résonne comme une claire chanson qui s'en va par-dessus toutes les montagnes. Les chrétiens savent reconnaître l'action de Dieu; ils la racontent.

En disant "la parole du Seigneur a retenti de chez vous", Paul exprime que la foi des Thessaloniens a été si vive et vertueuse que son son a comme réveillé les autres nations. Leur foi a résonné haut et clair. Il n'y avait pas de secret là-dedans, et

il ne doit pas y avoir de secret dans notre foi non plus. Ne soyons pas cachotiers! Les spécialistes du langage disent que nous prononçons en moyenne 25,000 mots par jour; je me demande combien de ces 25,000 mots concernent la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus-Christ...

Je pense ici à ce témoignage d'un chrétien entendu récemment; il dit: "Un pasteur du Népal parcourt à pied environ 160 kilomètres par semaine en terrain montagneux pour propager la bonne nouvelle et implanter des églises. (Comme Jésus en Matthieu 9:35). Moi, j'hésite à traverser la ville en auto dans la neige pour rendre visite à un veuf âgé; à traverser la rue pour rendre service à un voisin; à répondre à la porte quand un ami dans le besoin vient y frapper si je suis occupé; à aller n'importe où par amour. Puis, j'ai pensé à Jésus pour qui aucune distance n'était trop grande. Ce que Dieu a donné, il souhaite que nous le partagions."

Le faisons-nous? Partageons-nous ce que Dieu nous a donné? Sinon, serait-ce parce que la grâce salvatrice de Dieu ne nous émerveille plus, ou en tous cas plus autant qu'avant? Est-ce que la joie et la vitalité qui ont jailli quand nous avons reçu la grâce de Dieu à la conversion ont fait place à la léthargie et l'ordinaire d'une vie spirituelle décolorée dans le présent? Si la grâce de Dieu ne nous émerveille plus, pouvons-nous réellement vivre en elle? Par sa nature même, cette grâce étonne ceux qui y goûtent, et elle émerveille ceux qui la reçoivent.

Si nous nous retrouvons comme blasés face à l'Évangile, empressons-nous de confesser notre endurcissement au Seigneur, et supplions-le de nous ré-allumer au plus vite. Ne privons pas le monde de la meilleure nouvelle qui lui ait été apportée. La Bonne nouvelle est trop bonne pour la garder pour soi.

Nous avons vu ce matin en trois étapes claires les progrès de l'Évangile à Thessalonique:

Première étape: Notre Évangile est venu jusqu'à vous (v.5).

Deuxième étape: Vous avez reçu l'Évangile (v.6).

Troisième étape: L'Évangile a retenti de chez vous (v.8).

Je termine avec les paroles suivantes d'un cantique chrétien: "Semons dès que brille l'aurore, semons dès que le soleil luit, pendant le jour, semons encore, semons avant la sombre nuit. Dieu seul peut faire éclore; de lui attendons le fruit. Semons, parlons du Sauveur glorieux. Semons lorsque dans sa tristesse, notre coeur murmure:

"À quoi bon?" Répétons à tous la promesse et l'Évangile du pardon. Semons! Bientôt, douce allégresse, luira le jour de la moisson. Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 1:5-6

* Comment les gens de Thessalonique avaient-ils entendu parler de l'Évangile? Et ceux autour de Thessalonique? Comment les gens de votre région peuvent-ils entendre parler de Jésus-Christ? Quel rôle avez-vous à jouer là-dedans?

* Lecture: 1 Thessaloniens 1:4,5,9,10

* Comment Paul savait-il que les Thessaloniens étaient élus? (v.4-5) Pourquoi, selon vous, la conversion des Thessaloniens a-t-elle eu un si grand impact?

* Lecture: Hébreux 13:7

* Quelles indications avez-vous que vous avez vécu une vraie conversion? Prenant Paul et les Thessaloniens comme vos modèles, quels buts pouvez-vous fixer?

* Lecture: 1 Thessaloniens 1:6

* Quel contraste voyez-vous entre la condition extérieure des Thessaloniens et leur condition intérieure?

* Lecture: 1 Corinthiens 4:16 / 11:1 / Éphésiens 5:1

* Quel modèle suivez-vous? Pour qui êtes-vous un modèle?

* Lecture: 1 Thessaloniens 1:9

* La foi des Thessaloniens en est venue à être connue à Thessalonique, en Macédoine, en Achaïe. Quelles sont les sphères d'influence où le message de l'Évangile peut devenir connu grâce à vos paroles et à votre présence?

Se détourner des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai.

(Psaume 115 / 1 Thessaloniens 1:8-10)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 27 septembre 2020)

Une jeune fille était disparue. Lorsque la police l'a retrouvée, il y avait le texte suivant à côté d'elle: "La drogue est mon berger, je ne serai jamais satisfaite. Elle me fait allonger dans les égouts. Elle me mène dans les eaux troubles. Elle détruit mon âme. Elle me conduit dans les sentiers de la perversion à cause de ses effets. Oui, je marcherai dans la vallée de la misère, et je craindrai tous les maux, car toi, la drogue, tu es avec moi. Ton aiguille et ta capsule essaient de me reconforter. Tu dépouilles la table de ses mets; en face de ma famille, tu m'enlèves la raison, ma coupe déborde d'amertume. Certainement la passion de la drogue me traquera tous les jours de ma vie. Et j'habiterai dans la maison des damnés pour toujours."

Quelle existence gaspillée et détruite! La vie de cette jeune fille aurait été tellement différente si elle s'était convertie au Seigneur comme une grande multitude de Thessaloniens l'ont fait quand Paul, Sylvain et Timothée leur ont prêché l'Évangile! (Actes 17:4) "Vous vous êtes convertis à Dieu", écrit Paul dans le texte que nous venons de lire. Qu'est-ce qu'une conversion implique? Les versets 9 et 10 de 1 Thessaloniens 1 nous éclairent beaucoup à ce sujet. Ces versets nous apprennent que la conversion implique:

Premièrement, une coupure décisive avec les idoles.

Deuxièmement, un service actif de Dieu.

Troisièmement, une attente patiente du Seigneur Jésus.

Reprenons ces quelques éléments.

Premièrement, la conversion implique une coupure décisive avec les idoles.

Nous lisons en 1 Thessaloniens 1:9: "On raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment **vous vous êtes convertis à Dieu, en vous détournant des idoles.**"

"Vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles". Quand nous naissons dans ce monde, nous naissons tous idolâtres, c'est-à-dire enclins à chercher ailleurs qu'en Dieu le sens de notre vie et notre bonheur. Une idole est quelque chose que nous mettons à la place de Dieu, quelque chose à laquelle nous accordons plus d'importance qu'à Dieu. Ça peut être un très grand nombre de choses, comme par exemple l'amour de l'argent, la puissance, la célébrité, le travail, le sport, les enfants, la sexualité, la télévision, l'alcool, les drogues, la glotonnerie, la convoitise, notre

EGO, les divertissements, etc... L'idolâtre donne à ses idoles une allégeance qui est due à Dieu seul.

La Bible dit qu'Abraham, avant que Dieu ne l'appelle, faisait partie d'une famille qui rendait un culte à d'autres dieux! (Josué 24:2) Ça peut surprendre vu que le Nouveau Testament appelle Abraham "le père des croyants" (Romains 4:13-18). Mais avant sa rencontre avec Dieu, Abraham était ce que sont tous les êtres humains depuis l'entrée du péché dans le monde: un idolâtre. Avant que le Seigneur nous éclaire par son Évangile, nous sommes tous plongés dans la folie des idoles. C'est la condition commune de tous les hommes d'être détournés de Dieu. En ce qui concerne Abraham, Dieu a eu pitié de lui et l'a délivré des idoles.

Vous comprenez donc que se détourner des idoles, c'est une grâce du Dieu Libérateur! C'est un immense bienfait de Dieu que nous soyons délivrés des tromperies des idoles. Nos coeurs étaient enclins à adorer quelque chose qui tôt ou tard allait finir par nous détruire, comme la jeune fille dont je vous ai parlé au début.

Écoutez bien un petit extrait de la prédication de l'apôtre Paul à Lystre: "Nous vous annonçons, comme une bonne nouvelle, qu'il faut vous détourner de ces vanités, et vous convertir au Dieu vivant qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve" (Actes 14:15). En d'autres mots, vous êtes en train de perdre votre vie, vous êtes en train de patauger dans la vanité et dans la mort; mais j'ai une bonne nouvelle: "Nous vous annonçons, comme une bonne nouvelle, qu'il faut vous détourner de ces vanités, et vous convertir au Dieu vivant." Écoutez un témoignage en direct de l'estomac d'un grand poisson: le prophète Jonas a dit: "Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la bienveillance." (2:9) Quiconque se détourne de ses idoles a rendez-vous avec la bienveillance de Dieu! Et il n'y a rien de mieux en ce monde que la bienveillance de Dieu!

Après une conversion qui nous fait abandonner nos idoles, on ne se sent pas appauvris, mais enrichis. Après une conversion, on ne se sent pas privés, mais délivrés! Après la prédication de l'apôtre Paul à Éphèse, voici ce qui est rapporté des personnes qui se sont converties, écoutez bien: "Un assez grand nombre de ceux qui avaient pratiqué la sorcellerie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tous. On en calcula la valeur et l'on en trouva pour cinquante mille pièces d'argent. C'est ainsi que, par la force du Seigneur, la parole se répandait efficacement" (Actes 19:19-20).

Ces gens-là s'étaient procuré au fil des années de nombreux livres de sorcellerie. La sorcellerie était leur idole. Ils avaient payé cher pour ces livres-là. Mais maintenant, ils brûlent tout ça avec plaisir et sans regret. Aucune idole ne fait du

bien à l'être humain. Aucune! Chaque idolâtre est un prisonnier, qui est retenu dans un esclavage humiliant. Se détourner des idoles est une grâce de Dieu! Un cadeau! Une délivrance inespérée!

Voici la question #94 du Catéchisme de Heidelberg: "Que Dieu ordonne-t-il dans le premier commandement? Il ordonne d'éviter et de fuir toute idolâtrie." Une marque d'un vrai chrétien est qu'il se détourne des idoles. Il tourne le dos aux idoles. Est-ce qu'on fait ça seulement une fois dans notre vie et c'est réglé pour de bon? Malheureusement non; c'est un combat quotidien parce que les restes de péché en nous brouillent les choses par moments et nous font penser qu'il y a peut-être autre chose que Dieu qui puisse nous combler. Nous avons besoin d'une vigilance constante.

Voici la question #95 du Catéchisme de Heidelberg: "Qu'est-ce que l'idolâtrie? C'est inventer ou avoir, en place ou à côté du seul vrai Dieu qui s'est révélé dans sa Parole, quelque autre chose en quoi l'on met sa confiance." Bien que la plupart des Occidentaux ne soient pas tentés de se prosterner devant un arbre, ce serait naïf de penser que nous n'avons pas le même penchant pour l'idolâtrie que ceux qui nous ont précédés dans l'histoire. Oui nous l'avons, et oui nous devons le combattre chaque jour. C'est pourquoi l'apôtre écrit aux chrétiens, j'ai bien dit aux chrétiens: "Mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie" (1 Corinthiens 10:14). "Sachez-le bien: aucun idolâtre n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu" (Éphésiens 5:5).

Nous avons écouté la lecture du Psaume 115 il y a quelques instants; voici un petit extrait: "Leurs idoles ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas, elles ont des oreilles et n'entendent pas, elles ont un nez et ne sentent pas. Elles ont leurs mains et ne touchent pas, elles ont leurs pieds et ne marchent pas." (v.4-7) Et on va se confier en ça? Louanges éternelles à notre grand Dieu libérateur qui en Jésus-Christ et par le Saint-Esprit nous délivre!

Premièrement, la conversion implique une coupure décisive avec les idoles.

Deuxièmement, la conversion implique un service actif de Dieu. Verset 9: "On raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en vous détournant des idoles **pour servir le Dieu vivant et vrai.**"

"Pour servir le Dieu vivant et vrai." Une conversion est le début d'une nouvelle vie de service joyeux. C'est l'échange d'un esclavage pour la liberté de servir Dieu. Et quel bonheur nous apporte le service de Dieu! Quel bonheur!

Comme résultat de l'opération de la grâce salvatrice de Dieu, les yeux des Thessaloniens ont été ouverts pour qu'ils puissent voir que leurs idoles étaient des vanités. Ils se sont détournés de ces idoles, et ils se sont tournés vers le Dieu VIVANT et VRAI, qui est l'extrême opposé des idoles. Notez bien la radicalité du changement d'allégeance qui est impliquée ici. Les idoles sont mortes; Dieu est vivant! Les idoles sont fausses; Dieu est vrai! Les idoles sont nombreuses; Dieu est unique! Les idoles sont irréelles; Dieu est réel. Les idoles sont incapables d'aider; Dieu est puissant pour aider!

Vous savez, il ne reste pas beaucoup de choses sur la terre que l'homme ne peut pas transformer. Mais il y a une chose qui échappe toujours à l'être humain: c'est d'opérer radicalement des changements sur le plan moral, passer de personnes égoïstes et rebelles à des personnes bienveillantes contribuant positivement à leur société. Il n'y a que le Saint-Esprit qui puisse opérer une telle transformation profonde du cœur. Dieu agit et opère la transformation en nous en nous faisant entendre son Évangile et en nous convertissant.

Mais attention! Être converti ne veut pas dire que nous sommes parfaits. La transformation spirituelle qu'on appelle la sanctification, et qui s'enclenche à la conversion, ne se produit pas tout d'un coup, mais graduellement. Nous devrions peut-être tous porter un macaron: "S.V.P. soyez patient. Dieu n'a pas encore terminé avec moi." Il reste bien des facettes du diamant à polir. Soyons donc patients les uns à l'égard des autres.

Nous sommes convertis "pour servir le Dieu vivant et vrai." Nous sommes des serviteurs et des servantes du meilleur maître qui soit! Assurons-nous de ne pas être hors service. Assurons-nous d'être chaque jour au service du Seigneur qui nous a libérés des idoles. L'apôtre Paul écrit ceci dans son épître aux Colossiens: "Prends garde au service que tu as reçu du Seigneur, afin de le bien remplir" (Colossiens 4:17).

Voici quelques conseils utiles d'un serviteur de Dieu à ce sujet: "Dieu honore la confiance en lui. Chaque matin, dans mon temps avec Dieu, je lis la Bible et prie. Je prends le temps de prendre du recul et d'évaluer si je compte sur le Saint-Esprit ou sur moi-même dans mon service chrétien. J'exhorte très vivement les chrétiens à couper une heure dans leurs activités quotidiennes et de passer cette première heure du jour avec Dieu. Pendant cette heure, demandons au Seigneur: Seigneur, me voici, qu'as-tu à me dire ce matin? Que veux-tu que je fasse? Un service efficace provient de nos expériences intimes avec Dieu. Notre relation avec lui énergise et transforme

tous les domaines de notre service. C'est une source extraordinaire de vitalité spirituelle." (Jerry Bridges)

Premièrement, la conversion implique une coupure décisive avec les idoles. Deuxièmement, la conversion implique un service actif de Dieu.

Troisièmement, la conversion implique une attente patiente du Seigneur Jésus.

Je relis les versets 9 et 10: "On raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en vous détournant des idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, **et pour attendre des cioux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.**"

Attendre des cioux le Fils de Dieu, ce n'est pas incompatible avec le servir ici maintenant. Nous ne pouvons pas, par notre service, établir sur la terre le royaume de Dieu; il faut attendre le retour du Seigneur; c'est uniquement à ce moment-là qu'aura lieu le triomphe final du règne de justice et de paix du Seigneur. Mais ça ne veut pas dire attendre les bras croisés en ne faisant rien. Nous avons le merveilleux privilège de servir en attendant. Servir nous délivre du pessimisme qui nous dit que nous ne pouvons rien faire; attendre nous délivre de l'optimisme qui nous dit que nous pouvons tout faire.

Qu'attendons-nous au juste? Nous attendons **"des cioux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir."** Il est évident ici que l'apôtre Paul a une idée très élevée de celui dont nous attendons le retour, c'est-à-dire notre Sauveur. Dans ce verset 10, il l'appelle Jésus: c'est son nom humain; il l'appelle le Fils de Dieu: c'est sa dignité divine; Paul proclame que le Fils de Dieu est ressuscité d'entre les morts; il enseigne que Jésus est maintenant aux cioux; il annonce son retour. Et il ajoute qu'il est celui qui nous délivre de la colère à venir. Quel Sauveur merveilleux nous avons!

"Jésus nous délivre de la colère à venir." La notion de colère de Dieu semble très étrange à beaucoup d'oreilles modernes habituées à n'entendre parler que de l'amour de Dieu, un amour mièvre qui tolère tout. Pourtant, la colère de Dieu est un élément essentiel de l'annonce de la bonne nouvelle. Je répète: La colère de Dieu est un élément essentiel de l'annonce de la bonne nouvelle. Ça manque beaucoup dans l'évangélisation moderne.

Certains disent: "Dieu t'aime!" Et ils pensent que ça, c'est de l'évangélisation; mais non! Ce n'est pas de l'évangélisation. D'autres disent: "Crois en Jésus et tu vas aller au ciel." Et certains leur répondent: "OK. Pourquoi pas?" Ce n'est pas de

l'évangélisation, ça non plus! Il y en a qui pensent qu'évangéliser, c'est "faire prendre une décision pour le Seigneur" à quelqu'un, sans que ça s'accompagne d'un repentir sincère, d'un abandon des idoles et d'une vie transformée au service de Dieu; ça dépouille la conversion de toute réalité biblique. Un tel enseignement n'a rien de commun avec la Parole de Dieu. Des soi-disants convertis se conduisent comme s'ils disent à Dieu: "J'y ai pensé et comme je n'ai rien à perdre, pourquoi pas tourner la clé, déverrouiller la porte et te laisser entrer dans mon coeur pour me bénir? Mais reste dans ton coin et ne viens surtout pas te mêler de mes affaires! Je ne veux rien changer dans ma vie!" Le fameux archevêque Desmond Tutu, prix Nobel de la paix en 1984, disait: "Notre tâche est de rappeler au monde que l'être humain est foncièrement bon". Mais non! Ce n'est pas ça notre tâche! Ce n'est pas de l'évangélisation, ça! L'homme est fondamentalement idolâtre!

Qu'est-ce qui manque dans tout ça? Ce qui manque, c'est l'enseignement biblique au sujet de la colère de Dieu. On n'en parle pas, on n'en parle plus! Pourtant, la réalité, c'est que Dieu est en colère contre les idolâtres que sont les êtres humains. C'est une juste et sainte colère. La Bible enseigne que le jour approche où la colère de l'Agneau vient, et ceux qui ne se sont pas convertis à lui pendant leur vie ne pourront subsister (Apocalypse 6:15-17). La Bible dit qu'ils s'amassent un trésor de colère pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu (Romains 2:5). La Bible dit qu'en ce jour-là, les inconvertis crieront aux montagnes et aux rochers: "Tombez sur nous et cachez-nous loin de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau." (Apocalypse 6:16) Mais il sera trop tard! La Bible dit: "Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant!" (Hébreux 10:31)

Ces vérités certaines et entièrement dignes de confiance, nous les connaissons par la Bible. Ceux qui ne connaissent pas la Bible ou la méprisent ignorent ce qui est vrai au sujet de la colère de Dieu, et ils s'illusionnent sur leur bonté personnelle. Ils se disent: "On est du bon monde, nous autres, on est du bon monde. Il fait super beau aujourd'hui; je suis en bonne santé; je n'ai pas de gros problèmes. Tout va bien! La colère? La colère à venir? Voyons donc! Non! Fake news!" La réalité, c'est que l'indignation divine se trouve sur les pécheurs qui, par leur idolâtrie et leur rejet de l'Évangile, méprisent leur Créateur (Éphésiens 2:3 / Romains 1:18).

Vous avez entendu parler des feux de forêts aux États-Unis? Des témoins disent: "C'est l'apocalypse!" Vous avez vu cette semaine des images de la terrible tempête de sable dans la ville d'Ankara en Turquie? Les médias ont titré: "Tempête de sable apocalyptique." Régulièrement, toutes sortes de catastrophes se produisent quelque part dans le monde: inondations, ouragans, tsunamis, maladies, pandémies et

compagnie. Il peut être sage de voir dans ces événements des avertissements de la colère à venir.

Le 27 août 1883 a eu lieu la plus grande éruption volcanique de l'histoire moderne. Le volcan Krakatoa, en Indonésie, a fait jaillir dix kilomètres cubes de terre, de végétation et de vie animale et humaine à quarante kilomètres dans la stratosphère. Son onde de choc a parcouru le monde sept fois et ses débris sont tombés jusqu'à Madagascar, plus de 3200 kilomètres de là! C'est comme si une explosion se produisait à St-Georges de Beauce, et les débris se retrouvaient en Saskatchewan. Il y a eu plusieurs dizaines de milliers de morts. On a dit que cette éruption a causé le bruit le plus fort jamais entendu sur la Terre dans l'histoire du monde. La puissance de l'explosion a été plus de 10,000 fois supérieure à celle de la bombe atomique lancée sur Hiroshima.

Vous avez peut-être déjà vu la célèbre peinture d'Édouard Munch intitulée "Le cri". Écoutez Édouard Munch lui-même dire ce qui l'a inspiré: "Je me promenais sur un sentier, le soleil se couchait; tout d'un coup le ciel devint rouge sang. Je m'arrêtai et m'appuyai sur une clôture: il y avait du sang et des langues de feu au-dessus du fjord bleu-noir de la ville. J'y restai, tremblant d'anxiété; je sentais un cri infini qui passait à travers l'univers et qui déchirait la nature." Munch était à Oslo, en Norvège, à plus de 10,000 kilomètres du volcan qui venait d'exploser et qui était la cause de ce paysage d'horreur.

Au moment de l'irruption du Krakatoa, le capitaine Simpson d'un navire britannique qui n'était pas très loin a noté ceci dans son journal de bord: "J'écris dans l'obscurité totale. Nous sommes sous une pluie constante de pierre et de poussière. Les explosions sont si violentes que les tympanes de plus de la moitié de l'équipage ont été perforés. Je suis convaincu que le jour du jugement est arrivé."

"Je suis convaincu que le jour du jugement est arrivé." Aussi terrible qu'ait été cette irruption volcanique, ce n'était toutefois pas la fin du monde. Mais il y a une colère à venir, et il faut s'y préparer. Comment? Il n'y a pas d'autre moyen d'échapper à la juste colère de Dieu qu'en se convertissant à Jésus-Christ.

Pour les chrétiens, le retour de Jésus ne génère pas la terreur, puisque c'est lui qui nous délivre de la colère à venir. Il est ce que son nom dit: SAUVEUR! Il sauve les élus. Pour ceux qui sont réconciliés avec Dieu par la foi au Fils de Dieu, leur conscience est en repos et en tranquillité. Au chapitre 5 de sa première épître aux Thessaloniens, Paul écrit: "Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que

nous vivions ensemble avec lui" (1 Thessaloniens 5:9-10). Il faut vivre en lui maintenant par la foi; n'attendons pas qu'il soit trop tard. Les ennemis de l'Évangile seront livrés à la colère à venir. Les amoureux de l'Évangile seront délivrés de la colère à venir. Ce sont deux sorts très différents.

Donc, les chrétiens attendent la venue de Jésus, le Fils de Dieu. Il va venir des cieux. Nous devons être patients en l'attendant. Nous devons nous préparer aussi pour ce retour. Quand vous attendez la venue de quelqu'un qui va vous rendre visite, vous faites les préparations nécessaires pour bien le recevoir. De même, l'attente du Fils de Dieu implique une vie sanctifiée. En parlant de ce grand jour, l'apôtre Pierre écrit: "Combien votre conduite et votre piété doivent être saintes!" (2 Pierre 3:11)

En conclusion: Avez-vous remarqué avec quelle rapidité les choses se détériorent et se démodent? Tout ce que l'homme invente finit par être désuet, souvent très rapidement. Mais l'Évangile n'est jamais désuet. L'Évangile est toujours aussi pertinent en 2020 qu'il l'était quand Paul, Sylvain et Timothée l'ont apporté à Thessalonique. L'Évangile ne se démode jamais.

Cet Évangile, qu'il faut recevoir par la foi, est résumé de la façon suivante en Romains 5: "Christ est mort pour des impies. En ceci Dieu prouve son amour envers nous: lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. À bien plus forte raison, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère" (Romains 5:6-9). Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

- * Lecture: 1 Thessaloniens 1:9
- * Faites une liste d'au moins dix idoles modernes.

- * Lecture: Apocalypse 2:4-5
- * Quel est l'état de votre premier amour pour le Seigneur? Vos affections se sont-elles détournées résolument des idoles plus subtiles de nos temps modernes?

- * Lecture: Actes 3:19
- * Parlez aujourd'hui même en détails de votre conversion à une personne à qui vous n'en avez encore jamais parlé.

* Lecture: 1 Thessaloniciens 1:9-10

* Comment se détourner des idoles / servir le Dieu vivant et vrai / attendre Jésus-Christ se manifestent-ils dans votre propre vie quotidienne?

* Lecture: 1 Thessaloniciens 1

* Comment une bonne compréhension de la conversion structure-t-elle notre témoignage et notre évangélisation? Et notre formation de nouveaux chrétiens? Comment l'ECRB doit-elle changer pour mieux porter l'Évangile?

* Lecture: Jérémie 2:13

* Selon ce texte de Jérémie, quel est le mouvement inverse de la conversion? Qu'en pense Dieu? En quoi est-ce un mépris effroyable de Dieu? Comment éviter ce piège diabolique?

"Au milieu de bien des combats."

(1 Thessaloniens 2:1 à 12)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche le 4 octobre 2020)

Voilà, c'est fait: elle est maintenant disponible; allez-vous l'acheter? Quoi donc? La pilule qui donne le bonheur! La nouvelle est sortie mercredi matin. Une publicité qui circule sur le web vante les mérites d'un comprimé qui aurait le pouvoir de rendre heureux ceux qui le prennent. Le nom de cette pilule est simplement "Bonheur". Ça tombe bien dans cette période si propice aux troubles anxieux de toutes sortes qui sont provoqués par les malheurs de l'existence! Elle coûte \$50.00 par mois, et la prendre une seule fois ne suffit pas, évidemment, question de permettre à ses inventeurs de faire fortune!

Comme si un comprimé inventé par des hommes pouvait nous soustraire aux mille troubles et problèmes de la vie présente dans ce monde déchu, et nous placer ici-bas dans une espèce de bulle qui nous couperait des conséquences de la présence du péché qui est partout! Ne soyons pas naïfs et crédules à ce point!

Alors que nous avançons dans notre méditation de la première épître de Paul aux Thessaloniens, nous voyons très clairement que la vraie vie se déroule au milieu de bien des combats et de bien des adversités; ça ne peut pas être autrement. Aucune pilule d'aucune sorte ne pourra empêcher ça. Aucune.

Au chapitre 1, au verset 6, nous avons vu que les Thessaloniens avaient reçu la parole de Dieu "AU MILIEU de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint." Au chapitre 2, nous venons de lire au verset 2 que Paul a annoncé "l'Évangile de Dieu AU MILIEU de bien des combats". "Beaucoup de tribulations". "Bien des combats."

Quelles sortes de combats au juste? Souvenons-nous que le séjour de l'apôtre Paul à Thessalonique s'est terminé d'une manière abrupte: des ennemis enragés ont menacé Paul au point où il a dû s'enfuir de nuit. Une fois que Paul est parti, les ennemis en ont profité pour essayer de saper son autorité et son Évangile. Ils ont organisé une campagne de "salissage" en règle et ont tout fait ce qu'ils ont pu pour le discréditer.

Qu'est-ce qu'ils ont dit dans le dos de Paul? En étudiant la défense de Paul en 1 Thessaloniens 2:1-12, c'est possible de reconstruire les médisances des adversaires. En gros, voici ce qu'ils disaient de Paul: "Votre héros s'est enfui! Il vous a laissés tomber! On n'entend plus parler de lui. C'est la preuve qu'il n'était pas sincère

et de tout coeur avec vous autres. Il était dirigé par des mauvais motifs. Ce n'était qu'un autre faux prophète comme il y en a tellement. En un mot, c'était un charlatan. Il agissait uniquement pour ce qu'il pouvait vous soutirer. Alors dès qu'on s'est opposé à lui, monsieur est disparu! Il a pris ses jambes à son cou. Il ne se soucie pas du tout de vous, Thessaloniciens! Il vous a abandonnés. Reconnaissez-le. Vous ne pouvez plus avoir confiance en lui. Il est plus intéressé à sauver sa peau qu'à prendre soin de vous!" Etc...

Nous voyons ici le diable à l'oeuvre, ce menteur et père du mensonge (Jean 8:44) qui s'en donne à coeur joie! Calomnies au pluriel. Les ennemis de l'Évangile, qui sont tous des marionnettes du diable, se disaient sans doute: "Si on réussit à susciter la méfiance, toute cette affaire va mourir de sa belle mort, et nous n'entendrons plus jamais parler de ce Paul!"

On peut comprendre qu'il pouvait y avoir des Thessaloniciens qui étaient troublés par ces attaques et qui, peut-être, commençaient à douter de Paul. L'apôtre Paul a dû trouver ces attaques personnelles extrêmement pénibles. Mais il a sûrement trouvé du réconfort en se rappelant que son Sauveur, le Fils de Dieu lui-même, avait été accusé d'être un glouton, un ivrogne, un impie, un séditieux, un ami du diable, un samaritain et un fou. Bien-aimés, lorsque nous sommes traités injustement à cause de notre foi, souvenons-nous toujours que notre Sauveur a dit: "Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous" (Jean 15:18).

Dans la partie de son épître que nous considérons ce matin, Paul répond à ses accusateurs parce que la vérité de l'Évangile et l'avenir de l'Église sont en jeu. Regardons attentivement quelques éléments de sa réponse. J'attire votre attention sur cinq points.

Premièrement, l'apôtre Paul était prêt à subir toutes les souffrances pour répandre le beau message de l'Évangile. Nous lisons au verset 2: "**Mais, après avoir souffert et avoir été maltraités à Philippes, comme vous le savez, nous avons pris de l'assurance en notre Dieu pour vous annoncer l'Évangile de Dieu au milieu de bien des combats.**"

Paul rappelle des faits bien connus de son ministère avant d'arriver à Thessalonique. Il mentionne ici ses souffrances et mauvais traitements à Philippes: arrestation sans bonne raison, accusations, humiliation publique, coups répétés, emprisonnement, ceps aux pieds. Quelque temps auparavant, dans la ville de Lystré, Paul avait été lapidé et traîné en dehors de la ville; les gens étaient sûrs qu'il était mort (Actes 14:19). Paul pouvait sans aucun doute montrer sur son corps des traces

de coups, des cicatrices et des bleus qu'il avait reçus parce qu'il ouvrait sa bouche pour proclamer le merveilleux message de Dieu.

Mais est-ce que toutes ces souffrances avaient découragé Paul de proclamer la vérité de Dieu et ont mis un stop à son activité? Pas du tout! Au contraire! Ça ne l'a jamais découragé! Il dit dans ce verset 2: "Nous avons pris de l'assurance en notre Dieu pour vous annoncer l'Évangile de Dieu au milieu de bien des combats." S'il avait été un imposteur ou un profiteur, après les difficultés rencontrées dans tous les endroits où il allait, Paul aurait arrêté de parler de l'Évangile et aurait sans doute cherché une carrière moins dangereuse!

Le mot traduit par "combats" à la fin du verset 2 est le mot grec "agonia", d'où vient notre mot français "agonie". C'est un mot très fort qui évoque la sévérité des combats de Paul et de ses collègues. En 2 Corinthiens 7:5, Paul écrit: "Depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'a pas eu le moindre repos; nous étions affligés de toutes manières: luttés au dehors, craintes au dedans." Au milieu de tant de difficultés, ce n'était pas rien de recommencer immédiatement à annoncer l'Évangile à Thessalonique après les mauvaises expériences à Lystre, à Phillippes, à Bérée et ailleurs. Ça a été l'oeuvre gracieuse de Dieu de fortifier Paul et de lui donner le courage d'assailir une nouvelle ville après ce qu'il venait de subir. Paul était soutenu par le bras puissant de Dieu. Dieu donne un courage surnaturel à ceux qui se confient entièrement en lui. N'avons-nous pas besoin d'un tel courage, nous qui tremblons dans nos culottes de dire à ceux qui nous entourent que nous croyons en Dieu? Seigneur, augmente notre courage!

Donc, les blessures de guerre spirituelle de Paul prouvent qu'il n'est pas un charlatan égoïste qui ne pense qu'à lui-même. Le fait qu'il persévère malgré toutes les violences et en dépit de toutes les oppositions qu'il rencontre, ça démontre hors de tout doute qu'ils peuvent vraiment lui faire confiance: c'est un vrai serviteur de Dieu! Le bonheur que Paul trouve en Jésus-Christ est hors d'atteinte de ses ennemis. Quel beau témoignage!

Deuxièmement, notez bien la transparence de l'apôtre Paul. Au verset 5 du chapitre 1, il avait écrit: "**Vous savez** ce que nous avons été parmi vous." Maintenant, au chapitre 2, il répète cinq fois qu'ils sont ses témoins, et deux fois que Dieu est témoin. Verset 1: "**Vous savez vous-mêmes** que notre arrivée chez vous n'a pas été sans résultat." Verset 2: "Après avoir souffert et avoir été maltraités à Phillippes, **comme vous le savez.**" Verset 5: "Jamais, en effet, **vous le savez**, nous n'avons usé de paroles flatteuses; **Dieu en est témoin.**" Verset 9: "**Vous vous rappelez, frères,** notre travail et notre peine." Verset 10: "**Vous êtes témoins, et Dieu aussi,** que nous

nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez." Verset 11: **"Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants."**

Autrement dit, le ministère de l'apôtre Paul à Thessalonique était public, ouvert, transparent; c'était un ministère exercé aux yeux de tous aussi bien qu'aux yeux de Dieu. Il n'y avait aucune cachotterie là-dedans ni rien d'occulte. Ça fait penser au témoignage de Paul devant le roi Agrippa; Paul a dit, en Actes 26:26: "Le roi est instruit de ces faits, je lui en parle ouvertement, car je suis persuadé qu'il n'en ignore rien, puisque ce n'est pas en cachette que cela s'est passé." PAS EN CACHETTE.

Heureux les chrétiens aujourd'hui qui détestent l'hypocrisie, les cachotteries, et qui aiment l'intégrité, qui n'ont rien à cacher, qui ne font rien de honteux, et qui agissent dans la crainte de Dieu. Nous avons besoin de cette sorte de transparence et d'ouverture.

Troisièmement, notez bien le désir de Paul de plaire à Dieu et non pas aux hommes. Je relis ici les versets 3 à 5 qui sont remarquables; suivez bien avec moi: **"Nos exhortations ne provenaient ni de l'erreur, ni de motifs impurs, ni de la ruse; mais comme Dieu nous a mis à l'épreuve pour nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons non comme pour plaire aux hommes mais à Dieu qui éprouve les cœurs. Jamais, en effet, vous le savez, nous n'avons usé de paroles flatteuses; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin."**

À toutes les époques, les prédicateurs sont tentés d'accommoder leur message aux désirs de leurs auditeurs. Les gens ne veulent pas d'un message qui leur dit qu'ils sont des pécheurs perdus qui doivent se jeter humblement sur la miséricorde du Seigneur pour leur salut. Donc, la tentation est là de parler pour plaire aux hommes. "Les hommes n'aiment pas qu'on parle du péché, de la colère de Dieu, du châtement éternel? Ok, n'en parlons plus!" Paul a vaincu cette tentation; c'était le message de Dieu qu'il transmettait, et il voulait le transmettre fidèlement.

Nous voyons que Paul était attaqué sur plusieurs fronts. Il commence par dire, verset 3: **"Nos exhortations ne provenaient pas de l'erreur"**: le message de Paul n'était pas contaminé par des hérésies. Ce n'était pas un pot-pourri de propagandes et d'erreurs païennes. Mais il transmettait la très pure et précieuse vérité de Dieu.

Il dit ensuite, toujours au verset 3: **"Nos exhortations ne provenaient pas de motifs impurs"**: Les religions païennes étaient caractérisées par l'impureté; des

colporteurs de toutes sortes qui allaient de ville en ville en profitaient pour satisfaire leurs pulsions dans le domaine sexuel. Nous avons vu en Actes 17:4 que plusieurs femmes parmi les plus notables de Thessalonique s'étaient converties; ça ne faisait sans doute pas l'affaire des ennemis de l'Évangile. Donc, ils ont cherché à insinuer que Paul avait des motifs impurs, ce qui était faux. Au chapitre 4 de son épître, Paul va parler très sévèrement contre l'inconduite sexuelle en disant que ça déplaît à Dieu au plus haut point.

Paul ajoute, encore au verset 3: **"Nos exhortations ne provenaient pas de la ruse"**: les auditeurs n'avaient pas à craindre quelque piège habilement dissimulé dans le but de leur passer un sapin ou de les tromper. Rien de sournois! Pas de manigances. Paul n'a pas essayé par exemple, de provoquer des conversions en cachant le coût d'être chrétien, ou en promettant de fausses bénédictions. Rien de tel! Nos exhortations ne provenaient pas de la ruse. Paul était honnête, intègre, véridique, franc, comme doivent l'être tout serviteur de Dieu, et tout chrétien!

Paul dit aussi, au verset 5: **"Jamais, en effet, vous le savez, nous n'avons usé de paroles flatteuses"**: Paul n'est pas arrivé à Thessalonique en cajolant ses auditeurs pour les attraper. Il ne leur a pas dit: "Vous êtes beaux, vous êtes fins, vous êtes bons, vous êtes les meilleurs." Mais il leur a parlé du péché, de la colère à venir et du Sauveur en qui il faut se confier à tout prix. Paul ne leur a pas annoncé des doctrines qui flattent les penchants corrompus du coeur de l'homme, mais au contraire des vérités qui les humilient et les appellent à la repentance. Il connaissait Proverbes 26:28 qui dit: "La bouche flatteuse prépare la ruine." Tout être humain a besoin d'entendre la vérité de Dieu, pas des flatteries mensongères.

Paul dit aussi au verset 5: **"Jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin"**: Il y a des prédicateurs qui promettent que Dieu fera prospérer tous ceux qui donnent de l'argent à leur église ou à leur ministère. Mais ceux qui leur envoient de l'argent découvrent qu'ils n'obtiennent pas ce qu'on leur a promis: leurs mariages continuent de se briser, leur santé ne s'améliore pas, leurs enfants sont encore rebelles et leur désir d'un meilleur emploi est frustré. Qu'est-ce qui ne va pas? Eh bien, certains leaders spirituels ont pris sur eux de publier des réclames que Dieu n'offre même pas. C'est de la publicité trompeuse qui prend sa source dans la cupidité. Paul ne voulait pas l'argent des croyants. Il préférerait travailler de ses mains plutôt que de laisser penser qu'il faisait commerce de l'Évangile. Il dit ailleurs: "Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne" (Actes 20:33). Il se gardait bien de faire quoi que ce soit qui l'aurait placé dans cette catégorie des profiteurs. Nous avons vu dans les médias cette semaine qu'un gourou qui se faisait appeler "Jésus de Sibérie" a été arrêté et accusé d'avoir extorqué de 5,000 à 10,000

"fidèles"; on entend souvent ce genre d'horreurs. "Jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin". Donc, Paul avait à coeur de plaire à Dieu, et non aux hommes.

Quatrièmement, notez bien que Paul a été comme une mère pour les Thessaloniens en prenant bien soin d'eux. Écoutez bien les versets 6 à 8: **"Nous n'avons pas cherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous ni auprès des autres; et pourtant, comme apôtres de Christ, nous aurions pu nous imposer. Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. Comme une mère prend soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre tendresse pour vous, vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers."**

Pour apprécier toute la profondeur et la portée de ces mots-là, il faut se souvenir de la bouche de qui ils sortent. Ils sortent de la bouche de Paul, alias Saul de Tarse, alias l'ennemi numéro un et persécuteur en chef des chrétiens qui autrefois faisait tuer les chrétiens et ravageait l'Église! Maintenant, il dit: "Nous aurions voulu, dans notre tendresse pour vous, vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers." Quelle transformation prodigieuse opérée dans le coeur et la vie de cet homme! Il peut transformer une âme souillée par le péché en chef-d'oeuvre de grâce.

Martin Luther a traduit: "Nous avons été maternels pour vous." Quelle belle et touchante image! La maman montre un amour sans pareil et merveilleux; elle ne s'épargne ni labeur ni peine, et ne se décourage jamais. Paul dit: "Nous avons été pleins de douceur au milieu de vous": c'est remarquable: autrefois, il était un homme emporté et violent (1 Timothée 1:13); ce sont ses propres mots! Maintenant, il est plein de douceur! Louanges à Dieu pour les transformations radicales et prodigieuses qu'il opère en nous! Il peut transformer une âme souillée par le péché en chef-d'oeuvre de grâce!

Au verset 8, Paul parle de sa tendresse: **"notre tendresse pour vous"**: quelle combinaison puissante: le vrai évangile avec la plus affectueuse présentation! Le but de Paul n'était aucunement de prendre quoi que ce soit aux Thessaloniens, mais c'était de leur donner l'Évangile, et même sa propre vie. Voilà l'apôtre qui a la tendresse d'une maman.

Non seulement Paul a été doux comme une maman, mais en plus il a eu l'affection sacrificielle d'une maman. Loin, très loin d'utiliser les Thessaloniens pour se paître lui-même, Paul s'est littéralement donné pour eux. Nous avons tous besoin

de cultiver la douceur, l'amour et le sacrifice de soi. Êtes-vous prêt à faire preuve de douceur spirituelle et de tendresse à l'égard de vos frères et sœurs dans la foi? Certains d'entre eux ont besoin d'attentions particulières. Connaissez-vous un chrétien qui a besoin d'encouragement et d'aide? Dieu vous a placé dans son entourage pour l'aider à passer à travers une période critique. Offrez oreilles attentives, camaraderie, soutien dans la prière, direction biblique.

Et puis, cinquièmement notez bien que Paul a été comme un père pour les Thessaloniens. Écoutez bien les versets 9 à 12: **"Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine: nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez. Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants; nous vous avons exhortés, consolés, adjurés de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire."**

Notez bien les mots: **"Nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants"**: "Pour chacun de vous": les chrétiens ont besoin de soins maternels, mais aussi de soins paternels. Pour décrire ce rôle de père qu'il a été pour chacun, Paul se sert de trois expressions intéressantes qui transmettent un sens d'urgence.

* **"Nous vous avons exhortés"**: ou encouragés. Les chrétiens ont besoin de se faire encourager, pas écraser.

* **"Nous vous avons consolés"**: il a parlé comme il devait à ceux qui avaient besoin d'être soutenus, fortifiés, soulagés par la grâce de Dieu.

* **"Nous vous avons adjurés de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire"**: adjurer est un mot très fort qui a le sens de supplier. Le réformateur Jean Calvin écrit: "Si ces fidèles chrétiens de Thessalonique avaient besoin d'être adjurés, que faut-il nous faire à nous en qui la paresse et la nonchalance dominant bien davantage?" L'encouragement et la consolation ne doivent pas devenir une anesthésie qui nous endort; l'adjuration est le stimulant qui nous réveille et nous pousse à faire mieux.

Quel est le grand but de tout ça? Que nous marchions d'une manière digne de Dieu qui nous appelle à son royaume et à sa gloire. Nous sommes appelés au royaume de Dieu et à sa gloire! Nous avons ici un indice de la grandeur de la grâce de Dieu. Il

faut maintenant que nous répondions à Dieu qui nous appelle, c'est-à-dire que nous nous comportions comme des vrais enfants de Dieu obéissants à notre bon Père.

Le sens des paroles de Paul ici est le suivant: Montrez-vous dignes de ce Dieu qui vous appelle. Songez à tout ce dont vous lui êtes redevables. L'appel de Dieu est certes une très grande grâce. Mais le Dieu qui nous appelle attend une réponse de reconnaissance et d'amour. Un amour reconnaissant, un amour en retour, voilà ce qui doit être le thème de fond de notre vie.

En conclusion, Dieu nous appelle dans son royaume, dans son monde à lui, dans un monde de béatitude sans pareil. C'est le comble de tous les bonheurs. Ça, c'est beaucoup plus grand, plus précieux et plus vrai qu'une fausse pilule de faux bonheur! Une personne peut supporter beaucoup de tribulations et de combats lorsqu'elle garde un pareil but devant les yeux. Dieu est notre trésor suprême, le plus grand bonheur de nos âmes; notre joie et notre allégresse. Ce bonheur est hors d'atteinte de tout ennemi. Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:1-12

* Quelles accusations contre les envoyés de Dieu avaient été portées par les ennemis de l'Évangile? Listez-les. Sur quelles bases Paul se défend-il?

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:1-12

* Relisez attentivement ces douze versets; relevez deux éléments qui vous touchent personnellement.

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:1-12

* De quelles manières les missionnaires ont-ils démontré leur amour pour les croyants de Thessalonique? Comment Paul a-t-il été pour les Thessaloniens une mère (6-8)? Un père (9-10)?

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:1-12

* Quels sont quelques mauvais motifs de partager l'Évangile? Auquel de ces motifs êtes-vous le plus susceptible? Partagez l'Évangile à quelqu'un dès aujourd'hui...avec de bons motifs!

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:1-12

* Qu'est-ce qui est libérateur dans le fait de plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes? Quels obstacles Paul et ses collègues ont-ils rencontrés à Thessalonique? Qu'est-ce qui les a encouragés à persévérer malgré ces obstacles?

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:1-12

* Comment les Thessaloniens ont-ils su avec certitude que Paul les aimait? Comment pouvez-vous bénir ceux qui vous bénissent par leur ministère?

Si on rejette la Parole qui sauve, on périt.

(1 Thessaloniens 2:13-16)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 11 octobre 2020)

Un jeune garçon est tranquille dans sa chambre depuis un bon moment. Sa mère n'entend rien. Elle lui demande: "Qu'est-ce que tu fais, Germain?" Et il répond: "Je regarde Jésus ressusciter Lazare d'entre les morts." Quelle réponse intéressante! Il n'est pas en train de regarder un film, mais de lire sa Bible et de méditer le onzième chapitre de l'Évangile de Jean. Sa foi rend la scène vivante. La Parole de Dieu est la bienvenue chez lui et il la chérit. Sa mère doit en remercier souvent le Seigneur!

Une des choses qui rendait l'apôtre Paul le plus reconnaissant, c'était que ceux à qui il annonçait l'Évangile accueillaient cet Évangile de tout coeur et le laissaient œuvrer en eux. Regardez bien 1 Thessaloniens 2:13, un merveilleux gros verset musclé, si je peux dire: **"C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu que nous vous avons fait entendre, vous l'avez accueillie, non comme la parole des hommes, mais comme ce qu'elle est vraiment: la parole de Dieu qui agit en vous qui croyez."**

Paul ne remercie pas les Thessaloniens, mais il remercie Dieu. Paul ne se remercie pas lui-même, mais il remercie Dieu. Il écrit: "Nous rendons continuellement grâces à Dieu." Nous avons une infinité de bonnes raisons de rendre continuellement grâces à Dieu. Ici, pourquoi au juste Paul rend-il grâces à Dieu? Parce "qu'en recevant la parole de Dieu que nous vous avons fait entendre, vous l'avez accueillie, non comme la parole des hommes, mais comme ce qu'elle est vraiment: la parole de Dieu qui agit en vous qui croyez."

"En vous qui croyez." La Bible doit être lue avec foi. L'épître aux Hébreux dit: "La bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux. Mais la parole qu'ils avaient écoutée ne leur servit de rien, car ceux qui l'entendirent ne la reçurent pas avec foi" (Hébreux 4:2). La Bible doit être lue avec foi; c'est la consigne de base.

Lorsque nous achetons des produits, il y a des consignes qui vont avec. Par exemple, au sujet d'un séchoir à cheveux, une consigne est: "Ne pas utiliser en dormant." Au sujet d'un fer à repasser: "Ne repassez pas les vêtements sur votre corps." Au sujet d'une tronçonneuse: "N'essayez pas d'arrêter la scie avec votre main." On se dit: "Mais c'est évident!" Alors ce doit être aussi évident que la Bible ne doit pas être lue sans la croire. C'est la Parole de Dieu: IL FAUT la croire! "La parole de Dieu qui agit en vous qui croyez." Si vous ne croyez pas, elle n'agit pas.

Ce verset 13 nous rappelle l'importance capitale d'accueillir la Parole de Dieu et d'y accorder foi. La Bible est vivante. Lisez-la avec foi! Quand vous y trouvez une promesse, croyez-la! Si une prière s'y trouve, faites-la vôtre et lancez-la comme une flèche provenant de l'arc de votre foi. Si un exemple de sainteté s'y présente, demandez à Dieu de faire la même chose pour vous.

Nous devons nous approprier la Parole de Dieu par la foi en l'accueillant dans notre coeur, et en la méditant pour qu'elle devienne une partie de nous. La méditation est à la vie spirituelle ce que la digestion est à la vie physique. Si vous ne digérez pas vos aliments, vous allez mourir. Méditer, ça demande du temps et des efforts, mais c'est la meilleure manière de nous approprier la Parole par la foi et de la voir agir dans nos vies.

Un homme est entré dans une salle de réunion et y est resté vingt minutes avant de se rendre compte qu'il n'était pas dans la bonne salle! Il a conclu: "Il faut toujours vérifier l'évident. Avant de vous plaindre que le son de votre ordinateur ne fonctionne plus, assurez-vous que le volume n'est pas à zéro. Si un appareil semble brisé, vérifiez d'abord s'il est branché. Vérifiez l'évident."

Si vous avez envie de dire que le christianisme, ça ne marche pas pour vous et que Dieu n'agit pas, vérifiez donc l'évident: est-ce que vous accueillez la vérité divine avec foi? C'est peut-être ça le problème. N'oubliez jamais ces mots de Paul: "La parole de Dieu qui agit en vous qui croyez."

Plusieurs églises ont instauré la bonne tradition suivante: à la fin de la célébration, après la bénédiction, tout le monde reste assis tranquille en silence plusieurs minutes pour méditer la prédication, et implorer les secours de l'Esprit Saint pour la mettre en pratique. Quelle bonne idée! Quelle bonne idée aussi de prendre toute la journée du repos pour faire ça. Sinon, si en quittant ce lieu ce matin, on se met à écouter les voix du monde qui travaillent très fort pour effacer toutes les impressions laissées par la Parole, il n'en restera pas grand-chose.

Paul dit ici que l'Évangile authentifie son origine divine par une puissance transformatrice sans pareil dans la vie de ceux qui y accordent foi. Quel effet puissant au juste la parole du Seigneur a-t-elle eu sur les Thessaloniens? Regardez bien le verset 14: **"En effet, vous êtes devenus, frères, les imitateurs des Églises de Dieu en Christ-Jésus, qui sont dans la Judée: car vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes ce qu'elles ont souffert de la part des Juifs."**

Ceci est très important. Comment est-ce que la Parole de Dieu a agi dans la vie des Thessaloniens? La Parole de Dieu les a fait devenir les imitateurs des Églises de Dieu en Christ-Jésus qui sont dans la Judée.

Qu'est-ce que ça veut dire? Qu'est-ce qui s'était passé en Judée? Le livre des Actes des apôtres dit: "Il y eut une grande persécution contre l'Église qui était à Jérusalem" (Actes 8:1). Le mot grec traduit par "grande" est le mot MÉGA. C'était quoi cette grande persécution? Rappelez-vous, par exemple, de l'arrestation d'Étienne et de son meurtre par lapidation. Ou de l'arrestation des apôtres, et des menaces au pluriel pour les faire taire. Rappelez-vous du meurtre de Jacques par l'épée, ou de l'emprisonnement de l'apôtre Pierre. Il y a eu une méga persécution; c'est ça qui s'est passé dans les Églises de Dieu en Christ-Jésus qui sont dans la Judée.

Est-ce que cette méga persécution a mis un stop au progrès de l'Évangile? Pas du tout! Pas une seconde! Au contraire. La Parole de Dieu se répandait partout et gagnait de plus en plus de terrain. Pourquoi? Parce que les chrétiens, animés par la puissance du Saint-Esprit, allaient de lieu en lieu en annonçant la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ.

Dans la parabole du semeur, notre Sauveur dit: "Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie, mais il n'a pas de racine en lui-même, il est l'homme d'un moment et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute" (Matthieu 13:20-21). Autrement dit, il renonce vite à la foi.

Mais les souffrances, les persécutions et les mauvais traitements n'ont pas du tout découragé les Thessaloniens, comme ils n'ont pas découragé les chrétiens de Judée non plus. Ils ont tous tenu bon. Ils sont restés attachés solidement à la grâce de Dieu. Ils ont continué à porter des bons fruits! Les Églises de la Judée avaient été les premières à avoir été implantées. Elles avaient été très durement persécutées, mais elles avaient répandu la Bonne Nouvelle! Dans ce verset 14, Paul dit aux Thessaloniens: **"Vous êtes devenus, frères, les imitateurs des Églises de Dieu en Christ-Jésus, qui sont dans la Judée: car vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes ce qu'elles ont souffert de la part des Juifs."**

C'est comme si Paul leur dit: "L'Église de Jérusalem est perçue comme étant un exemple pour les autres églises; mais vous, Thessaloniens, par votre persévérance dans la foi au milieu de toutes ces souffrances, vous démontrez que

vous êtes égaux en honneur à l'Église de Jérusalem. Vous ressemblez à cette église modèle! Et j'en rends grâce à Dieu de tout mon coeur!"

Le verset 14 se termine par les mots: "Ce qu'elles ont souffert de la part des Juifs." L'apôtre Paul se sent dirigé par l'Esprit Saint à ce point dans sa lettre à parler plus en détails des Juifs. Pourquoi fait-il ça? Des Thessaloniciens faisaient probablement face à la tentation suivante: "Ouin, les Juifs sont la nation qui se dit le peuple élu de Dieu. Si c'est la vraie religion, s'ils sont le peuple saint de Dieu, pourquoi est-ce qu'ils combattent Paul et son Évangile d'un zèle si enflammé? Est-ce que ça se pourrait qu'ils aient raison?"

Dans les versets 15 et 16, l'apôtre Paul, inspiré de Dieu, liste sept affirmations au sujet des Juifs. Mais juste avant de regarder de plus près ces affirmations, quelques précisions importantes s'imposent. Dans tout ce qu'a écrit l'apôtre Paul, ces deux versets sont ce qui lui a été le plus reproché. Ces deux versets sont parfois appelés "la polémique de Paul contre les Juifs". Ces versets ont été qualifiés de violents, de vindicatifs, de très durs. On a dit de Paul qu'il devait être particulièrement grognon et de mauvaise humeur quand il les a écrits; il ne devait pas "feeler" bien cette journée-là.

Mais il faut faire bien attention ici. Ce ne sont pas des propos antisémites, anti-Juifs. Les affirmations de Paul contre les Juifs ici ne reposent pas sur des considérations raciales. Il ne faut jamais oublier que Paul lui-même était Juif. Et il aimait les Juifs. Il écrit ailleurs: "Je souhaiterais être moi-même maudit par Dieu et séparé du Christ pour le bien de mes frères, ceux de ma race" (Romains 9:3). Ce que Paul fait dans ces versets 15 et 16, c'est qu'il rappelle des faits bien connus pour que les Thessaloniciens ne s'étonnent pas d'être les objets de la haine des Juifs.

Regardons maintenant brièvement les sept affirmations.

Premièrement, verset 15: "ce sont eux qui ont fait mourir le Seigneur Jésus". Évidemment, comme vous le savez sans doute, beaucoup de personnes dans l'histoire qui a suivi jusqu'à nos jours, ont reproché à l'apôtre Paul d'avoir écrit ces mots-là: "**ce sont eux qui ont fait mourir le Seigneur Jésus**". Dire quelque chose comme ça de nos jours serait considéré comme étant répréhensible, ce serait vu comme un énoncé antisémite dont on nous obligerait à nous rétracter au plus vite sous peine d'être poursuivis et accusés d'intolérance.

C'est vrai que les Romains ont aussi été impliqués dans la mort de Jésus. C'est vrai que chacun d'entre nous sommes aussi impliqués dans la mort de Jésus par nos

péchés. Mais les Juifs avaient leur responsabilité. Les Juifs se sont servis de Pilate. Le verdict de Pilate a été émis sous la forte pression des Juifs qui étaient les premiers responsables de la mort de Jésus. Toutes les tentatives d'ôter la culpabilité des Juifs dans le meurtre de Jésus sont écrasées par ce verset 15.

Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a fait un grand discours dans lequel il a dit: "Vous Juifs, prêtez l'oreille à mes paroles. Jésus de Nazareth, cet homme approuvé de Dieu devant vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, vous l'avez fait mourir en le clouant à la croix par la main des impies" (Actes 2:14, 22-23). Vous l'avez fait mourir!

Deuxièmement, verset 15 toujours, "ce sont eux qui ont fait mourir les prophètes". L'apôtre Paul n'invente rien. Le Seigneur Jésus lui-même avait accusé les Juifs de ce crime-là. Jésus leur avait dit: "Malheur à vous! Vous êtes les descendants de ceux qui ont assassiné les prophètes" (Matthieu 23:29-31). Jésus avait dit aussi: "Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés!" (Luc 13:34)

Troisièmement, verset 15: "ce sont eux qui nous ont persécutés". Ça met les apôtres sur le même pied que les prophètes. Le livre des Actes des apôtres dit: "Quarante Juifs fomentèrent un complot et s'engagèrent sous peine d'anathème à ne pas manger ni boire avant d'avoir tué Paul" (Actes 23:12). En 2 Corinthiens 11, Paul écrit: "Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un; trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé" (v.24-25). Le livre des Actes des apôtres dresse la liste de nombreuses persécutions contre les apôtres; Paul n'inventait pas ça, c'étaient des faits bien connus.

Quatrièmement, toujours au verset 15: "ils ne plaisent pas à Dieu". Comment pourraient-ils plaire à Dieu en rejetant son Fils unique et en tuant ses prophètes, ses précieux porte-paroles? Lorsque Hérode a fait mourir Jacques par l'épée, il est écrit en Actes 12:3: "Cela était agréable aux Juifs." C'était plaisant pour eux que Jacques soit assassiné! C'est certain qu'ils ne plaisent pas à Dieu! Ce sont des ennemis obstinés de Dieu!

Cinquièmement, fin du verset 15: "ils sont hostiles à tous les hommes." Non seulement ils refusent d'obéir à l'Évangile, mais ils ne permettent pas que d'autres reçoivent l'Évangile. Ils interfèrent constamment. Ils mettent des obstacles, des bâtons dans les roues, bien qu'ils ne puissent pas réellement empêcher le Seigneur de faire progresser son Évangile. Leur constante opposition les rend ennemis de tous les hommes car plus l'Évangile se répand, plus tous les hommes en bénéficient. Ils

privent les hommes du plus grand cadeau qui soit: le salut! Ce n'est pas rien! Les Juifs ont sans cesse combattu les prédicateurs de l'Évangile, s'opposant ainsi directement aux intérêts les plus élevés de l'humanité. "Hostiles à tous les hommes", eux que Dieu avait appelés à être la lumière des nations!

Sixièmement, début du verset 16: "ils nous empêchent de parler aux païens, pour qu'ils soient sauvés." Ils font systématiquement obstruction à la propagation de l'Évangile et à l'oeuvre du salut. Ceux qui auraient dû transmettre cet Évangile non seulement ne l'acceptent pas, mais empêchent d'autres de l'entendre. Par ce refus, les Juifs se sont placés eux-mêmes en dehors du salut.

Déchirer une carte routière ne détruit pas la route. Ils ont bien beau faire tout ce qu'ils peuvent pour faire obstacle à la propagation de l'Évangile du salut, c'est Dieu qui a le dernier mot et qui rassemble ses élus.

Notez bien dans ce verset 16 les mots "parler aux païens pour qu'ils soient sauvés": c'est très intéressant. Le salut s'approche des perdus par des paroles. "Parler pour qu'ils soient sauvés." Ça rappelle ce qui est arrivé à Corneille en Actes; un ange lui est apparu et lui a dit: "Envoie chercher, à Jaffa, Simon surnommé Pierre, qui te dira des paroles par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison" (Actes 11:13-14). Parler pour sauver. Des paroles qui sauvent! Seigneur, donne-nous des paroles de salut pour ceux que tu mets sur notre route. Donne-nous des paroles de salut, des paroles fortes, des paroles qui sauvent! Si nous ne parlons pas du salut aux perdus, ils vont rester perdus.

Un docteur athée a eu un jour comme patiente une chrétienne qui était mourante et qui lui a parlé de sa foi. Le médecin ne croyait pas en Dieu mais il était touché par la sérénité de cette femme. Un jour, elle a demandé au médecin: "Vous, que croyez-vous?" Il a dit en bégayant: "Je ne le sais pas trop. Je n'en suis pas certain." Quelques jours après, la dame est morte. Curieux et mal à l'aise, le médecin a réfléchi et s'est rendu compte qu'il avait rejeté Dieu sans examiner comme il faut les preuves. Il s'est mis à lire la Bible. Un an plus tard, il est devenu chrétien. Qu'est-ce qui a joué le rôle de catalyseur dans cet épisode de sa vie? C'est la question sincère posée par une dame âgée dont le coeur physique défailait mais dont l'amour pour son prochain était très fort: "Vous, que croyez-vous?" Seigneur, donne-nous des paroles opportunes, des questions bienveillantes qui conduiront les gens vers toi!

Septièmement, septième affirmation de Paul à propos des Juifs, verset 16: "Ils ne cessent ainsi de mettre le comble à leurs péchés." Ce sont des ennemis obstinés. L'histoire des Juifs se répète: c'est une histoire de rébellion contre Dieu. Cet esprit

de contradiction se perpétue: l'errance dans le désert après la sortie d'Égypte, la période des Juges, durant les règnes de plusieurs rois, juste avant la captivité babylonienne, lors du ministère de Jésus, juste après l'Ascension de Jésus. "Ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés."

Quel est le résultat de cet endurcissement indéracinable, de cet antagonisme féroce contre Dieu? La fin du verset 16 dit: "**La colère a fini par les atteindre.**" Tout comme le jugement de Dieu est tombé sur les Amoréens parce que leur péché avait atteint le comble, dit Genèse 15:16, de même la colère divine est tombée sur le peuple Juif lorsque le comble de leurs péchés a été atteint. La punition des méchants est parfois différée parce que leurs impiétés ne sont pas encore mûres. Par ceci nous sommes avertis solennellement qu'en ajoutant chaque jour péchés sur péchés, le compte va finir par monter au ciel.

Ces derniers mots solennels du verset 16 signifient soit que la colère de Dieu est tombée sur eux et qu'ils l'expérimentent au moment même où Paul écrit; ou bien ça signifie que la colère est au-dessus de leur tête et qu'ils s'apprêtent à y goûter bientôt. Ou les deux. Paul pouvait voir la colère de Dieu dans des événements récents comme par exemple:

- la grande famine sans précédent en Judée dans les années 45 à 47. Il en est question en Actes 11 (Actes 11:27-28).
- ou encore l'expulsion de tous les Juifs de Rome par l'empereur romain Claude; il en est question en Actes 18 (Actes 18:2).

Puisque la première épître aux Thessaloniens a été écrite vers l'an 51, c'était là des événements récents que Paul avait peut-être à l'esprit lorsqu'il dit que la colère a fini par les atteindre. Mais il ne faut pas oublier non plus que moins de vingt ans plus tard, Jérusalem sera détruite, en l'an 70: plus de un million de Juifs sont morts lors de cette destruction de Jérusalem. Paul connaissait les nombreux avertissements apocalyptiques de Jésus à ce sujet, Jésus qui était Juif (Matthieu 21:43 / 23:38 / Marc 13:14 / Luc 23:28).

Tirons une application de ceci: **Peu importe qui nous persécute, n'oublions jamais que cette persécution provient du combat de Satan contre le Christ et sa descendance, ce conflit qui remonte à Genèse 3:15.** Ça veut dire que quand quelqu'un se présente à vous en disant avec insolence: "Hein? La Bible, voyons donc, ça a été écrit par des hommes"; sous-entendu, ce n'est pas fiable: vous connaissez la source de ce mépris de la Parole de Dieu: c'est le diable. Nous avons vu très

clairement ce matin ce qui attend ceux qui rejettent la Parole de Dieu: la colère finit par les atteindre, autrement dit, le jugement de Dieu. Tôt ou tard. C'est une certitude. Si on rejette la parole qui sauve, on périt.

Ça veut dire que nous devons prendre garde soigneusement à fuir la compagnie de ceux que la juste vengeance de Dieu poursuit, jusqu'à ce qu'ils périssent en leur obstination aveuglée. C'est impossible qu'un chrétien ne subisse jamais une forme de persécution quelconque (2 Timothée 3:12). Quand ça arrive, la volonté de persévérer dans le Seigneur est une preuve que la Parole de Dieu est réellement à l'oeuvre dans notre coeur. La vertu de la Parole de Dieu se montre dans la patience et la constance qui nous font supporter les persécutions avec grand courage tout en restant fermes dans la foi. Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:13-14

* Comment les Thessaloniens ont-ils réagi aux tribulations? Comment réagissez-vous aux tribulations? Qui ont-ils imité?

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:13-16

* Qu'est-ce qui aurait pu pousser les Thessaloniens à désertir leur foi? Quelles pressions ou circonstances de votre propre vie pourraient parfois vous faire penser à tout abandonner? Si vous vous détourniez de Jésus-Christ, vers qui vous tourneriez-vous?

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:15-16

* Comment les Juifs ont-ils traité le Seigneur Jésus? Les prophètes? Les apôtres? Les hommes? Les païens?

* Lecture: Galates 1:11-12

* D'où vient l'Évangile que Paul prêche?

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:13

* Selon les Thessaloniens convertis, la parole de Paul était la parole de qui? Trouvez au moins trois applications pratiques de ce qu'implique cette conviction.

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:13

* Rendez continuellement grâce à Dieu aujourd'hui!

"Satan nous en a empêchés."

(Actes 16:6-7 / 1 Thessaloniens 2:17-20)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 25 octobre 2020)

Vous ennuyez-vous de l'époque pré-pandémique, ce temps où la vie était plus facile et agréable? Et puis, la pandémie est arrivée, et depuis, nous avons l'impression d'avoir plusieurs deuils successifs à faire. Le deuil, jusqu'à un certain point, de notre vie sociale, et même familiale en partie. Le deuil de certaines de nos routines rassurantes auxquelles nous étions habitués depuis longtemps. Le deuil d'une certaine sécurité financière. Le deuil de la paix de l'esprit. En un mot, le deuil du normal, en tous cas de ce que nous appelions autrefois la vie normale. Un virus insidieux, un monstre invisible a fait entrer dans nos existences quotidiennes toutes sortes de risques et de contraintes auxquels nous n'étions pas habitués. Tout est devenu plus compliqué; c'est dur pour le moral! La santé mentale de plusieurs est ébranlée.

En 1 Thessaloniens 2:17 à 20, l'apôtre Paul évoque une situation pénible qu'il a dû vivre qui peut se comparer à un deuil. Dans ces versets, l'apôtre Paul continue à se défendre contre des accusateurs qui prétendent qu'il a abandonné volontairement les Thessaloniens alors que ce n'est pas du tout le cas.

Après sa digression au sujet des Juifs aux versets 15 et 16, Paul revient à sa défense. Ses détracteurs lui reprochaient non seulement ses motifs et sa conduite pendant sa présence à Thessalonique, mais ils lui reprochaient aussi son départ précipité: ou bien il a abandonné et oublié les Thessaloniens, ou bien il est trop lâche pour revenir. Paul se défend maintenant contre ces calomnies.

Regardez bien le verset 17: **"Pour nous, frères, séparés de vous pour un temps par la vue mais non par le cœur, nous avons cherché avec d'autant plus d'empressement à satisfaire notre vif désir de revoir votre visage."**

On sent beaucoup d'émotions chez Paul ici. Les mots mêmes semblent trembler. Il y a une tendre et délicate affection, et un amour immense dans ce verset 17. Paul est bouleversé qu'on l'accuse d'avoir abandonné égoïstement les Thessaloniens alors qu'il les aime tant. Il explique que sa séparation d'avec eux a été involontaire et extrêmement douloureuse.

Ce n'est pas de gaieté de cœur que Paul a quitté Thessalonique. Ça ne lui faisait pas plaisir du tout. Ce n'était pas volontaire. Le mot "séparés" ici en grec donne le mot "orphelin" en français. Après s'être comparé à un père, à une mère, à un frère, il

se compare maintenant à un enfant orphelin. Mais c'est un mot large qui peut s'appliquer aussi bien à un enfant privé de ses parents, qu'à des parents privés de leurs enfants contre leur gré. C'est comme un deuil. C'est une séparation forcée, non voulue. Pensez à deux êtres arrachés de force l'un à l'autre. Pensez aux séparations les plus difficiles, déchirantes que vous ayez vécues ou vues. Paul s'est senti en quelque sorte comme kidnappé, ou comme si on lui avait enlevé ses chers enfants spirituels! Il est très peiné.

Vous connaissez l'expression "loin des yeux, loin du coeur"; autrement dit, l'éloignement physique de deux personnes affaiblit l'affection qu'elles se portent mutuellement. Paul nie ici cette maxime populaire en ce qui le concerne; il dit: "Nous sommes séparés de vous pour un temps par la vue mais non par le coeur." Autrement dit: loin des yeux, mais pas loin du coeur. Nous n'avons jamais été séparés de coeur un seul moment. Nous sommes avec vous de tout coeur. Nos coeurs ne vous ont jamais laissés tomber. Nous ne sommes pas présents physiquement à vos côtés, c'est vrai; mais ce n'est pas parce que nous ne voulons pas; c'est parce que nous ne pouvons pas. Nous avons fait des efforts répétés pour retourner vous voir. C'est notre désir, mais ça n'a pas fonctionné.

Regardez bien la deuxième partie du verset 17: "nous avons cherché avec d'autant plus d'empressement à satisfaire notre vif désir de revoir votre visage." Paul a fait des tentatives de reconnexion, mais sans succès. Cherché, empressement, vif désir; c'est ça qu'on voulait; mais on nous a confinés loin de vous. Ça a été impossible d'aller vous voir. Accès bloqué!

Il continue dans la même ligne au verset 18 en donnant plus de détails sur l'empêchement en question: **"Aussi, nous avons voulu venir jusqu'à vous, du moins moi, Paul, à une ou deux reprises, mais Satan nous en a empêchés."**

Le verset 17 disait: "Nous avons cherché avec empressement à vous revoir." Le verset 18 dit: "Nous avons voulu venir jusqu'à vous." Si Paul n'est pas avec eux, ce n'est pas faute de vouloir, mais de pouvoir. C'est donc faux de penser que nous avons cherché une excuse pour vous fuir! Au contraire, nous désirons ardemment vous revoir.

"Mais." "Mais Satan nous en a empêchés." Quelqu'un a dit un jour: "Satan? Ben voyons donc! Moi, je ne crois pas que Satan existe parce que je ne l'ai jamais rencontré". On lui a répondu: "Tu ne peux pas l'avoir rencontré parce que tu marches toujours dans la même direction que lui!" Ceux qui ne croient pas à l'existence de Satan ne croient pas à la Bible, c'est aussi simple que ça. Et s'ils persistent toute leur

vie à ne pas croire à la Bible, ils vont se retrouver au feu éternel que Dieu a préparé pour le diable et ceux qui marchent dans la même direction que lui; c'est Jésus-Christ lui-même qui l'a dit (Matthieu 25:41,46).

Le peuple de Dieu, éclairé par la révélation divine qui est certaine et entièrement digne de confiance, le peuple de Dieu, donc, sait que Satan est l'adversaire numéro 1 de l'Église. À Thessalonique, Satan s'est déchaîné contre le travail d'évangélisation. Ici, Paul informe les Thessaloniciens que c'est la faute de Satan s'il a été empêché de revenir les voir.

"Satan nous en a empêchés." Le verbe "empêchés" veut dire littéralement briser une route pour la rendre impraticable. Qu'est-ce que Satan a fait? Il a démoli notre chemin pour qu'on ne puisse plus passer. Qu'est-ce que ça voulait dire concrètement? Comment Satan s'y est-il pris au juste? Nous ne le savons pas. Satan a pu se servir de la féroce opposition juive. Satan a pu mettre une écharde dans la chair de Paul, peut-être une maladie qui l'empêchait de voyager (2 Corinthiens 12:7 / Galates 4:13-14). Satan a pu faire en sorte que Paul soit retenu à Corinthe par des problèmes ou péchés particuliers ou scandales dans l'église. Etc...

Nous n'avons pas d'informations détaillées sur le comment Satan a empêché Paul de revenir à court terme à Thessalonique; nous ne le savons pas parce que nous n'avons pas besoin de le savoir. Le fait que le diable exerce une influence malsaine sur les affaires des hommes, spécialement quand ces hommes cherchent à promouvoir les intérêts du royaume de Dieu, c'est très clair dans la Bible (Job 1:6-12 / Zacharie 3:1 / Daniel 10).

Mais la bonne nouvelle, c'est que Dieu est supérieur à Satan, et il change le mal en bien (2 Corinthiens 12:7-9 / Job). Martin Luther aimait dire: "Le diable, c'est le diable de Dieu"; c'est-à-dire que Dieu est souverain sur le diable. Même quand le diable bloque notre route, coupe le chemin pour empêcher tout progrès, les plans de Dieu ne tombent pas à l'eau. Jamais! Satan peut nous empêcher de faire, pour le moment, ce qui nous semble le mieux; mais les voies de Dieu sont toujours meilleures que les nôtres. Et Dieu peut créer des nouvelles routes là où nous ne voyons que des obstacles.

Donc, il ne faut pas que ça nous trouble d'apprendre que le diable peut empêcher un enfant de Dieu de faire ce qu'il croit être la volonté de Dieu. Ne soyez pas alarmés, et rappelez-vous toujours que le Seigneur peut tout faire concourir à ses desseins et à sa gloire, même les manigances de l'ennemi. Pensez par exemple à ceci: le fait que l'apôtre Paul ait été empêché de se rendre à Thessalonique à cette

occasion particulière a fait en sorte qu'il a écrit cette lettre qui est une portion de la Bible et qui édifie les croyants depuis plus de 2000 ans maintenant! À travers les siècles, cette épître a été une source de très riches bénédictions et de très grande consolation pour des millions de chrétiens! Le diable avait médité de faire du mal, mais Dieu l'a changé en bien! (Genèse 50:20) Quelle consolation de savoir que rien n'arrive sans la volonté suprême de notre bon Père céleste! D'une tempête d'adversités, Dieu peut tirer une pluie de bénédictions.

Dieu a des desseins bienveillants pour son peuple; le diable a des desseins malveillants (2 Corinthiens 2:11) pour le peuple de Dieu. Qui gagne? C'est Dieu. Toujours. La Bible dit: "Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés" (Romains 8:37). Je crois utile ici de vous lire quelques lignes du réformateur Jean Calvin dans son Institution Chrétienne; écoutez ceci:

"À propos de la lutte que Satan mène contre Dieu, nous devons bien comprendre que Satan ne peut rien faire sans la permission de Dieu. Satan résiste à Dieu, et ses œuvres sont contraires aux siennes. Le diable est pervers de nature, il s'efforce de ne pas obéir à Dieu et ne cesse de se rebeller contre lui et de lui résister. Il tient de lui-même et de sa perversité son désir et son projet de s'opposer à Dieu. Mais comme Dieu le tient lié étroitement par les cordes de sa puissance, il ne permet pas au diable d'exécuter tout ce qu'il voudrait... Paul ne donne pas trop d'autorité à Satan, comme s'il avait le pouvoir de renverser l'autorité de Dieu. C'est Dieu le gouverneur suprême, et tous les voyages de Paul dépendent de la permission de Dieu. Satan ne peut rien à moins que l'autorisation ne lui ait été donnée. Dans tout ce que le diable combine, Dieu tient ferme le gouvernail." (Institution chrétienne, Livre 1 / Chapitre 14, point 17, page 128)

On pourrait aussi penser aux fameuses paroles d'Augustin qui a dit ceci: "Qui a livré Jésus? La Bible dit que Judas a livré Jésus parce que le diable lui avait mis à coeur de faire ça (Matthieu 10:4 / Jean 13:2). La Bible dit que les Juifs ont livré Jésus (Actes 3:13). La Bible dit que Pilate a livré Jésus (Matthieu 27:26). La Bible dit que Jésus s'est livré lui-même (Éphésiens 5:2). La Bible dit que Dieu a livré Jésus (Romains 8:32)". Dieu est souverain.

Maintenant, une question qui découle de cette affirmation de Paul que "Satan nous en a empêchés" est la suivante: pourquoi Paul attribue-t-il ici ce blocage particulier à Satan, alors que parfois il attribue d'autres blocages à Dieu? Par exemple, je vous rappelle notre première lecture en Actes 16:6 et 7: "Empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils tentèrent d'aller en Bithynie; mais l'Esprit de

Jésus ne le leur permit pas." Parfois, il dit: "Satan nous a empêchés"; et d'autres fois il dit: "Le Saint-Esprit nous a empêchés."

On comprend que Paul avait une stratégie humainement parlant raisonnable; mais ce n'était pas le plan du Saint-Esprit, qui empêche donc les missionnaires d'annoncer la Parole dans cette région. Nous aimerions bien savoir quel type d'obstacle a été interprété par Paul et ses collègues comme un empêchement venant d'une direction divine. Ont-ils eu une vision? Le Seigneur a-t-il retiré leur paix, leur indiquant de cette manière que ce qu'ils se préparaient à faire n'était pas la bonne chose? Ont-ils eu des problèmes de transport? Ou de la maladie? À moins que ce soit plus directement par un oracle prophétique qu'ils ont été avertis: souvenons-nous que Silas, le compagnon de Paul, était prophète, selon Actes 15:32.

Comment ont-ils su que leur itinéraire devait changer? Nous ne savons pas. Tout ce que nous savons, c'est que le Saint-Esprit les a empêchés, l'Esprit de Jésus ne leur a pas permis de faire ce qu'ils prévoyaient faire et les a réorientés autrement. L'auteur du livre des Actes des apôtres n'éprouve pas le besoin de satisfaire notre curiosité. Ils vont donc bifurquer vers le nord-est. Une nouvelle direction leur est imposée. Un chemin leur est fermé, et un autre chemin leur est ouvert. "N'allez pas là! Venez par ici!" Dieu les a dirigés par une combinaison de facteurs. Nous pouvons probablement tous nous souvenir de circonstances où, dans notre propre vie, nous désirions aller dans une certaine direction, et le Seigneur nous a orientés autrement, pour sa gloire et notre bien.

Donc, comment Paul peut-il attribuer un blocage particulier à Satan, alors que parfois il attribue d'autres blocages à Dieu? Une réponse possible à cette question, c'est que Paul avait reçu de Dieu un discernement spirituel pour distinguer entre une intervention divine providentielle et une intervention satanique. Sans doute aussi que sa bonne habitude d'écouter le Seigneur lui avait affiné l'oreille.

Mais on peut aussi dire que théologiquement parlant, les deux sont vrais. C'est-à-dire que Satan œuvre, mais Dieu œuvre aussi et est souverain même sur Satan. Dieu dirige son peuple en fermant certaines portes et en ouvrant d'autres portes. Ils voulaient aller en Asie et en Bithynie? Dieu a dit: "NON!" Vous allez aller en Macédoine. Cette double direction d'empêchement et d'incitation est typique de l'expérience de plusieurs serviteurs de Dieu dans toute l'histoire de l'Église. Le médecin missionnaire écossais David Livingstone (1813-1873) avait comme projet d'aller annoncer la Bonne Nouvelle en Chine, mais Dieu l'a plutôt envoyé en Afrique. William Carey (1761-1834) voulait aller annoncer l'Évangile en Polynésie, mais est plutôt envoyé en Inde. Adoniram Judson (1788-1850) part pour évangéliser l'Inde;

mais par diverses circonstances il se retrouve en Birmanie où il va passer quarante ans.

Dieu peut de toutes sortes de façons nous empêcher de faire certaines choses et d'aller à certains endroits, pour nous réorienter vers d'autres choses et d'autres endroits; et c'est très bien qu'il en soit ainsi puisqu'il est le seul sage (Romains 16:27). Ça veut dire que si certaines portes se ferment devant vous, ne vous découragez jamais. Continuez de faire confiance au Seigneur qui dirige toujours ses enfants. Un jour qu'il s'est retrouvé en prison, l'apôtre Paul a écrit aux Philippiens: "Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile" (Philippiens 1:12). Quoi? Un emprisonnement qui a contribué aux progrès de l'Évangile? Oui! Absolument! L'ennemi avait comme plan de limiter et de confiner Paul en le faisant mettre en prison; mais par l'intervention providentielle de Dieu, l'emprisonnement de Paul a contribué aux progrès de l'Évangile! La souveraineté de Dieu est merveilleuse et très digne de louanges! Comme dit Exode 15:1: "Je chanterai à l'Éternel, car il a montré sa souveraineté."

Notre responsabilité est d'être fidèle au Seigneur partout où il nous conduit. David Livingstone a dit: "Sans Jésus-Christ, pas un seul pas; avec Jésus-Christ, n'importe où!" En défendant à Paul de prêcher en Asie et en le détournant de la Bithynie pour l'attirer en Macédoine, le Saint-Esprit montre qu'il est libre de distribuer le trésor du salut à qui bon lui semble. Lorsqu'il parlait de ses projets, Paul aimait dire: "Si le Seigneur le permet" (1 Corinthiens 16:7); c'est une bonne coutume à adopter par tout chrétien! Si le Seigneur le permet, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela (Jacques 4:15).

À une autre occasion, Paul a été retenu en Galatie par une maladie, et cet arrêt forcé à cet endroit lui a donné l'occasion d'évangéliser cette région et d'y fonder des églises. Il est écrit en Galates 4:13: "Vous le savez: ce fut à cause d'une maladie que je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile." Des circonstances contrariantes peuvent être des opportunités pour la foi, ne l'oublions jamais.

Une pandémie mondiale éclate? Dieu est souverain. Le présent et l'avenir de l'Église de Dieu ne sont pas en péril à cause de cette crise. Dieu est souverain. "Il accomplit tout selon la décision de sa volonté", comme il est écrit en Éphésiens 1:11. "Il accomplit tout selon la décision de sa volonté." Reposons-nous dans cette certitude.

Donc, en disant "Satan nous en a empêchés", l'apôtre Paul ne donne pas l'autorité suprême au diable, comme s'il avait le pouvoir de renverser l'autorité de

Dieu. C'est Dieu qui est le gouverneur suprême. Tout est sous le contrôle souverain de Dieu. Cette certitude est un havre de repos et une ancre sûre et solide pour nos âmes ici maintenant.

Avançons maintenant au verset 19, que je relis: **"Qui donc est en effet notre espérance, notre joie, notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, à son avènement?"** En d'autres mots: "On m'accuse de vous abandonner? De ne pas me soucier de vous? Voyons donc! Vous êtes notre espérance, notre joie, notre couronne de gloire!"

On a demandé un jour à un missionnaire quel était son salaire; en guise de réponse, le missionnaire a sorti de sa poche une lettre qui disait: "Sans vous, je ne connaîtrais pas Jésus-Christ comme mon Sauveur. Chaque matin, je m'agenouille pour remercier Dieu pour tout ce que vous avez fait pour moi." Le missionnaire a dit: "C'est ça mon salaire!" L'apôtre Paul devait penser à quelque chose de semblable quand il écrit ce verset 19. Il considérait comme sa plus grande récompense et sa joie de voir que des personnes à qui il avait annoncé l'évangile l'ont reçu et ont été transformées à la gloire de Dieu; c'était ce qui faisait son bonheur!

Le dernier mot du verset 19 est le mot "avènement"; en grec, c'est le mot *parousia*, qui est parfois traduit en français par "parousie". C'est un mot technique pour la visite d'une ville par un roi; à son arrivée, on offrait au roi divers cadeaux. C'est comme si Paul dit que les Thessaloniens sont le cadeau qu'il va présenter au roi de gloire à son retour. Ce roi de gloire qui vient, c'est "notre Seigneur Jésus." Paul utilise ces mots-là 24 fois dans les huit chapitres de ses deux épîtres aux Thessaloniens. Le retour en gloire de Jésus est l'ultime espérance des chrétiens.

Regardez pour conclure le beau verset 20: **"Oui, vous êtes notre gloire et notre joie."** Quelle gloire et quelle joie, pour un pauvre mortel, que de retrouver au dernier jour des âmes amenées par son moyen à la félicité éternelle! À l'avènement du Seigneur Jésus, ceux qui ont semé la Bonne Nouvelle verront tous les fruits et récolteront les récompenses promises par le Seigneur. Quel grand bonheur ce sera de contempler auprès de Dieu les sauvés que le Seigneur nous aura fait la grâce de conduire à la foi!

James Haldane, un capitaine de bateau qui était impie et blasphémateur, a été conduit à la foi chrétienne par un marin officier qui travaillait sur son navire. Le nom de ce marin officier? On ne le sait pas. Quoi qu'il en soit, James Haldane est devenu évangéliste et a servi le Seigneur pendant près de 50 ans. Il a amené à la foi son frère Robert, qui a été utilisé par Dieu pour amener à la foi Félix Neff qui a été un pasteur

protestant suisse; Robert Haldane a aussi été utilisé par Dieu pour amener à la foi Merle d'Aubigné, le fameux historien de la Réforme, de même que Frédéric Monod, un prédicateur éloquent. Ces personnes-là, et sans doute plusieurs autres, seront la couronne et la joie du jeune marin officier dont on ne connaît pas le nom. Dieu le connaît, lui.

En conclusion, dans ces versets 19 et 20, Paul se réjouit avec raison du grand jour où le triomphe du Seigneur sera total. Ce grand jour sera en quelque sorte le couronnement des enfants de Dieu. "Vous êtes notre gloire", c'est-à-dire vous êtes notre raison de glorifier le Seigneur. Que ce grand jour vienne bientôt! Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:17-18

* Quelle était la motivation de Paul pour retourner voir les Thessaloniens? Qu'est-ce qui l'en a empêché?

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:18

* Selon vous, comment les Thessaloniens ont-ils compris les mots de Paul: "Satan nous en a empêchés"? Pouvez-vous identifier des choses que Satan vous a empêchés de faire? Êtes-vous portés à "mettre la faute sur Satan" pour excuser vos échecs à obéir à Dieu?

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:17

* Qu'est-ce que le verset 17 nous apprend sur l'amour de Paul pour les Thessaloniens? Qu'est-ce qu'il y a dans ce verset qui fait penser à une expression populaire? De qui pourriez-vous dire des choses semblables, particulièrement en cette période de pandémie?

* Lecture: Actes 16:6-7 / 1 Thessaloniens 2:18

* En Actes 16, Paul attribue ses empêchements à l'Esprit de Jésus; ici, il attribue cet empêchement à Satan. Comment faisait-il pour attribuer quoi à qui?

* Lecture: Actes 2:23 / 3:13 / 4:28

* Selon ces versets, qui a mis Jésus à mort? (N'oubliez personne dans votre réponse)

* Lecture: 1 Thessaloniens 2:19-20

* Qu'est-ce que l'avènement du Seigneur Jésus suscite en vous?

"Que personne ne soit ébranlé dans les tribulations présentes."

(1 Thessaloniens 3:1 à 8)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 1er novembre 2020)

Imaginez que vous êtes dans une fosse très profonde de péché. Il n'y a aucune façon de remonter à la surface. Quelqu'un vous descend une échelle. Cette échelle possède dix échelons. Vous essayez de la monter, mais chaque échelon est un des dix commandements, et vous ne pouvez pas poser le pied sur les échelons des commandements que vous avez brisés. Il n'y a aucun moyen de sortir de la fosse. Vous êtes mal pris, très mal pris. Puis, soudainement, Jésus-Christ saute dans la fosse et il vous prend sur son dos. Il pose le pied sur chaque marche et monte l'échelle; étant le Sauveur parfait sans péché, il vous sort de la fosse. Vous êtes sauvés!

Soulagement! Paix! Bonheur! Ce beau message du salut en Jésus-Christ seul, l'apôtre Paul l'avait annoncé à Thessalonique, et plusieurs personnes l'avaient reçu avec foi. Mais des ennemis de l'Évangile, qui sont des marionnettes du diable, essayaient maintenant de réduire à néant le travail de Paul. Comme Paul avait été empêché de retourner à Thessalonique, il se faisait du souci pour les nouveaux convertis. Comment vont-ils?

Regardez bien le verset 1 et la première partie du verset 2: **"Aussi, n'y tenant plus, nous avons trouvé bon de rester seuls à Athènes, et nous avons envoyé Timothée, notre frère, ouvrier avec Dieu pour l'Évangile du Christ."**

"N'y tenant plus": autrement dit, ne supportant plus d'attendre: Paul était dans un état d'esprit intolérable, au comble de l'impatience. Il avait hâte de quoi? Il avait hâte de savoir si les Thessaloniens tenaient ferme et persévéraient dans leur attachement au Seigneur malgré toutes les épreuves et tribulations. Comme il ne pouvait pas se rendre lui-même à Thessalonique, et que le téléphone n'existait pas encore, ni les courriels, ni Facebook et autres choses semblables, il a décidé d'envoyer sur place son collègue Timothée.

C'est comme s'il dit en d'autres mots: "Vu que mes efforts pour aller vous rejoindre ont été sabotés par Satan, et que je ne pouvais pas endurer plus longtemps de ne pas savoir comment vous alliez, je vous ai envoyé Timothée." Timothée était comme le bras droit de Paul; c'était un grand sacrifice d'amour de la part de Paul de se séparer de Timothée. Se priver de ce collègue si précieux, cet ami si hautement estimé en dit long sur la vive sollicitude de Paul pour les Thessaloniens. "Aussi, n'y tenant plus": il fallait faire quelque chose pour faire baisser la tension. La décision a

été prise d'envoyer Timothée. Ça semblait le meilleur plan, bien que ça appauvrisse Paul.

Envoyer Timothée pour faire quoi au juste? On peut dire que Timothée avait une triple mission: 1. Affermir et exhorter les Thessaloniens dans l'intérêt de leur foi. 2. S'assurer que personne ne soit ébranlé dans les tribulations présentes. Et 3. S'informer de la foi des Thessaloniens pour voir si le tentateur n'avait pas réduit à néant le travail missionnaire. Ces éléments-là sont très importants. Reprenons-les.

Première mission de Timothée: Affermir et exhorter les Thessaloniens dans l'intérêt de leur foi. Verset 2: "Nous avons envoyé Timothée, notre frère, ouvrier avec Dieu pour l'Évangile du Christ, afin de vous affermir et de vous exhorter dans l'intérêt de votre foi". Affermir et exhorter. Ce n'est pas tout de vivre une conversion, même si la conversion est spectaculaire: il faut être affermis dans le Seigneur, ça veut dire de plus en plus solidement enracinés dans la foi. Et ceci se fait en partie par des exhortations.

Qu'est-ce qu'une exhortation? Une exhortation est un encouragement par des paroles. Ce mot "exhortation" est un mot clé des deux épîtres de Paul aux Thessaloniens. Un commentateur biblique a intitulé son commentaire sur 1 Thessaloniens: "La lettre des exhortations." Le réformateur Jean Calvin écrit: "La plus grande partie de cette épître ne contient quasi autre chose que des exhortations." Au chapitre 2, verset 12, Paul avait écrit: "Nous vous avons exhortés."

C'est un fait bien établi que nous avons tous besoin d'exhortations pour tenir ferme dans la foi. Mais on dirait qu'il y en a qui ont peur des exhortations, ils n'en veulent pas. Comme par exemple ce chrétien qui a dit un jour: "Ce dont j'ai besoin avant tout, ce n'est pas d'exhortation. Je sais ce que j'ai à faire. Vos exhortations ne m'aideront pas." Comme il se trompait!

Soyons reconnaissants au Seigneur pour toutes les exhortations, pour tous les encouragements qu'il nous communique de diverses façons. Ne les repoussons pas. Ne prétendons pas que nous n'en avons pas besoin. Un mot d'encouragement peut faire la différence entre abandonner et continuer.

Aussi, exhortons-nous les uns les autres. Au chapitre 5, verset 11, Paul écrit: "Exhorte vous mutuellement." Le livre des Actes des apôtres nous parle d'un chrétien qui s'appelait Joseph, mais les apôtres lui avaient donné le surnom de Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation (Actes 4:36). C'était son surnom. Quel est votre surnom? Si vos frères et sœurs dans l'église vous donnaient un surnom, ce

serait quoi? Est-ce qu'on vous appellerait Dormeur, parce que votre apathie chronique est votre marque de commerce? Ou vous appellerait-on Joyeux, parce que vous êtes un véritable rayon de soleil pour les autres, et vous semez la joie? Ou est-ce qu'on vous appellerait Grincheux, parce que tout ce que vous faites, c'est vous plaindre de ce qui ne va pas? Ou est-ce qu'on vous appellerait Barnabas, fils d'exhortation, celui qui encourage tout le temps? "Exhortez-vous mutuellement." Soyons tous des Barnabas. Timothée était en mission d'exhortation à Thessalonique.

Deuxième mission de Timothée: S'assurer que personne ne soit ébranlé dans les tribulations présentes. Je relis les versets 3 et 4: **"Pour que personne ne soit ébranlé dans les tribulations présentes. Car, vous le savez vous-mêmes, c'est à cela que nous sommes destinés. Lorsque nous étions près de vous, nous vous disions d'avance que nous aurions des tribulations; c'est ce qui est arrivé, vous le savez."**

Notez bien les mots "vous le savez" qui reviennent à deux reprises; on vous l'a dit. Vous savez que nous sommes destinés à des tribulations. Des tribulations, ce sont des afflictions, des détresses, souvent causées aux chrétiens par les ennemis du Seigneur. Mais ça peut aussi inclure des épreuves de toute nature.

Comment les Thessaloniens savaient-ils qu'ils étaient destinés à des tribulations? La réponse est dans les mots suivants: "Lorsque nous étions près de vous, nous vous disions d'avance que nous aurions des tribulations." Dans notre société où c'est le confort à tout prix qui domine, nous sommes portés à voir les afflictions, tribulations, et persécutions comme les pires choses qui soient au monde; et nous essayons de tout faire pour les éviter. Quand elles nous tombent dessus, nous sommes surpris ou en colère. Mais ça ne devrait pas être ainsi.

On parle souvent de notre "zone de confort"; Paul ne parlait jamais de ça. Il n'utilisait pas ce genre d'expressions parce qu'il savait très bien et il enseignait que la vie chrétienne n'est pas une vie confortable, sans difficulté. Au contraire, nous sommes destinés à des tribulations; autrement dit, nous avons rendez-vous avec des tribulations.

La vie chrétienne n'est pas une vie facile. Des parents qui essaient trop de rendre la vie facile à leurs enfants produisent l'effet contraire. S'ils refusent de laisser leurs enfants vivre des échecs ou des chagrins, ils leur donnent une idée fautive du monde et ne les préparent pas bien aux dures réalités de la vie d'adulte. Ces jeunes vont tôt ou tard faire l'expérience de grandes angoisses.

Si nous adoptons la fausse croyance que la vie chrétienne est facile, nous allons devoir déchanter tôt ou tard. Mais si nous savons que la vie chrétienne est exigeante et que nous avons rendez-vous avec des tribulations, ça va nous fortifier en vue des périodes difficiles qui nous attendent.

Si nous nous souvenons de ces vérités capitales évoquées ici aux versets 3 et 4, nous n'allons pas nous laisser égarer par le mouvement commencé aux États-Unis dans les années 60 appelé "la théologie de la prospérité"; ce mouvement fait énormément de ravages. Qu'est-ce que la théologie de la prospérité? C'est l'idée que si vous vous convertissez à Jésus-Christ, vous obtiendrez à tout coup la richesse matérielle, la santé et le succès. Ça va toujours bien aller! Selon cette mauvaise théologie, la richesse matérielle, la santé et le succès sont toujours la volonté de Dieu pour quiconque croit ici maintenant.

On est pas mal loin de "nous sommes destinés aux tribulations" de notre texte de ce matin! La foi chrétienne n'est pas de la pensée positive. La théologie de la prospérité, lorsqu'on l'évalue à la lumière de l'ensemble de la Parole de Dieu, ne tient pas. La Bible enseigne que le renouvellement de toutes choses va se faire au retour de Jésus-Christ, pas ici maintenant dans la vie présente. Le temps présent est une réalité intermédiaire entre l'inauguration du royaume de Dieu déjà intervenue quand Jésus était parmi nous en chair et en os, et la pleine réalisation de ce royaume encore à venir, au retour de notre Sauveur.

Dans le temps présent, nous vivons certaines attentes qui ne sont pas encore réalisées, comme par exemple la rédemption de notre corps, qui est encore à venir (Romains 8:18-25). Nous partageons le soupir douloureux de la création, tout en possédant, par l'Esprit, les prémices de la nouvelle création. Nous soupirons, nous attendons, nous espérons.

L'apôtre Paul, comme Jésus, n'a jamais caché la réalité de la souffrance dans la vie chrétienne actuelle. Au cours de ses voyages missionnaires, Paul rappelait constamment aux nouveaux convertis que c'est à travers beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu (Actes 14:22).

De même, l'apôtre Pierre écrit: "Mes bien-aimés, ne soyez pas surpris de la fournaise qui sévit parmi vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange. Réjouissez-vous au contraire de la part que vous prenez aux souffrances de Christ, afin d'être aussi dans la joie et l'allégresse lorsque sa gloire sera dévoilée. Si vous êtes insultés à cause du nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous" (1 Pierre 4:12-14).

Ce n'est pas rendre service à un nouveau chrétien que de ne pas lui dire dès le début que tous ceux qui veulent vivre pieusement en Christ-Jésus seront persécutés (2 Timothée 3:12). L'apôtre Paul avait très bien agi en disant à l'avance aux Thessaloniens qu'ils auraient des tribulations. "Vous le savez vous-mêmes, c'est à cela que nous sommes destinés. Lorsque nous étions près de vous, nous vous disions d'avance que nous aurions des tribulations; c'est ce qui est arrivé, vous le savez."

Il les avait avertis. Un homme averti en vaut deux. Les chrétiens ne doivent pas s'épouvanter lorsqu'ils sont persécutés, comme si la persécution était une chose anormale, qui n'a pas sa raison d'être. La vérité, c'est que les persécutions font partie de la vie chrétienne. "Vous le savez": ayant été avertis, ils combattent plus vaillamment et plus courageusement. C'était la politique de l'apôtre Paul d'enseigner aux croyants que diverses afflictions étaient la conséquence inévitable de leur engagement à suivre le Seigneur Jésus-Christ. Être averti, c'est être armé. La conclusion de Timothée, c'est que les Thessaloniens ne sont pas ébranlés par les tribulations; Dieu les a rendus inébranlables. Merveilleux!

Troisième mission de Timothée: S'informer de la foi des Thessaloniens pour voir si le tentateur n'avait pas réduit à néant le travail missionnaire. Verset 5: **"C'est pourquoi, n'y tenant plus, j'envoyai Timothée s'informer de votre foi, dans la crainte que le tentateur ne vous ait tentés et que notre travail ne soit réduit à néant."**

"N'y tenant plus", comme il avait dit au verset 1. Autrement dit, je ne peux plus supporter ce suspense.

Ici, ceux qui ont une excellente mémoire pourraient percevoir un semblant de petit problème. Au chapitre 1, au verset 4, Paul avait écrit: "Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus." Ici, au chapitre 3, verset 5, il évoque sa crainte que son travail ne soit réduit à néant par le diable. Vous vous dites peut-être: "S'il savait qu'ils avaient été élus, pourquoi est-ce qu'il s'inquiète de leur salut?"

Une telle crainte de la part de Paul ici ne contredit pas du tout 1:4. Il faut tout simplement se rappeler que la séquence est la suivante:

1. Paul et ses collègues évangélisent Thessalonique mais en sont chassés. Des Thessaloniens acceptent l'Évangile avec enthousiasme. Mais est-ce une simple réaction émotionnelle, ou bien une véritable foi?

2. En leur absence, les missionnaires s'interrogent à ce sujet. Entretemps, les persécutions se poursuivent. Est-ce que le caractère véritable de la foi de ces

Thessaloniens va se démontrer par leur volonté de souffrir des persécutions pour Jésus-Christ? Vont-ils comprendre que ces tribulations ne sont pas contraires au plan de Dieu mais en accord avec ce plan?

3. Timothée est envoyé pour prendre de leurs nouvelles. Il revient avec un rapport super encourageant: les Thessaloniens ne sont pas ébranlés, mais ils tiennent bon.

4. Étant maintenant pleinement convaincu que leur conversion a été authentique, Paul écrit 1 Thessaloniens. Il explique au chapitre 1 pourquoi il sait qu'ils sont élus.

Quand nous considérons l'ordre des événements dans cette lumière, on voit très clairement qu'il n'y a aucune contradiction entre la crainte exprimée en 3:5 et l'assurance exprimée en 1:4.

Paul sait très bien que cette Église est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus, comme le disait le tout premier verset de l'épître (1:1); Dieu peut la garder par sa puissance. Mais en même temps, Paul ne sous-estime pas pour autant la puissance de l'ennemi et les ravages qu'il peut causer en s'attaquant à la foi des croyants.

Le diable est appelé ici au verset 5 "le tentateur". Le premier travail du diable est d'empêcher les gens de croire en Dieu; son deuxième travail est de tout faire pour essayer de détruire la foi de ceux qui ont cru. Il accomplit ses sinistres desseins en nous tentant. Il est le tentateur.

Si vous regardez un objet ou un aliment et vous vous dites: "Hey que c'est tentant!", ça veut dire qu'il y a quelque chose d'attirant, d'agréable dans cette chose ou cet aliment-là. Quand le tentateur vous tente pour vous faire tomber dans le péché, il déguise son piège en quelque chose qui est attirant. Il a un bel appât, mais il cache soigneusement le terrible hameçon.

Imaginez si tout péché sentait ce que sent une mouffette; on s'en éloignerait au plus vite, n'est-ce pas? Si vous roulez en auto et que vous voyez une mouffette, vous freinez ou vous faites tout pour la contourner, sinon, votre auto va sentir la mouffette pour longtemps, et vous n'aimerez pas ça. À ma connaissance, il n'y a pas encore de lave-auto qui lave les autos avec du jus de tomates...

Mais tout péché ne sent pas ce que sent une mouffette; au contraire, le diable met plein de sent-bon sur le péché pour qu'il nous attire et nous capture! C'est comme ça qu'il nous tente.

"Dans la crainte que le tentateur ne vous ait tentés et que notre travail ne soit réduit à néant." C'est le propre de Satan de tenter. Il ne cesse de toutes parts de nous dresser des embûches et de nous tendre ses pièges tout autour; il faut donc que nous soyons toujours sur nos gardes.

Paul affirme ici clairement que Satan prend pour cible notre foi pour essayer de la détruire. Les coups portés par Satan à Thessalonique étaient dirigés contre la foi des chrétiens. Son but était de détruire le ministère de Paul dans cette ville, de le réduire à néant. N'oublions pas que Satan est plus dangereux quand il fait le beau que quand il rugit. David a remporté la victoire sur le champ de bataille devant Goliath; mais il a connu la défaite dans sa maison, en se reposant, en convoitant Batchéba.

"Timothée, va voir si les Thessaloniens sont encore dans la foi, si leur foi a survécu aux persécutions. Ont-ils la grâce de la persévérance?" Réponse au verset 6: **"Mais Timothée vient de nous arriver de chez vous; il nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi, de votre amour, du bon souvenir que vous gardez toujours de nous, et de votre désir de nous revoir, désir pareil au nôtre."** Merveilleux! Soulagement! Des bonnes nouvelles, enfin! Les Thessaloniens restent attachés à la Bonne Nouvelle. Leur foi tient le coup, leur amour aussi. La foi et l'amour: c'est la somme de la vraie piété. La foi des Thessaloniens n'a pas été ébranlée par les tribulations, ni leur amour refroidi par les tentations du Malin!

Regardez bien le verset 7: **"Ainsi, au milieu de toutes nos calamités et de nos tribulations, frères, nous avons trouvé notre consolation à votre égard, dans votre foi."** "Toutes nos calamités et nos tribulations": c'est considérable. Ce n'était pas seulement des petits désagréments mineurs. Notez que la fermeté dans la foi des uns est la consolation des autres. Lorsque les Thessaloniens entendaient Timothée raconter comment Paul perséverait avec un grand zèle sans se lasser, que par la force de Dieu il surmontait tous les dangers et toutes les difficultés, et que sa foi demeurerait partout victorieuse contre Satan, ça les fortifiait pour qu'ils ne défaillassent pas dans les afflictions. Ça indique que le Seigneur est véritablement le plus grand trésor qui soit. Mais lorsque Paul entend dire que les Thessaloniens persévèrent au milieu de tous les dangers, il est consolé à son tour. Ça indique que le Seigneur est véritablement le plus grand trésor qui soit. C'est pourquoi il dit: "Nous avons trouvé notre consolation dans votre foi."

Paul avait chargé Timothée de s'informer de la foi des Thessaloniens. Et à son retour, Timothée dit que leur foi tient bon. Leur foi ferme réjouit Paul. Il dit au verset 8: **"Maintenant, nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur."** Son inquiétude était telle qu'il était comme mourant. Jean Chrysostome demande: "Paul

pouvait-il dépeindre avec plus de force la joie qu'il éprouve de voir la constance de ses disciples?" Rien ne rend plus heureux un pasteur que quand les brebis tiennent ferme au milieu de tous les troubles. "Maintenant, nous vivons." Les bonnes nouvelles l'ont revigoré et encouragé à persévérer dans son activité apostolique. Paul est inondé de joie et consolé par les bonnes nouvelles.

En conclusion, bien-aimés, les tribulations font partie de la "game". C'est inclus dans notre vocation chrétienne. C'est inévitable. Comment le Seigneur veut-il que nous répondions aux tribulations? Avec une foi ferme. La fermeté de notre foi va démontrer que le Seigneur est véritablement le plus grand trésor qui soit. Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

- * Lecture: 1 Thessaloniens 3:1 / Actes 17:16-34
- * Quel était le coût pour Paul de rester seul à Athènes?

- * Lecture: 1 Thessaloniens 3:1-5
- * En envoyant Timothée à Thessalonique, quels sont trois grands objectifs de Paul qu'il considère comme plus importants que son propre besoin de communion?

- * Lecture: 1 Thessaloniens 3:6-8
- * Quelles bonnes nouvelles Timothée rapporte-t-il à Paul? Quel impact ont ces bonnes nouvelles sur Paul? Si les nouvelles sont bonnes au sujet de la foi des Thessaloniens, qu'est-ce que cela veut dire, compte tenu de leurs circonstances?

- * Lecture: 1 Thessaloniens 3:2
- * Qu'est-ce qui aurait pu pousser les Thessaloniens à désertir leur foi? Quelles pressions ou circonstances de votre propre vie pourraient parfois vous faire penser à tout abandonner? Si vous vous détourniez de Jésus-Christ, vers qui vous tourneriez-vous? Est-ce que votre assemblée vous affermit et vous exhorte dans l'intérêt de votre foi? Quelle part y prenez-vous?

- * Lecture: 1 Thessaloniens 3:5
- * Êtes-vous ébranlés par les tribulations présentes? Comment le fait d'être avertis peut-il nous aider? Comment Paul appelle-t-il le diable au verset 5? Le tentateur s'est-il approché de vous cette semaine? L'avez-vous repoussé vigoureusement, ou bien l'avez-vous invité à souper avec vous et à dormir chez vous?

* Lecture: 1 Thessaloniens 3:1-8

* À méditer: "Suis-je un soldat de la croix, ou bien est-ce que j'espère être transporté au ciel sur un lit de fleurs?" (Isaac Watts) "Souffre avec moi comme un bon soldat du Christ-Jésus" (2 Timothée 2:3).

"Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres."

(1 Thessaloniens 3:9-13)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 8 novembre 2020)

La ville de Thessalonique existe-t-elle encore aujourd'hui? Certainement! Où se situe-t-elle? Elle se situe en Grèce. Est-ce une grosse ville? Elle a un peu plus de 320,000 habitants. Y a-t-il des églises en 2020 à Thessalonique? Oui, il y en a plusieurs. Des églises réformées? Oui, il y en a. L'histoire de Thessalonique et de la Grèce au cours des 2000 dernières années est une histoire évidemment pleine de rebondissements de toutes sortes; mais c'est intéressant de savoir qu'il y a encore là, à Thessalonique, au moment où on se parle, des chrétiens qui célèbrent le Seigneur de l'univers, le Dieu de Jésus-Christ!

Dimanche dernier, nous nous étions arrêtés au verset 8 de 1 Thessaloniens 3, verset dans lequel l'apôtre Paul disait: "Maintenant, nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur." Nous nous souvenons du contexte: Timothée était revenu de Thessalonique avec la nouvelle encourageante que les Thessaloniens tenaient bon dans la foi au milieu des tribulations.

Lorsqu'une très bonne nouvelle nous est communiquée au sujet de personnes que nous avons à coeur, notre première réaction en tant que chrétiens est de remercier Dieu. Et c'est exactement ce que Paul fait ici. Regardez bien le verset 9: **"Quelles actions de grâces nous pouvons rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie dont nous nous réjouissons à cause de vous devant notre Dieu!"**

L'âme de Paul est inondée de gratitude envers Dieu, à un tel point qu'il donne l'impression de ne pas être en mesure de rendre à Dieu toute la reconnaissance qu'il lui doit! C'est comme s'il ne peut pas remercier assez le Seigneur; les mots lui manquent.

Curieusement, il y a des personnes pour qui seules les mauvaises nouvelles sont des nouvelles intéressantes. S'ils entendent des chrétiens qui sont dans le trouble, un pasteur qui est tombé dans le péché, une institution théologique qui a des difficultés, ils en parlent sans arrêt. Ils semblent trouver beaucoup de plaisir à répandre les mauvaises nouvelles. Mais si un chrétien grandit en amour et en sainteté, s'il partage la Bonne Nouvelle autour de lui, si un pasteur fait bien son ouvrage ou si une institution théologique progresse, ils n'en disent pas un mot. Jamais. Silence radio. Ça ne semble pas les intéresser ni les réjouir.

L'apôtre Paul, lui, aimait les bonnes nouvelles encourageantes, et il explosait de joie et de gratitude envers Dieu au sujet de ces bonnes nouvelles. On aurait pu penser qu'après avoir rapporté au chapitre 1, verset 2, qu'il rendait continuellement grâces à Dieu pour les Thessaloniens, Paul aurait pu se dispenser de rendre d'autres actions de grâces à Dieu. Mais non! Ce n'est pas comme ça que Paul voit les choses. Il continue d'appuyer sur la même note de gratitude avec encore une plus grande exubérance. "Quelles actions de grâces nous pouvons rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie dont nous nous réjouissons."

Dieu, et Dieu seul doit être loué pour les signes de la grâce dans la vie de ses enfants. Néanmoins, si on se met un instant dans la peau des Thessaloniens, ils ne peuvent pas faire autrement que d'être encouragés par le fait que l'apôtre a remarqué l'oeuvre de Dieu dans leur vie et qu'il s'en réjouit et qu'il en loue Dieu. L'église pourrait être transformée positivement si chacun de nous avait la bonne coutume de remercier Dieu pour les autres, et de dire aux autres que nous remercions Dieu pour eux.

L'apôtre Paul ne faisait pas qu'offrir des prières d'actions de grâces, mais il y avait aussi d'autres sortes de prières qui sortaient de sa bouche et de son coeur. Regardez bien le verset 10: **"Nuit et jour, nous lui adressons de très instantes supplications, afin de voir votre visage et de suppléer à ce qui manque à votre foi."**

Notez bien la fréquence de ses prières: nuit et jour. Vivons-nous en mode prières continues comme ça? Au chapitre 5, verset 17, Paul va exhorter les Thessaloniens à prier sans cesse. C'était la bonne coutume de Paul lui-même.

Notez bien aussi l'intensité de ses prières: de très instantes supplications. Nous arrive-t-il d'adresser à Dieu de très instantes supplications? Le mot traduit ici par "supplications" est le même mot employé par un lépreux qui, en se jetant par terre, implore Jésus de lui venir en aide (Luc 5:12). Dans une prière, ce n'est pas la beauté de la grammaire qui importe, ni l'éloquence des prières bien tournées. Mais c'est que tout notre coeur y soit. En Romains 15, Paul écrit: "Je vous exhorte à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières." (v.30) Combattre avec moi.

N'est-ce pas à ce niveau que nos prières sont souvent défectueuses? Elles sont souvent trop froides, mécaniques et formelles. L'ardeur spirituelle et la ferveur de l'âme sont des réalités souvent absentes de nos prières. "Instantes", ça veut dire pressantes, vives.

Notez bien le but de ces prières fréquentes et instantes de Paul: voir votre visage et suppléer à ce qui manque à votre foi. Qu'est-ce qui préoccupe le plus Paul? C'est le bien-être spirituel des Thessaloniciens. Honte à nous si nous prions uniquement pour notre petit royaume personnel et nos petites affaires à nous sans se soucier des autres et sans les avoir à coeur!

"Ce qui manque à votre foi." Seriez-vous offusqués si quelqu'un vous parlait de ce qui manque à votre foi? Vivez-vous dans l'illusion que vous n'avez plus rien à apprendre, ni à faire pour fortifier votre foi et l'améliorer? Êtes-vous portés à dire comme certains: "Des études bibliques, on en a assez eu. On n'en a plus besoin!" Plusieurs chrétiens n'aimeraient pas se faire parler de ce qui manque à leur foi; leur hypersensibilité à cet égard ne fait que prouver que leur foi manque d'humilité!

Ce qui manque à leur foi, ici, n'est pas causé par de la rébellion, mais par de l'ignorance. Qu'est-ce qui manquait à leur foi? Le reste de l'épître nous en donne des indices en abordant des sujets comme la sanctification, le sort des chrétiens morts, le retour de Jésus, l'honnêteté, le témoignage envers ceux du dehors, le respect pour ceux qui nous enseignent, etc.

Quelque progrès que nous ayons fait jusqu'à aujourd'hui, Dieu nous appelle tous à progresser encore. Ceux qui dépassent les autres sont encore très loin du but. Ça nous indique que la continuation de la fréquentation de la saine doctrine nous est nécessaire à tous sans exception. Il y a toujours de la place pour une croissance additionnelle. Notre foi a toujours besoin d'être affermie. Personne n'a atteint la perfection. Paul prie nuit et jour et avec instance pour qu'il puisse retourner à Thessalonique pour suppléer ce qui manque à leur foi.

Bien-aimés, si vous voulez grandir dans la foi, vous avez besoin d'être vidés de votre sentiment d'auto-suffisance, et de maintenir devant Dieu l'attitude d'un petit enfant qui a un esprit enseignable, et ça, jusqu'à la fin de votre vie. Si nous persistons dans cette attitude-là, nous serons chaque jour conscients de combien il manque encore beaucoup de choses à notre foi, et nous souhaiterons la bienvenue à toute aide disponible, peu importe la faiblesse des instruments que le Seigneur va utiliser pour nous aider.

Vu les nouvelles très encourageantes rapportées dans les versets précédents, notez bien que Paul ne conclut pas: "Bon, c'est réglé. Ils vont tellement bien, je n'ai plus besoin de prier pour eux." Mais nuit et jour il prie pour eux. Et pas juste avec des supplications, ni juste avec des instantes supplications, mais avec de très instantes supplications. Paul ne se contente pas des bonnes nouvelles de leur foi et de leur

amour; il voit ses brebis en bonne condition, mais il œuvre sans relâche pour que les brebis ne cessent jamais de grandir encore plus, toujours plus!

Dans les versets 11 à 13 se trouvent trois requêtes de prières spécifiques de l'apôtre Paul. Regardons-les attentivement; elles sont très riches en enseignement pour nous.

Premièrement, première requête, verset 11: **"Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus, aplanissent notre chemin jusqu'à vous!"** Paul voulait les revoir pour les bénir et les fortifier. En 2:18, il avait dit: "Satan nous en a empêchés"; je vous avais expliqué que le mot "empêchés" signifiait littéralement briser une route pour la rendre impraticable, ou bloquer le chemin par des obstacles. Quelle est la solution? Prier! Dieu peut enlever les obstacles, n'importe quel obstacle. Ou encore il peut tourner les obstacles pour sa gloire.

"Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus, aplanissent notre chemin jusqu'à vous!" Dieu est le grand "aplanisseur" de chemins. Le prophète Ésaïe avait dit: "Éternel, tu aplanis l'itinéraire du juste" (Ésaïe 26:7). L'apôtre Paul connaissait sans aucun doute Proverbes 3:6 qui dit: "Reconnais l'Éternel dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers." Le diable avait bloqué la route; comment le neutraliser? En priant. Si Satan barre la route, Dieu est capable de "débarrasser" la route et d'enlever les obstacles. Cette prière de Paul a été exaucée quelques années plus tard lors de son troisième voyage missionnaire (Actes 20:1-3); Paul est retourné à Thessalonique à deux reprises.

Avez-vous présentement une route bloquée par l'ennemi devant vous? Empressez-vous de recourir à la prière. Dieu peut créer de nouvelles routes là où nous ne voyons que des obstacles. "Reconnais l'Éternel dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers."

Notez bien que c'est une prière ici qui est adressée conjointement au Père et au Fils. Le Père et le Fils sont mis sur un pied d'égalité, comme en 1:1. Ça enseigne la divinité du Fils. Ça veut dire qu'aussi tôt qu'en l'an 50, c'était un fait bien établi que Jésus-Christ est Dieu. Parfois, on entend dire que ça a pris plusieurs centaines d'années à établir la divinité de Jésus; mais non!

C'est consolant de savoir que le Père et le Fils sont un; nous n'avons jamais à avoir peur que le Père soit moins aimant que le Fils, ou encore que les deux agissent l'un contre l'autre. C'est l'union parfaite du Père et du Fils qui sont à l'oeuvre pour nous sauver.

Deuxièmement, deuxième requête, verset 12, Paul prie "que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous": Quelle magnifique requête de prière, une requête que nous n'entendons pas assez souvent dans nos maisons et ici en ce lieu! Abonder et déborder. "Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes." Vous pensiez que vous aviez atteint le summum de l'amour? Détrompez-vous! Nous pouvons tous aimer plus et mieux. Beaucoup plus et beaucoup mieux!

Que Dieu fasse en sorte que l'océan de votre amour déborde tout partout. Nous avons particulièrement besoin de la grâce de l'amour. L'exercice et la manifestation de cette grâce cardinale est à un niveau extrêmement bas. Notre monde ne sait plus ce qu'est l'amour. Et même chez les chrétiens, cette vertu si importante est négligée.

Un auteur qui a vendu plusieurs millions d'exemplaires de son mauvais livre écrit ceci: "Je ne peux trouver le bonheur véritable qu'en m'aimant, en me tournant vers l'intérieur de moi, en recherchant ma propre compagnie. Je ne saurais trop insister sur l'importance de cultiver une intense relation amoureuse avec vous-même. Aimer complètement et inconditionnellement votre ego, c'est la leçon essentielle de la vie." Pour des millions de personnes, aimer c'est avoir la plus haute dose possible d'égoïsme et d'adoration de notre nombril. Ce chemin est un chemin de mort qui détruit des vies, des familles et des sociétés. Ce n'est pas ça, l'amour!

"Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes, à l'exemple de celui que nous avons pour vous": quel exemple d'amour Paul avait-il démontré pour eux? Il avait dit au chapitre 2: "Nous aurions voulu vous donner nos propres vies." (v.8) Aimer, c'est donner notre vie pour notre prochain. Le Fils de Dieu lui-même a dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour les autres (Jean 15:13). Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils (Jean 3:16). Aimer, c'est donner.

C'est cet amour-là qui doit abonder et déborder en nous. Abonder et déborder. Nous vivons dans un monde brutal et dur qui a tellement besoin d'amour. Il y a beaucoup de pseudo-amour, mais très peu d'amour vrai, mature, profond, persévérant. Lorsqu'un tel amour se manifeste, ça parle très puissamment.

Au chapitre 1, verset 3, Paul avait parlé du "travail de votre amour"; mais les Thessaloniens peuvent progresser encore. Ce genre d'amour croissant n'est possible que parce qu'il provient des ressources illimitées de Dieu. La Bible nous

révèle que Dieu est amour (1 Jean 4:8). Notre capacité d'aimer toujours plus vient du Seigneur; c'est le don de Dieu.

Il est juste de commencer par la famille de la foi; Paul écrit "que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres"; mais il faut que notre amour s'étende ensuite universellement à tout le genre humain: "et envers tous les hommes", écrit Paul. Comme le dit bien John Owen: "L'amour chrétien doit ressembler aux rayons du soleil qui ne choisissent pas sur qui ils vont briller."

Les temps d'afflictions comme ceux que nous traversons présentement où on nous commande de s'encabaner chacun chez nous autant que possible peuvent être des temps d'égoïsme. Les personnes affligées deviennent souvent centrées sur elles-mêmes et exigeantes. Rien ne révèle davantage ce qu'il y a dans nos coeurs que la fournaise de l'affliction. Dans les difficultés, certains se ratatinent sur eux-mêmes et construisent des murs autour d'eux. D'autres se rapprochent du Seigneur et construisent des ponts vers les autres. C'est le sens de la prière de Paul. La familiarité ne doit pas engendrer le mépris. Nos maisons sont le premier endroit où l'amour doit triompher de tous les obstacles.

Puis ensuite vient l'Église. Qu'est-ce qui fait que l'Église est, disons, en bonne santé? Est-ce que c'est une très grande assistance le dimanche matin? Ou un budget de plusieurs millions de dollars? Ou un édifice dernier cri? Non. Nous savons tous que ces choses ne définissent pas la réussite d'une église. Qu'une église accueille des milliers de personnes ou seulement quelques personnes, les chiffres ne sont pas la mesure première que Dieu utilise pour déterminer la réussite. Il regarde le coeur aimant de l'Église. Est-ce que l'amour véritable règne? L'amour abonde-t-il? Déborde-t-il? Voilà un élément très important pour évaluer la santé d'une église. Si nous n'avons pas l'amour, nous ne sommes rien (1 Corinthiens 13:1-4). RIEN!

Le titre du Quatrième livre de l'Institution chrétienne de Jean Calvin est: "Les moyens extérieurs, ou aides, dont Dieu se sert pour nous conduire à Jésus-Christ son Fils et pour nous garder en lui." Le moyen principal, dit Calvin, c'est l'Église. Dieu se sert de l'Église pour nous garder en Jésus-Christ. Lorsqu'on boude l'Église ou qu'on s'en détache, ou qu'on manque d'amour pour l'Église, on méprise le moyen principal que Dieu a choisi pour nous garder en Jésus-Christ.

Nos maisons. L'Église, et puis, le monde. "Que le Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes." Le bijou de l'Évangile doit être mis dans le "coffret d'amour" qu'est l'Église. Si le coffret est repoussant et manque d'amour, le bijou ne sera pas attrayant pour le monde.

Vous vous êtes déjà retrouvé pris dans une conversation avec une personne qui ne parle que d'elle-même? Par gentillesse, vous amorcez un dialogue avec cette personne en lui posant une question. Elle se met alors à parler indéfiniment d'elle-même. Le Seigneur ne veut pas qu'on se comporte comme ça envers les gens que nous côtoyons; il veut que nous leur témoignons un véritable amour, et le véritable amour ne prend pas, mais il donne.

Il y a la patience de l'amour, aussi. Je pense ici à Dolorès. Tandis que Dolorès conduisait sur une route de campagne, elle a remarqué qu'une voiture la suivait de très près. Elle pouvait presque sentir l'irritation du conducteur parce qu'elle conduisait prudemment et qu'elle négociait plusieurs virages avec lenteur. Bien entendu, le conducteur de l'autre véhicule n'avait aucun moyen de savoir que Dolorès transportait 45 kilos de purée de pommes de terre, deux mijoteuses remplies de sauce et plusieurs contenants de nourriture en vue d'un repas du soir qui réunirait 200 convives dans une salle! Voyant la frustration de l'autre conducteur, Dolorès s'est dit: "Si seulement il se rendait compte de la charge fragile que je transporte, il comprendrait pourquoi je conduis comme je le fais." Puis, une autre pensée lui est venue immédiatement à l'esprit; elle s'est dit: "M'arrive-t-il souvent de m'impatienter contre les gens sans me douter qu'ils transportent peut-être une charge fragile eux autres aussi?"

Comme nous sommes enclins facilement à juger une personne, en présumant tout savoir d'une certaine situation! La Parole de Dieu nous conduit dans une direction plus charitable, en nous exhortant à traiter les autres avec amour, douceur, humilité, patience (Colossiens 3:12). Traitons les autres comme nous aimerions être traités (Luc 6:31); nous ne savons pas toujours quel fardeau ils portent.

Sur certains colis, il y a une étiquette rouge: "Fragile. Manipuler avec soin." Dans un certains sens, nous devrions tous porter une grosse étiquette rouge comme ça. Nous sommes tous fragiles; nous devons tous nous "manipuler" les uns les autres avec soin, avec amour, encore plus spécialement en ces temps très difficiles où la détresse psychologique est en hausse.

Troisièmement, troisième requête, verset 13, Paul prie "qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints!": Êtes-vous sans reproche? Connaissez-vous quelqu'un qui est sans reproche? La réponse à ces deux questions, c'est non. D'où la nécessité et l'importance de faire monter vers le trône de la grâce de très instantes supplications à ce sujet. Paul prie que Dieu affermisse

les coeurs des Thessaloniens pour qu'ils soient sans reproche dans la sainteté. C'est une prière d'une extrême importance.

Il est écrit en Éphésiens 1: "En Jésus, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui." (v.4) C'est ce que Dieu veut pour nous; est-ce que c'est ce que nous voulons? Notre coeur tortueux est tel qu'on pourrait parfois nous donner un A+ pour notre théologie, mais un E pour notre mauvaise mise en pratique de notre bonne théologie.

John Owen a écrit un livre d'une très grande utilité pour tout chrétien: "La mortification du péché." Il écrit que par l'Esprit Saint, nous devons nous efforcer de briser, jour après jour, la force du péché qui habite en nous. Il dit: "Il faut que nous fassions de ces efforts le grand projet de notre vie." Le grand projet de notre vie? Oui. Parce que c'est le projet de Dieu pour nos vies. "En Jésus, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui." C'est pourquoi Paul priait: **"qu'il affermis vos coeurs pour qu'ils soient sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints!"** Que les prières de Paul inspirent les nôtres! Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 3:9-13

* Comment, dans cette partie de l'épître, Paul démontre-t-il sa passion pour les gens?

* Lecture: 1 Thessaloniens 3:9-13

* Engagez-vous personnellement à prier fidèlement pour un chrétien pour qui vous n'avez pas l'habitude de prier. Après quelques mois, dites à cette personne que vous priez pour lui, et continuez à le faire.

* Lecture: 1 Thessaloniens 3:9-13

* Selon ce passage, quelle est la source de la joie de Paul? Quelle est la source de VOTRE joie? Comment la source de votre joie est-elle reliée à ce pour quoi vous priez?

* Lecture: 1 Thessaloniens 3:9-13

* Quelles sont les priorités de Paul qui sont révélées par sa prière? Comment cela peut-il guider vos propres prières? Apprenez à prier avec ces mêmes priorités.

* Lecture: 1 Thessaloniens 3:9

* Pensez à chaque personne de l'église chrétienne réformée de Beauce; prenez du temps pour remercier Dieu pour chacun en soulignant une vertu digne de louanges en chacun.

* Lecture: 1 Thessaloniens 3:9-13

* Présentez à Dieu de très instantes supplications pour qu'il aplanisse le chemin de ses enfants ici et ailleurs, spécialement pour ceux qui sont dans le feu de la persécution.

"Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification."

(1 Thessaloniens 4:1-8)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 22 novembre 2020)

Un homme vendait des beignes à 50 cents chacun, au coin d'une rue. Un joggeur qui passait par là a lancé deux pièces de 25 cents dans le panier, mais il n'a pas pris de beigne. Il a fait la même chose chaque jour pendant des mois. Un jour, lorsque le joggeur approchait, le vendeur de beignes l'a arrêté. Le joggeur a dit: "Vous voulez sans doute savoir pourquoi je vous donne toujours de l'argent, sans jamais prendre de beignes, n'est-ce pas?" "Non, non, a dit le vendeur de beignes; je voulais seulement vous dire que mes beignes coûtent maintenant 60 cents chacun."

Parfois, nous, les chrétiens, nous traitons Dieu d'une manière semblable: c'est-à-dire que nous sommes ingrats pour tout ce qu'il nous a donné, et nous voulons plus, encore plus, toujours plus. Nous estimons que Dieu nous doit une excellente santé, le succès dans tous nos projets, une vie aisée, et de plus en plus de bénédictions matérielles.

Mais en réalité, Dieu ne nous doit rien. Chaque jour qu'il nous prête est un pur cadeau de sa part; et nous devrions, par reconnaissance, vivre pour lui plaire à tous points de vue (Colossiens 1:10). Regardez bien 1 Thessaloniens 4:1: **"Au reste, frères, nous vous le demandons et nous vous y exhortons dans le Seigneur Jésus: vous avez appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu, d'ailleurs vous le faites. Eh bien! progressez encore."**

"Vous devez plaire à Dieu", écrit Paul. Ce n'est pas Dieu qui nous doit quelque chose; mais c'est nous qui lui devons tout. Ce n'est pas Dieu qui doit nous plaire; mais c'est nous qui devons plaire à Dieu. Au chapitre 2, Paul avait écrit: "Nous parlons non pour plaire aux hommes, mais à Dieu" (v.4). Il avait aussi dit que ceux qui s'opposent au Seigneur Jésus ne plaisent pas à Dieu (v.15).

Vous devez plaire à Dieu. Plaire à Dieu n'est pas une affaire de choix personnel, une petite suggestion à prendre ou à laisser, quelque chose de facultatif si jamais ça nous tente; mais c'est une nécessité impérative pour tout chrétien. "Vous devez plaire à Dieu." Mais qu'est-ce que ça veut dire lui plaire? Ça veut dire vivre comme Dieu nous commande de vivre. Ok. Alors, comment Dieu nous commande-t-il de vivre? Pour le dire en peu de mots, Dieu nous commande de vivre saintement.

Vous remarquez dans la Bible que nous utilisons ici dans cette assemblée le titre au-dessus du chapitre 4: "Exhortations à la sainteté." Je vous rappelle que dans

le dernier verset du chapitre 3, le verset 13, Paul priait comme ceci: "Que Dieu affermisse vos coeurs pour qu'ils soient sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints." Sans reproche dans la sainteté.

Notez bien aussi le verset 3 du chapitre 4: "Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification." Et le verset 7: "Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification." Autrement dit, pour plaire à Dieu, il faut vivre saintement, vivre dans la sainteté, travailler ardemment à notre sanctification. C'est ce que Dieu veut que nous fassions; c'est ce qu'il aime. C'est ce qui lui plaît. C'est la réponse qui convient à son immense amour.

Est-ce que ces consignes sont des idées personnelles de l'apôtre Paul? Non! Au verset 1, Paul écrit: **"nous vous le demandons et nous vous y exhortons dans le Seigneur Jésus"**. Au verset 2, il écrit: **"Vous savez, en effet, quelles recommandations nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus."** Dans le Seigneur Jésus. De la part du Seigneur Jésus. Autrement dit, il faut bien comprendre ici que Paul ne fait pas de simples petites suggestions personnelles; mais il parle avec autorité de commandements de Jésus-Christ. Le mot "recommandations" au verset 2 était utilisé à cette époque comme ordre militaire ou ordre civil d'un juge d'une cour de justice. C'est le Seigneur Jésus lui-même qui dirige l'apôtre Paul à parler de cette façon, et qui exhorte son peuple à travers lui.

Paul parle avec la même autorité lorsqu'il parle d'éthique que lorsqu'il proclame l'Évangile. Son Évangile est la Parole de Dieu, avait-il dit au chapitre 2, verset 13; ses instructions éthiques sont aussi la Parole de Dieu; ce sont les commandements du Seigneur Jésus. La sainteté doit caractériser ceux qui sont en Jésus. C'est ce qui plaît au Seigneur.

Je relis le verset 3: **"Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite."** Qu'est-ce que l'inconduite? Quand nous lisons ce mot-là dans la Bible, nous ne devons pas penser à un joueur de hockey qui a une punition pour inconduite de partie parce qu'il a dit des gros mots contre l'arbitre, ou quelque chose du genre.

L'inconduite dans la Bible, c'est la débauche. Le mot traduit ici par "l'inconduite" est le mot grec pornéias, qui est le mot le plus communément utilisé dans la Bible pour évoquer toutes les formes de relations sexuelles en dehors du mariage. Le mariage monogame et hétérosexuel est le seul contexte dans lequel Dieu

a voulu les relations sexuelles. De telles relations dans tout autre contexte sont interdites, et cette interdiction est pour le plus grand bien de tous.

Mais pourquoi Paul mentionne-t-il particulièrement ce vice ici et en parle-t-il pendant plusieurs versets? Ce n'est pas surprenant que Paul aborde ce sujet vu que la débauche était un style de vie courant dans le monde gréco-romain. Paul écrit son épître alors qu'il est à Corinthe; et aussi bien Corinthe que Thessalonique étaient connues pour leur immoralité. À Corinthe, Aphrodite, la déesse grecque de l'amour et de la beauté, que les Romains identifiaient avec Vénus, envoyait ses serviteurs prostitués parcourir les rues la nuit. Thessalonique était particulièrement associée avec l'adoration de divinités au pluriel qui faisaient la promotion de rites immoraux. Les religions des temples païens requéraient que les jeunes filles aient pratiqué la fornication avant de se marier. Mais évidemment, ce n'était pas que dans ces deux villes-là que ces désordres existaient; c'était partout dans l'empire romain au premier siècle. Ça prévalait à cette époque.

C'est facile pour nous de penser que le déclin moral de notre époque est relativement nouveau dans l'histoire et le pire de tous les temps. Mais ce n'est pas le cas. Les chrétiens de Thessalonique vivaient dans un monde où la débauche n'était pas vue comme un péché, mais comme une partie de la vie normale. La débauche était un péché extrêmement répandu et accepté, qu'on pratiquait sans honte et sans remords. C'était LE péché caractéristique des païens, qui était commis sans rougir par tous les rangs et toutes les classes. Il était donc tout à fait convenable pour Paul d'aborder de front ce problème aux conséquences désastreuses.

"Ce que Dieu veut, c'est que vous vous absteniez de l'inconduite." Si on est chrétien, on ne touche pas à ça! On s'en tient loin! On fuit ça! On ne veut rien savoir de ça! On s'y oppose systématiquement! "Dieu veut que vous vous absteniez de l'inconduite." Il est question ici d'abstinence totale. Quand quelque chose est qualifié de mauvais par Dieu, l'attitude chrétienne en est une d'abstention totale, et non pas de modération. On ne badine pas avec le péché. Il n'est pas question de dire: "Voyons donc, tous les hommes regardent de la pornographie! Ça fait partie d'être un homme!" Non! "Ce que Dieu veut, c'est que vous vous absteniez", point! C'est ce que Dieu veut; si ce n'est pas ce que nous voulons, nous sommes dans le trouble pas à peu près.

En Floride, un patient a été admis dans un hôpital pour une amputation censée lui sauver la vie. En se réveillant, il a constaté qu'on lui avait coupé le mauvais pied. Dans le même hôpital, un autre patient a eu une chirurgie au mauvais genou. Les responsables de cet hôpital ont mis sur pied un plan pour éviter des erreurs du même

genre; le personnel écrit maintenant "NON" au crayon de feutre noir sur le membre sain qu'il ne faut pas toucher. La Bible nous exhorte à prendre des mesures décisives pour éviter ce qui déplaît au Seigneur. Nous devons avoir un plan. L'inconduite doit être évitée à tout prix. Dieu veut que nous nous abstenions.

Sortir les ordures de nos maisons n'est pas toujours la tâche la plus intéressante, mais il faut le faire. Quand nous oublions de sortir les ordures, ce n'est pas beau à voir. Et des fois, ça peut arriver que nous ayons mis quelque chose dans les ordures, mais nous changeons d'idée et allons fouiller dans nos ordures pour le retrouver. Le Saint-Esprit travaille à ôter les ordures qui s'accumulent dans nos coeurs. Mais attention! Se peut-il que nous fouillions dans les ordures, tentant de rechercher une chose que nous n'étions pas prêts à jeter? Une habitude impie que nous ne voulons pas abandonner? Une convoitise que nous voulons entretenir? Dehors les ordures! Pourquoi voulons-nous conserver des ordures? Par la puissance du Saint-Esprit sortons-les et ne les reprenons pas!

Paul poursuit aux versets 4 et 5: ce que Dieu veut, **"c'est que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans se livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu."** Autrement dit, ce que Dieu veut, c'est la maîtrise de soi, ce beau fruit de l'Esprit (Galates 5:22).

Dieu a créé la sexualité, et il a l'autorité d'en gouverner son utilisation. Les recommandations qu'il nous fait au sujet du mariage dans sa bonne Parole n'ont jamais comme but de nous voler notre joie, mais plutôt de protéger notre joie, pour que nous ne la perdions pas, pour qu'elle soit toujours de plus en plus grande et précieuse. Les sages recommandations du Seigneur mettent un mur de protection autour du mariage, un mur qui fait de la relation conjugale non pas une prison mais un magnifique jardin sécuritaire et exquis.

Les chrétiens reconnaissent que la sexualité est un très merveilleux don du Créateur; mais ils n'oublient pas que la Chute a tout tordu et détraqué, de telle sorte que nos énergies sexuelles ont besoin d'être canalisées comme il faut et soigneusement contrôlées. Je sais bien que nous vivons à une époque où la majorité du monde se moque complètement de cet enseignement biblique. Les désordres sexuels et infidélités de toutes sortes sont de nos jours objets de blagues et de sketchs humoristiques. Mais Dieu ne trouve pas ça drôle, lui; et nous non plus nous ne devons pas trouver ça drôle.

"Que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans se livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent

pas Dieu." Un chrétien ne doit pas vivre comme un païen qui ne connaît pas Dieu. Si les incroyants agissent tout croche parce qu'ils ne connaissent pas le vrai Dieu (Galates 4:8 / Romains 1:28 / Éphésiens 4:17-19), les chrétiens agissent de façon très différente parce qu'ils connaissent Dieu: il est le Dieu saint, il est notre Dieu et nous voulons lui plaire.

Le fait que le mariage monogame et hétérosexuel est le seul contexte dans lequel Dieu a voulu les relations sexuelles ne veut pas dire qu'on n'a pas besoin de se restreindre et de se maîtriser dans le cadre même du mariage. Dieu a horreur que dans un couple marié il y ait de la violence, de l'agression, de la cruauté ou des viols. Le mariage n'est pas la luxure légalisée. Une conduite honorable dans le mariage est mise en contraste avec ce que le verset 5 appelle "une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu". Tout entre époux doit se passer saintement et honorablement.

Au verset 6, Paul dit **"que personne, en affaires, n'use envers son frère de fraude ou de cupidité: le Seigneur fait justice de tout cela, nous vous l'avons déjà dit et attesté."** Notre bon Créateur s'intéresse à tous les domaines de notre vie, et demande notre obéissance dans tous les domaines de notre vie parce qu'il veut nous bénir au maximum. Le bon Berger veut que ses brebis aient la vie en abondance (Jean 10:10). L'apôtre Pierre a écrit: "Devenez saints dans toute votre conduite" (1 Pierre 1:15). Toute votre conduite! Dieu déteste toute forme d'exploitation humaine, que ce soit dans la chambre à coucher ou dans notre milieu de travail. La fraude, la cupidité, l'injustice, ce sont des désordres qui consistent à prendre ce qui ne nous appartient pas. Il faut bannir totalement ces péchés de nos existences.

La fin du verset 6 dit: **"Le Seigneur fait justice de tout cela, nous vous l'avons déjà dit et attesté."** Autrement dit, une telle conduite ne peut pas rester impunie. Notre Seigneur n'a jamais eu l'intention de nous donner la vie éternelle pour que nous continuions à vivre en direction de la mort éternelle, comme des païens qui ne connaissent pas Dieu. Quand nous faisons ça, nous rejetons Dieu qui nous a donné son Esprit, dit Paul au verset 8; c'est très sérieux!

Regardez bien ce verset 8: **"Ainsi celui qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu qui vous a aussi donné son Saint-Esprit."** Le "ainsi" au début du verset 8 pointe vers une conséquence: parce que Dieu nous appelle à la sanctification, ceux qui prennent la sanctification à la légère méprisent Dieu. Ils le traitent comme nul et vide. Ils le rejettent. Si vous entendez ce que Dieu commande de ne pas faire, et que vous dites: "Bof! Moi, je vais le faire pareil!", vous traitez Dieu comme s'il n'est rien. Vous rejetez Dieu!

"Celui qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu qui vous a aussi donné son Saint-Esprit." L'Esprit Saint est attristé par nos péchés (Éphésiens 4:30) comme l'est un ami tendre et aimant quand nous avons une attitude blessante envers lui. Puisque l'Esprit a choisi notre cœur pour y habiter et pour combler tous les besoins de notre âme, il est blessé lorsque nous abritons ses ennemis qu'il cherche à arracher de notre cœur. Allons-nous continuer d'attrister l'Esprit jour après jour en prenant le péché à la légère? Chaque fois que nous hébergeons le péché que Dieu est venu détruire, nous infligeons en quelque sorte une blessure au Seigneur et nous le chagrinons. Il ne faut pas qu'il en soit ainsi!

"Celui qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu qui vous a aussi donné son Saint-Esprit." Le fondement des instructions éthiques de l'apôtre Paul ici dans ce passage, c'est la nécessité de vivre pour plaire à Dieu en réponse à son amour. Ce doit être le but de chaque chrétien: plaire à Dieu en réponse à son amour. Comment pouvons-nous prétendre connaître et aimer Dieu si nous ne cherchons pas à lui plaire? Les enfants apprennent rapidement ce qui plait ou déplaît à leurs parents. Les époux se connaissent si bien qu'ils apprennent rapidement ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter. De même, nous devons développer une sensibilité envers Dieu, par sa Parole et son Esprit, jusqu'au point où devant chaque dilemme qui se présente à nous, il devient prudent et pratique de se demander: "Est-ce que ceci plait à Dieu?"

Dieu nous appelle à la sainteté. C'est très clairement sa volonté pour nous; ça ne peut pas être plus clair. L'Esprit de Dieu est un Esprit Saint qui est donné à tout chrétien pour opérer notre sanctification (1 Thessaloniens 5:23 / 2 Thessaloniens 2:13). La sanctification est l'oeuvre de Dieu le Saint-Esprit qui forme en notre être l'image de Jésus-Christ (Romains 8:29); mais cette oeuvre divine exige notre coopération (1 Corinthiens 15:10). L'épître aux Hébreux dit: "Recherchez la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur (12:14). L'oeuvre du Saint-Esprit en nous est un encouragement pour accomplir ce que Dieu demande de nous. Le Saint-Esprit travaille en nous et avec nous, et pas contre nous et sans nous.

"Celui qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu qui vous a aussi donné son Saint-Esprit."

Apprenons à considérer nos péchés dans leur rapport avec l'Évangile. Le précieux sang du Fils unique de Dieu a coulé pour ôter nos péchés; est-ce que rejeter ses préceptes est tout notre remerciement pour ce qu'il a fait? Si nous rejetons les préceptes du Seigneur, nous foulons aux pieds son amour, sa miséricorde et sa grâce; est-ce là toute notre gratitude envers Dieu en échange de son immense amour? Est-

ce de cette manière que nous honorons le Saint-Esprit pour sa grâce envers nous? Notre communion avec Dieu a-t-elle si peu de valeur que pour héberger dans notre coeur cette misérable convoitise, nous ne laissons à Dieu que la dernière place? Notre amour du péché est-il plus grand que notre amour pour Dieu? Le Fils de Dieu a-t-il lavé nos âmes pour que nous, nous venions les salir à nouveau par de nouvelles souillures que nous refusons de mettre à mort?

Il faut que notre conscience s'imprègne de ce genre de considérations-là. Si, ayant reçu la grâce de Dieu justement dans le but de mettre à mort le péché, nous continuons à prendre le péché à la légère, nous sommes pires que les pires païens. Si nous continuons à nous accrocher au péché et si nous refusons de le mettre à mort, alors que nous avons reçu de la part de Dieu plus d'amour, plus de grâce, plus de secours, plus de consolation, plus de moyens, plus de délivrances que les non croyants, comment notre culpabilité ne serait-elle pas plus grande?

Il y a ceux qui n'aiment pas ce qu'ils entendent présentement et se disent: "Wo! Moi, je ne suis plus sous la loi, mais je suis sous la grâce! Donc, les préceptes du Seigneur, il ne faut pas virer fou avec ça. Le discours que j'entends est trop sévère et exigeant!" Si c'est votre attitude, vous avez compris un seul côté de la médaille: c'est vrai que la Loi de Dieu nous conduit à l'Évangile, c'est-à-dire au salut en Jésus-Christ parce que nous sommes incapables d'obéir à la loi pour être sauvés; mais vous oubliez que l'Évangile nous renvoie par la suite à la Loi pour nous apprendre comment doivent vivre des sauvés. La Loi de Dieu nous conduit à l'Évangile pour être sauvés, et l'Évangile nous renvoie à la Loi pour nous apprendre comment vivre.

Nombreux sont ceux qui ont professé être chrétiens, et qui ont répété qu'ils ne sont plus sous la Loi dans le sens que la Loi n'aurait plus rien à voir pour les guider et diriger dans une vie sainte. Peu à peu, cette attitude a influencé leur vie de tous les jours; ils ont fini par s'autoriser toutes sortes de mauvaises conduites qui ont déshonoré Dieu et les ont conduits à l'apostasie.

Que dire pour conclure?

Je pense à cette merveilleuse parole de notre Sauveur, le Seigneur Jésus, rapportée en Jean 8:29: "Moi, je fais toujours ce qui est agréable à Celui qui m'a envoyé." Jésus a toujours plu à son Père. Il a fait ce que nous ne pouvions pas faire nous-mêmes. Il nous sauve par sa vie parfaite. Par la foi, nous avons part à sa perfection.

Mais quels sont les fruits que produit cette Bonne Nouvelle? Nous ne sommes pas justifiés par notre sanctification; mais nous sommes justifiés pour la sanctification. Autrement dit, glorifions notre Sauveur par une obéissance croissante à ses préceptes. Notre profession de foi initiale a besoin d'être confirmée au quotidien par la persévérance à rechercher la sainteté. La foi qui sauve est authentifiée par une vie de sainteté. Il ne s'agit pas de perfection; mais d'un véritable changement dans notre coeur, dans nos attitudes et dans nos actions, qui démontre que Jésus-Christ est le trésor suprême de notre vie. Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:1-8

* Quel est le ton des versets 1 et 2? Quelles instructions spécifiques Paul donne-t-il au sujet de la volonté de Dieu? Quels domaines de la vie sont impliqués? Quelles choses dans votre vie à l'heure actuelle ou planifiées pour le futur sont en accord avec la volonté de Dieu? Lesquelles ne le sont pas?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:1-8

* Quelqu'un vous dit: "Personne ne va me dire comment vivre ma vie!" Quelle réaction avez-vous à un tel credo? Pourquoi? Pourquoi devrions-nous écouter Paul quand il nous dit comment nous conduire?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:1-8

* Selon vous, l'immoralité est-elle moindre ou plus abondante en 2020 qu'à l'époque de Paul? Vous êtes-vous déjà fait qualifier de prude ou de puritain?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:1-8

* Vrai ou faux: le contexte biblique pour l'exercice de la sexualité est le mariage monogame hétérosexuel. Quelles bonnes raisons avons-nous d'éviter l'immoralité sexuelle? Que pouvez-vous faire pour aider vos enfants à vivre saintement?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:1-8

* Quelles sont plusieurs raisons qui font que nous désirons plaire à Dieu? Pourquoi plaire à Dieu est-il un solide fondement pour l'éthique chrétienne? Quels sont d'autres fondements, moins solides, sur lesquels nous cherchons parfois à construire notre éthique?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:1-8

* Quel est le lien entre être sanctifié et notre conduite sexuelle? Quand êtes-vous le plus conscient du contraste entre les standards sexuels des chrétiens et ceux du monde? En matière sexuelle, quels sont quelques moyens par lesquels les chrétiens peuvent faire du mal ou prendre avantage d'un autre? Qu'est-ce qui vous motive à vivre la sexualité selon les principes divins?

"Un chrétien hypocrite donne naissance à cent incroyables."

(1 Thessaloniens 4:9-12)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 29 novembre 2020)

C.S. Lewis est un nom que vous m'avez déjà entendu prononcer dans mes enseignements. Il était professeur et écrivain britannique, auteur de très nombreux livres dont plusieurs sont très utiles au peuple de Dieu. On connaît moins son épouse, qui s'appelait Joy Davidman, une poétesse et écrivaine américaine. Autrefois communiste athée, Dieu l'a convertie et l'a utilisée elle aussi pour sa gloire. Pour introduire le sermon de ce matin, je cite une phrase de Joy Davidman; elle a dit: "Un chrétien hypocrite donne naissance à cent incroyables".

"Un chrétien hypocrite donne naissance à cent incroyables". Autrement dit, quand quelqu'un se dit chrétien et le fait savoir à son entourage tout en se foutant des principes chrétiens comme l'honnêteté, l'intégrité, l'amour, il repousse son entourage loin du Seigneur. Il ne donne pas le goût à ceux qui le côtoient de devenir chrétiens. Quand quelqu'un qui se dit chrétien ne tient pas parole, quand il se conduit contrairement à l'enseignement biblique, quand il sème le trouble et exaspère tout le temps ceux qui le voient vivre, il donne à son entourage un dégoût du Christianisme. C'est dans ce sens qu'un chrétien hypocrite donne naissance à cent incroyables.

L'apôtre Paul aurait été d'accord avec cette affirmation. Pour l'apôtre Paul, notre témoignage devant ceux qu'il appelle au verset 12 de notre texte "ceux du dehors", notre témoignage est très important. Dans ses autres épîtres, Paul revient souvent sur ce sujet, allant même jusqu'à dire à ses lecteurs: "Le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens" (Romains 2:24).

Dans notre méditation de la première épître aux Thessaloniens, nous sommes rendus ce matin au chapitre 4, les versets 9 à 12.

Dans les chapitres 1 à 3, Paul était revenu sur sa visite à Thessalonique et les événements qui avaient suivi; et il s'était défendu contre les critiques accusatrices des adversaires. Maintenant, dans les chapitres 4 et 5, il regarde vers le présent et le futur en abordant certains problèmes liés à la conduite chrétienne. Il passe d'explications au sujet de sa propre conduite à lui à des instructions éthiques les concernant, eux.

Une des grandes faiblesses du christianisme contemporain, c'est notre négligence de l'éthique chrétienne, aussi bien dans notre enseignement que dans notre pratique. Les chrétiens sont plus connus pour être des gens qui prêchent

l'Évangile que pour être des gens qui vivent l'Évangile et l'honorent réellement; ça ne devrait pas être ainsi.

L'apôtre Paul présente un contraste frappant avec notre négligence courante de l'éthique. Il donne des instructions détaillées de conduites morales chrétiennes précises. Son enseignement inclut aussi bien la vérité de l'Évangile que des instructions morales sur comment vivre en plein accord avec la vérité de l'Évangile.

Paul savait très bien que notre acceptation par Dieu ne repose pas sur notre observation de sa Loi: Dieu nous accepte uniquement sur la base de l'oeuvre sacrificielle de Jésus-Christ à la croix. Mais Paul enseignait aussi que tout chrétien est appelé à garder la Loi morale et les commandements de Dieu. Un des buts de la mort de Jésus-Christ est que les demandes justes et bonnes de la Loi de Dieu puissent être pleinement accomplies en nous (Romains 8:3-4). Un des buts du Saint-Esprit en résidant dans nos coeurs, c'est qu'il écrive la Loi de Dieu dans nos coeurs (Jérémie 31:33 / Ézéchiel 36:27 / 2 Corinthiens 3:3-8) pour que cette bonne Loi façonne en quelque sorte tout ce que nous faisons quotidiennement.

La bonne Loi de Dieu inclut les toutes petites choses du quotidien. Lors de son séjour à Thessalonique, Paul a enseigné non seulement l'essentiel de la bonne nouvelle, mais aussi l'essentiel de la bonne vie qui doit découler de la bonne nouvelle. Il a enseigné non seulement au sujet de la foi en Jésus, mais aussi au sujet de la nécessité des bonnes oeuvres qui démontrent l'authenticité de la vraie foi qui sauve et sans laquelle la foi est morte. Souvenons-nous du troisième verset du chapitre 1 dans lequel il parlait de "l'oeuvre de votre foi." Il y a un urgent besoin pour chacun de nous de mieux saisir que la vie nouvelle en Jésus-Christ est une vie sainte, une vie dans laquelle on cherche à plaire à Dieu et à obéir à ses commandements.

Regardons attentivement les versets particuliers qui sont devant nous ce matin. Je relis d'abord les versets 9 et 10: **"Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive, car vous êtes vous-mêmes instruits par Dieu en vue de l'amour réciproque; c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à progresser encore."**

Il y avait déjà, parmi les chrétiens de Thessalonique, beaucoup d'amour. Rappelons-nous du chapitre 1, verset 3: "Nous nous souvenons sans cesse devant Dieu notre Père, du travail de votre amour." Rappelons-nous aussi du chapitre 3, verset 6: "Timothée vient de nous arriver de chez vous; il nous a donné de bonnes nouvelles de votre amour." Au chapitre 3, au verset 12, Paul avait prié "que le

Seigneur fasse abonder et déborder votre amour les uns pour les autres et envers tous les hommes."

Il ne faut pas lâcher. Il faut continuer. Il ne faut pas décrocher. Il faut persévérer. "Nous vous exhortons, frères, à progresser encore." Ce "progresser encore" risque de nous agacer, parce que notre paresse humaine nous pousse à nous asseoir sur nos lauriers, à nous imaginer que nous en avons fait assez, et donc que nous sommes justifiés de nous relâcher. Nous aimons ressasser nos exploits spirituels d'autrefois, mais que se passe-t-il depuis ces temps "héroïques"? L'armée du Seigneur ne compte aucun retraité ni aucun réserviste. Progressons encore! Toujours davantage.

"Nous vous exhortons, frères, à progresser encore." C'est notre but de plaire parfaitement à Dieu, mais nous ne pouvons jamais dire que nous y sommes parvenus. Il y a toujours de la place pour de l'amélioration, pour du progrès. Ceux qui se sont convertis à une conduite agréable à Dieu et qui se sont décidés à s'y tenir doivent être exhortés toujours à progresser encore. "Nous vous exhortons, frères, à progresser encore." Un panneau devant un bâtiment d'église disait: "Donnez de l'amour. Recommencez."

Un jour, j'encourageais une personne à faire en sorte que l'amour triomphe de tous les obstacles dans son mariage; elle m'a garroché un "Arrête donc de philosopher!" Mais je ne philosophais pas! J'exhortais à l'amour. C'est ce que Paul fait ici! "Nous vous exhortons, frères, à progresser encore." "Donnez de l'amour. Recommencez."

Et puis, au verset 11, Paul passe à quelques moyens concrets de manifester un véritable amour. Nous vous exhortons, verset 11, **"à mettre votre honneur à vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé."**

De son enseignement général au sujet de l'amour fraternel, Paul passe à sa manifestation particulière en trois exhortations spécifiques. Regardons-les attentivement.

Premièrement, nous vous exhortons **"à mettre votre honneur à vivre en paix"**: Notre Sauveur Jésus a dit: "Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux" (Matthieu 5:9). Un chrétien est un artisan de paix. Il met son honneur à vivre en paix. Il chérit et cultive des dispositions douces, humbles, tranquilles, agréables.

Mettre en application ce principe, c'est avoir à coeur de faire du monde un meilleur endroit en manifestant l'amour de Dieu là où le Seigneur nous place. Votre lieu de travail est-il un meilleur endroit parce que VOUS y travaillez? Votre école est-elle une meilleure école parce que VOUS y oeuvrez? Votre quartier est-il un meilleur quartier parce que VOUS résidez là? Votre église est-elle une meilleure église parce que VOUS en faites partie? Votre famille est-elle une meilleure famille parce que VOUS en êtes membre?

Nous ne pouvons pas changer le monde entier par nous-mêmes; mais par la grâce de Dieu, en mettant notre honneur à vivre en paix, nous pouvons faire une différence dans le monde qui nous entoure. Chacun de nous peut rendre ce monde meilleur par l'amour qui pacifie et embellit.

Le contraire serait de laisser notre vieille nature prendre le dessus et être la cause de querelles, de conflits, de chicanes, de tensions qui ultimement empoisonnent le monde plutôt que de le rendre meilleur. N'oublions jamais que ce sont les plus petits gestes de bonté et d'amour quotidiens qui ensoleillent ce monde et repoussent les ténèbres. Aidons-nous, ou nuisons-nous? Sommes-nous remède, ou poison?

Nous vous exhortons à "mettre votre honneur à vivre en paix".

Deuxièmement, nous vous exhortons "**à vous occuper de vos propres affaires**": Imaginez une maison de sondage qui vient faire une enquête dans votre quartier. Elle demande à tous vos voisins comment ils vous perçoivent. Est-ce que vos voisins diraient de vous quelque chose comme: "C'est une personne bien à sa place, avec qui on n'a jamais de problème. Elle s'occupe de ses propres affaires. Elle ne dérange pas; puis si on a besoin d'elle, elle est toujours prête à aider" ?

Ou bien vos voisins diraient-ils plutôt quelque chose comme ceci en commençant par un soupir: "Si seulement il pouvait se mêler de ses oignons et arrêter de toujours essayer de se mettre le nez dans les affaires des autres! Il m'énerve et me stresse ce voisin-là! Il critique tout le temps. Franchement, ça me rendrait heureux s'il déménageait ailleurs!"

Nous vous exhortons "**à vous occuper de vos propres affaires**". Voyez-vous, nos actions parlent plus fort que nos paroles. Ce que nous disons a de l'importance pour un monde qui nous regarde seulement si ça concorde avec ce que nous faisons. Si nous parlons de l'amour de Dieu, nos propos seront puissants uniquement s'ils sont accompagnés d'actions empreintes d'amour et de bonté. Nos actions et nos paroles

doivent dire la même chose. Si vous avez un autocollant "Dieu est amour" sur votre auto, mais que vous conduisez votre véhicule avec colère et rage contre les autres conducteurs, sachez que les actions parlent beaucoup plus fort que les autocollants.

Nos vies aident les autres à se faire une idée de Dieu; quelle idée de Dieu se font ceux qui nous regardent vivre? Le commentateur biblique et pasteur William Hendriksen écrit: "Toute église a ses personnes qui se mettent le nez dans la vie des autres. Ce danger nous guette tous." Nous sommes avertis.

Précision importante ici. "Vous occuper de vos propres affaires", ça ne veut pas dire ignorer votre prochain. La Parole de Dieu est remplie de lois de bienveillance. Par exemple, écoutez bien ceci: "Si tu vois s'égarer le bœuf de ton frère, ou son mouton, tu ne t'esquiveras pas, tu ne manqueras pas de les ramener à ton frère. Tu feras de même pour son âne, tu feras de même pour son vêtement, tu feras de même pour tout ce que ton frère aurait perdu et que tu trouverais; tu ne devras pas t'esquiver. Si tu vois l'âne de ton frère ou son bœuf tombé dans le chemin, tu ne t'esquiveras pas, tu l'aideras à le relever." (Deutéronome 22:1, 3-4)

En disant "vous occuper de vos propres affaires", l'apôtre Paul n'a pas du tout comme but d'encourager le chacun pour soi et l'égoïsme. Dieu appelle ses enfants à toujours se comporter dans le véritable intérêt les uns des autres. Le contexte de cette exhortation "vous occuper de vos propres affaires" est l'exhortation à progresser dans l'amour.

"Nous vous exhortons à vous occuper de vos propres affaires."

Troisièmement, nous vous exhortons **"à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé"**: N'oublions pas que Paul structure ses exhortations en termes d'amour. Son argument est que travailler pour gagner sa vie est une marque d'amour parce qu'alors nous n'avons pas besoin de dépendre d'autrui; alors qu'abandonner notre travail délibérément ou refuser de travailler est un bris d'amour puisque nous devenons alors des espèces de parasites sur le corps de Christ.

Il est possible que certains Thessaloniens se disaient: "Puisque Jésus revient bientôt, pourquoi travailler aujourd'hui?" À cause de leur excitation eschatologique ou de leur hystérie liée à l'avènement du Fils de Dieu, vu qu'ils pensaient que la fin du monde était proche, ils se laissaient aller à l'oisiveté. C'est une attitude irresponsable, leur fait comprendre Paul. "Nous vous exhortons à travailler."

C'était la recommandation de Paul, mais c'était aussi l'exemple qu'il donnait. Au chapitre 2, il avait écrit: "Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine; nuit et jour à l'oeuvre, pour n'être à charge à aucun de vous." (2:9)

Il est écrit en Actes 20:34-35: "Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. En tout, je vous ai montré qu'il faut travailler ainsi, pour venir en aide aux faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." Paul prêchait par l'exemple. Notez bien: "Il faut travailler ainsi, pour venir en aide aux faibles."

En Éphésiens 4:28, il écrit: "Que celui qui dérobait ne dérobe plus mais qu'il prenne plutôt de la peine, en travaillant honnêtement de ses mains, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin." Pas "qu'il travaille pour se gâter le plus possible et s'acheter tout ce que lui dictent ses caprices"; mais "qu'il travaille pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin." Au lieu de vivre aux dépens des autres, d'être une espèce de sangsue, apportons notre contribution, organisons-nous pour être en mesure de venir en aide aux autres. "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir."

Ce raisonnement sous-entend l'amour spécial qui lie les membres de la famille de Dieu, ce que notre passage d'aujourd'hui appelle l'amour fraternel réciproque (Romains 12:10 / Hébreux 13:1 / 1 Pierre 3:8 / 2 Pierre 1:7). La volonté de Dieu est que nous soyons actifs, et non pas paresseux.

Ce que Paul condamne ici n'est pas le fait de recevoir du chômage à l'occasion parce qu'on ne trouve pas de travail, ce qui peut arriver. Mais ce qu'il combat, c'est la paresse de ceux qui ne veulent pas travailler alors qu'il y a de l'ouvrage.

"Nous vous exhortons à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé."

Pourquoi tout ça? La réponse est au verset 12, que je relis maintenant: **"cela pour que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne."** Deux raisons:

1. pour que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors,
2. pour que vous n'ayez besoin de personne.

Reprenons-les. Premièrement: **"Cela pour que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors"**.

Quelle est la responsabilité des chrétiens à l'égard de ceux du dehors, c'est-à-dire à l'égard des non chrétiens? Devons-nous conduire nos vies et nos affaires comme si les non chrétiens n'existent pas? Ou devons-nous les traiter comme s'ils ont une espèce de maladie contagieuse, et tout faire pour les garder le plus loin possible de nous? Ou devons-nous tout faire pour éviter de les offenser, et adopter leur style de vie? Comment devons-nous nous conduire à l'égard des non croyants? Qu'est-ce que la Parole de Dieu dit à ce sujet?

L'apôtre Pierre écrit: "Au milieu des païens, ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, ils voient vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu au jour de sa visite" (1 Pierre 2:12). Une bonne conduite inclut une conduite honnête. Paul avait déjà parlé d'honnêteté au verset 4 du chapitre 4; il en reparle ici au verset 12.

Un chrétien qui ne paie pas ses factures est un mauvais témoignage pour ceux du dehors. Un chrétien qui dit et ne fait pas est un mauvais témoignage pour ceux du dehors. Un chrétien qui ne tient pas ses promesses est un mauvais témoignage pour ceux du dehors. Un chrétien qui ne tient pas ses vœux de mariage est un mauvais témoignage pour ceux du dehors. Une grande enquête a révélé que le taux de divorce chez les chrétiens dits "nés de nouveau" est identique au taux de divorce de la population générale; c'est une catastrophe! Des théologiens ont analysé cette situation honteuse et ont identifié les deux raisons principales suivantes:

1°) l'idée poussée à l'extrême que le chrétien n'est plus sous la loi de Dieu mais sous la direction du Saint-Esprit, et qu'il peut donc être amené à divorcer quand il sent que son mariage ne marche plus; c'est une idée qui sent le diable.

2°) l'influence de l'individualisme et de l'égoïsme qui font voir le mariage comme une relation qui doit me combler, et non comme un don de soi inconditionnel à l'autre.

Bien-aimés, nous ne devons pas nous conduire comme les incroyables! Mais nous devons être des exemples en tout pour ceux du dehors.

Deuxièmement: **"Pour que vous n'ayez besoin de personne."** Dieu nous bénit pour que nous bénissions les autres. Pas pour qu'on soit reconnu pour quémander l'aide des autres et être un fardeau pour les autres. Nous devons faire attention pour ne pas jeter le discrédit sur la foi chrétienne par des conduites inappropriées ou en étant fainéants. Beaucoup de chrétiens font de la publicité pour Jésus, mais leur vie est en piteux état.

Si un chrétien hypocrite donne naissance à cent incrédules, un chrétien fidèle peut être utilisé par Dieu pour donner naissance à cent croyants; pourquoi pas? Notre témoignage n'est jamais parfait. Jésus seul est parfait. Nos vies comme nos paroles doivent pointer Jésus, le seul homme parfait.

L'apôtre Paul parle ailleurs de répandre en tout lieu le parfum de Christ (2 Corinthiens 2:15), c'est-à-dire l'odeur de la connaissance de Dieu qui triomphe en Jésus-Christ de tout ce qui s'oppose à sa grâce. Nous sommes parfumeurs et parfumeuses; nous répandons en tout lieu le parfum de Christ!

Nous communiquons par tous les moyens possibles que Jésus-Christ sauve et transforme ceux qui se confient en lui. Grâce à Jésus, et à Jésus seul, Dieu est désormais de notre côté à 100%, ici, maintenant, et pour toujours.

La joie de le connaître et d'expérimenter son salut produit en nous une vie d'amour, une vie par laquelle nous désirons démontrer la beauté et la valeur de Dieu, une beauté et une valeur inégalée.

Il n'y a rien de banal ni d'ennuyeux en Dieu, il n'y a rien de monotone, de lassant ou de fade. Tout est plutôt lumière, joie, vie, amour, grâce! Dieu mérite d'être chéri, aimé et servi dans l'allégresse la plus totale. Sa beauté est sans pareil, et c'est en lui seul que se trouve la plénitude du bonheur. Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:9-12

* Comment le Seigneur vous enseigne-t-il ces temps-ci à aimer les autres chrétiens? Comment la sainteté et l'amour sont-ils reliés?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:9-12

* Comment les Thessaloniens devaient-ils exprimer dynamiquement leur amour fraternel? Comment vous personnellement, les familles de l'église et les enseignants de l'église pouvons-nous tous progresser dans l'enseignement éthique de la Bible?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:9-12

* Qui Paul a-t-il à l'esprit quand il écrit 4:11? Dans quel sens leur conduite était-elle une brèche dans l'amour fraternel? Quelles attitudes contemporaines en rapport avec le travail sont mises au défi par ces versets?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:9-12

* Quelles sortes d'instructions Paul avait-il apparemment donné aux Thessaloniens dans le passé? Que demande-t-il d'eux maintenant?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:9-12

* En tenant compte de ce que vous avez appris dans cette épître jusqu'à maintenant, de quelle sorte d'amour Paul parle-t-il ici aux versets 9 et 10? Comment pouvez-vous mieux exprimer votre amour à l'égard des autres chrétiens?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:9-12

* Quelle "ambition" les chrétiens doivent-ils avoir, selon les versets 11 et 12? Quels dangers évitons-nous quand nous nous mêlons de nos affaires?

Notre grand rendez-vous avec le Seigneur s'en vient!

(1 Thessaloniens 4:13-18)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 10 janvier 2021)

319. Il y a 319 versets dans le Nouveau Testament qui concernent directement le retour de Jésus-Christ. Il s'agit d'une doctrine très bien établie qui remplit nos coeurs de joie! Notre merveilleux Sauveur a promis ceci juste avant de monter au ciel: "Je m'en vais et vous prépare une place dans la maison de mon Père. **JE REVIENDRAI** et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez vous aussi" (Jean 14:2-3).

Cette perspective met dans nos coeurs la plus grande excitation possible! "**Je reviendrai** et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez vous aussi." L'apôtre Paul avait enseigné cette très précieuse vérité lors de son séjour à Thessalonique. Mais on se souvient qu'il avait dû partir en catastrophe de Thessalonique parce que des ennemis menaçaient sa vie.

Ça veut dire que les chrétiens de Thessalonique n'avaient pas eu l'occasion de lui poser toutes leurs questions au sujet du retour de Jésus. Et des questions, ils en avaient! Il y avait des choses qui les préoccupaient à ce sujet, comme par exemple les suivantes: Qu'est-ce qui arrive à nos frères et sœurs dans la foi qui sont morts? Les reverrons-nous? Qu'est-ce qui va leur arriver à eux lorsque Jésus va revenir? Vont-ils manquer quelque chose et être désavantagés comparés à ceux qui seront vivants au retour de Jésus? Et ce retour-là du Seigneur, comment ça va se faire au juste?

Les Thessaloniens étaient sûrs et certains du retour de Jésus, mais ils avaient des questions tout à fait légitimes. Dans les versets 13 à 18 du chapitre 4 que nous venons de lire se trouvent des réponses à ces questions.

Regardez bien pour commencer le verset 13: "**Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous attristiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance.**"

Avant de répondre plus spécifiquement aux questions, l'apôtre Paul précise deux choses.

* Première précision: "Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment": ceux qui dorment, ce sont ceux qui sont morts. Notez bien ici l'antipathie de Paul pour l'ignorance; nous trouvons ça dans les épîtres de Paul à plusieurs reprises et à propos de plusieurs sujets. "Nous ne voulons

pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance." Pour l'apôtre Paul, la connaissance de la vérité divine est la clé de très nombreuses bénédictions. L'ignorance nous vole les consolations divines et nous prive de réconfort. Ça implique que nous devons combattre concrètement et vaincre l'ignorance par tous les moyens possibles. Et je parle ici dans nos propres vies personnelles: ne négligeons aucun effort ni aucun sacrifice pour que la connaissance de Dieu et de sa Parole abonde et surabonde en nous!

* Deuxième précision: "Que vous ne vous attristiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance": l'apôtre Paul n'interdit pas d'avoir de la peine. Avoir de la peine lors d'un deuil est naturel, c'est même émotionnellement nécessaire. Ce serait inhumain de perdre un être cher et de ne pas en être affecté. Jésus a pleuré à la mort de Lazare (Jean 11:35); les chrétiens peuvent certainement s'attrister de la mort de leurs êtres chers. Ce que Paul interdit n'est pas la peine, mais la peine qui est sans aucune espérance; il n'interdit pas la tristesse, mais la tristesse désespérée comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Il y a une différence entre l'espérance chrétienne et le désespoir païen. Les incroyants ont toutes les raisons de laisser la douleur les accabler, mais pas nous, les croyants. Notre chagrin ne doit pas être excessif. "Que vous ne vous attristiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance."

Après ces deux précisions, l'apôtre Paul présente aux versets 14 et 15 une partie du credo chrétien fondamental. Cette partie du credo a trois clauses:

1. Jésus est mort et est ressuscité
2. Dieu va ressusciter les chrétiens morts
3. Les chrétiens vivants ne vont pas précéder les morts.

Reprenons ces trois points très brièvement.

1. Jésus est mort et est ressuscité. Regardez bien la première partie du verset 14: **"En effet, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité"**: c'est le coeur irréductible de l'Évangile que les apôtres ont prêché et que l'Église croit et proclame avec grand bonheur. Ici, Paul n'en donne que l'embryon, avec un minimum d'explications. Mais c'est déjà énorme de savoir que Jésus a triomphé de la mort. Il est ressuscité! Et c'est pour nous qu'il a fait ça! Pour nous! Il est écrit en Romains 4:24-25: "Jésus notre Seigneur est ressuscité pour notre justification." Sans sa résurrection, nous serions en route pour le châtement éternel.

2. Dieu va ressusciter les chrétiens morts. Regardez bien la deuxième partie du verset 14: **"Nous croyons aussi que Dieu ramènera aussi par Jésus, et avec lui, ceux qui se**

sont endormis." Puisque Dieu n'a pas abandonné Jésus dans la mort, de même, il ne va pas abandonner les chrétiens dans la mort. Au contraire, il va les ressusciter comme il a ressuscité Jésus! Et Jésus va les amener avec lui quand il va revenir. Pas un seul des bien-aimés du Seigneur ne va manquer les noces de l'Agneau! Tout ceux qui perroquettent que la mort met fin à toute existence pour toujours et qu'il n'y a rien après sont dans l'erreur. Sont aussi dans l'erreur ceux qui disent que la Bible ne dit rien sur l'au-delà; ils se trompent eux autres aussi.

3. Les chrétiens qui seront vivants au moment du retour de Jésus ne vont pas précéder les chrétiens qui sont morts. Regardez bien le verset 15: **"Voici, en effet, ce que nous vous déclarons, d'après une parole du Seigneur: Nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis."**

Ce que Paul affirme, c'est que ni les chrétiens qui sont morts ni les chrétiens qui seront vivants au retour de Jésus ne seront abandonnés ou exclus ou désavantagés de quelque façon que ce soit. Au contraire! Tous vont être bénis par Dieu. C'est impossible que les chrétiens morts soient séparés, soit de Christ: Paul dit qu'ils vont venir avec lui; soit des chrétiens vivants: Paul dit qu'ils seront joints à eux. Paul souligne la solidarité imbrisable dont le peuple de Dieu va jouir avec le Seigneur et les uns avec les autres, une union impossible à détruire.

Ayant précisé le credo chrétien en relation avec Jésus-Christ, les chrétiens morts et les chrétiens vivants, Paul fait ensuite trois grandes affirmations positives sur les événements accompagnant le retour de notre Sauveur, aux versets 16 et 17.

* Première affirmation: Le Seigneur LUI-MÊME va venir du ciel. Regardez bien le début du verset 16: **"Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel."** Ce ne sera pas un représentant ou un délégué quelconque qui va venir; mais ce sera le Seigneur Jésus lui-même en personne! Il était monté au ciel; il va descendre du ciel! Accompagnant son retour, il y aura une proclamation divine universelle pleine d'autorité qui annoncera la fin et commandera aux morts de ressusciter. Tout comme à la création, Dieu a parlé et tout a existé (Genèse 1); et tout comme au tombeau de Lazare, Jésus a dit "Lazare, sors!", et Lazare est ressuscité (Jean 11:43-44); de même, au dernier jour, les morts vont entendre la voix commandante de Dieu et ils vont tous obéir. Comme dit le Psaume 33:9: "L'Éternel dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe." La résurrection des morts se produira à l'heure voulue par Dieu. Et elle sera une manifestation éclatante de sa puissance sans pareil.

Notez bien: le retour de Jésus ne sera pas une affaire privée, secrète, obscure, comme certains le pensent et l'enseignent. La Bible ne dit rien au sujet d'un retour secret de Jésus. Il n'y aura rien de silencieux dans le retour de Jésus. Il va y avoir la voix d'un archange et le son de trompette: il n'y a rien de secret là-dedans! Ce sera peut-être le jour le plus bruyant de toute l'histoire du monde. On ne parle pas d'un chuchotement, ni d'une voix silencieuse, ni d'une trompette muette. La Bible enseigne que le retour de Jésus sera ouvert, public, visible et audible. Tous le verront, dit la Bible (Apocalypse 1:7). Tous le verront.

* Deuxième affirmation: Les morts en Christ vont ressusciter en premier. Regardez bien la deuxième partie du verset 16: **"Et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu."** Puisque le Seigneur qui vient sera le Christ lui-même qui est mort et ressuscité (v.14), alors ceux qui sont morts en lui vont ressusciter. Le Christ ressuscité va être accompagné à son retour de son peuple ressuscité. Jamais ses enfants ne seront séparés de lui. Ils sont morts en lui; ils sont unis à lui. Ils vont ressusciter en lui et ils vont venir avec lui. Ils appartiennent l'un à l'autre inséparablement et indissolublement. C'est de toute beauté!

* Troisième affirmation: les chrétiens encore en vie lorsque Jésus va revenir vont aller à la rencontre du Seigneur et de son peuple. Regardez bien la première partie du verset 17: **"Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs."**

Le verbe "enlevés" signifie "saisis soudainement". Le but de cette action soudaine sera non seulement d'unir les chrétiens morts avec les chrétiens vivants, mais aussi de les unir tous au Seigneur. Le but est que tout ce beau monde-là soit toujours ensemble. **"Nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs."**

Vous savez probablement qu'il y a une théorie qui existe depuis environ cent ans et qui est devenue populaire au point où de nombreux livres et des films ont été faits pour la répandre. Cette théorie parle de l'enlèvement secret de l'Église. Elle prétend que tous les chrétiens seront mystérieusement enlevés du monde et amenés au ciel pendant sept ans. Ceux qui la défendent prétendent qu'un mari incroyant laissé sur la terre ne comprendra pas comment ça se fait que son épouse croyante est disparue. Un conducteur de train va être enlevé, et le train va dérailler. Des pilotes d'avion vont disparaître, et des avions vont tomber. Personne ne va savoir ce qui s'est passé parce que ça va être un enlèvement secret et mystérieux. J'ai ici un livre qui a comme titre: "88 raisons pourquoi l'enlèvement de l'Église pourrait avoir lieu en 1988."

Mais il n'y a rien de tout ça dans la Bible. Rien!

Les mots "à la rencontre du Seigneur" sont des termes techniques qui étaient utilisés à l'époque pour parler d'un dignitaire qui rendait une visite officielle à une ville: les citoyens sortaient à sa rencontre pour lui souhaiter la bienvenue et l'accueillir, et ils l'escortaient pour qu'il revienne au point où il allait dans leur ville.

Voici deux exemples de l'utilisation de ces termes techniques dans le Nouveau Testament.

* Premier exemple: Matthieu 25 – La parabole des dix vierges: "Au milieu de la nuit, il y eut un cri: Voici l'époux, sortez à sa rencontre!" (v.6) C'est ce qu'elles font. Puis, le texte dit: "L'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui au festin de noces, et la porte fut fermée." (v.10) Comme les vierges sages de la parabole sont sorties à la rencontre de l'époux, de même les croyants vont aller à la rencontre du Seigneur. Comme les vierges sages par la suite sont allées avec l'époux au festin de mariage, de même les chrétiens transformés, après avoir rencontré le Seigneur dans les airs, vont demeurer avec lui alors qu'il continue sa descente vers la terre.

* Deuxième exemple: Actes 28:14-15: l'apôtre Paul dit: "Nous sommes allés à Rome. Les frères de cette ville, qui avaient eu de nos nouvelles, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes." Ces frères sont sortis de Rome pour rencontrer Paul, puis ils sont retournés avec lui à Rome.

Ce que Paul affirme ici, donc, c'est que les chrétiens vivants sur la terre rejoignent Jésus qui descend du ciel, et qu'après cette joyeuse rencontre, ils reviennent tous sur la terre avec Jésus. Jésus ne va pas changer de direction et retourner au ciel. La signification et l'utilisation de ces termes techniques suggèrent que dans le cas qui nous est présenté ici, les chrétiens qui rencontrent le Seigneur dans les airs reviennent aussitôt avec lui non pas au ciel, mais sur la terre.

Pourquoi assumer que cette communion entre le Fils de Dieu et son peuple ressuscité peut avoir lieu uniquement dans le ciel? Les corps glorifiés de résurrection des croyants n'appartiennent pas au ciel mais à la terre. Ce n'est donc pas dans le ciel mais sur la terre que le festin de Christ et de son peuple va se dérouler.

Il faut se rappeler que la Bible dit que ces événements-là vont se produire très, très, très rapidement. Écoutez bien 1 Corinthiens 15:51-52 qui nous parlent du même sujet: "Voici, je vous dis un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous

nous serons changés, **en un instant, en un clin d'oeil**, à la dernière trompette. Car elle sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés."

"Nous serons changés en un instant": le mot dans le texte grec est *atomo*, d'où vient notre mot *atome*. Le changement en question sera instantané, littéralement en un atome, c'est-à-dire dans une portion de temps tellement petite qu'on ne peut pas la diviser. Dans la plus petite période de temps possible, nos corps vont passer de périssables à impérissables; de corruptibles à incorruptibles; de pleins de faiblesses à pleins de forces; de méprisables à glorieux; de mortels à immortels. Ce sera une métamorphose surnaturelle, une re-création instantanée. Nous serons changés en un instant! Juste y penser est époustouflant au suprême degré!

Est-ce que nous comprenons tout de ce qui nous attend, de ce que le Seigneur prépare pour ceux qu'il aime? Non! Nous marchons par la foi, non par la vue. Comment Dieu va faire tout ça? Nous ne le savons pas. Paul n'essaie pas d'expliquer l'inexplicable. Ça ne sera aucunement un problème pour Dieu qui a créé le monde à partir de rien par sa Parole puissante (Jean 1:3) et qui soutient l'univers (Colossiens 1:17); il peut certainement accomplir tout ce qu'il a promis.

La conclusion de tout ça est à la fin du verset 17 et au verset 18, et elle est magnifique: **"Et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles."** Le Seigneur qui descend et les chrétiens qui vont à sa rencontre, le ciel et la terre qui s'unissent: quelle glorieuse réunion ce sera!

Voilà donc le programme que prépare notre Dieu: Le retour du Seigneur Jésus. La résurrection des morts. La rencontre des vivants avec les ressuscités et avec le Seigneur. La réunion éternelle de Dieu et de son peuple bien-aimé. Il n'y a rien de plus exaltant! Nous attendons avec hâte ce grand rendez-vous qui s'en vient.

Nous ne serons pas solitaires, confinés et isolés, chacun dans notre coin à goûter un paradis individuel; mais nous serons tous ensemble avec le Seigneur pour être avec lui éternellement. Une telle espérance nous communique enthousiasme et énergie. Que ce grand jour vienne bientôt!

Il ne faut pas perdre de vue que dans cette partie de son épître, l'apôtre Paul a comme but principal de fortifier les Thessaloniens face aux questions qu'ils ont au sujet de leurs proches qui étaient décédés. Paul n'a pas comme but ici de répondre à toutes les questions académiques théoriques possibles et impossibles au sujet des derniers temps. Il n'écrit pas pour satisfaire la curiosité, mais pour reconforter, consoler, encourager.

Quelles que soient les obscurités qui subsistent encore pour nous sur les détails de l'établissement final du règne de notre Sauveur, la certitude que nous serons avec le Seigneur pour toujours calme toute crainte et nous procure un parfait repos. Là où est le Seigneur, il n'y a plus ni péché, ni mort, ni souffrance, ni douleur, ni conflit, mais la vie, la paix, la joie, la lumière, la gloire. La présence du Sauveur, la communion ininterrompue et parfaite avec le Dieu bienheureux et son peuple, c'est le paradis!

Notez bien que la conclusion de Paul n'est pas que nous devrions essayer de trouver la date du retour de Jésus, ni d'essayer de deviner et de tout comprendre les plus infimes détails de la mécanique de son retour par rapport à tous les événements politiques de l'heure, etc..., etc... Mais Paul veut qu'on prenne cet enseignement, et qu'on l'utilise pour nous encourager et nous reconforter les uns les autres. Rien ne reconforte et ne soutient comme les vérités chrétiennes certaines et dignes de confiance.

"Nous serons toujours avec le Seigneur", dit Paul, inspiré de Dieu. **Nous serons toujours avec le Seigneur!** Toujours. Pas trois ans. Pas sept ans. Pas mille ans. Toujours!

Bien-aimés, ces paroles de consolations sorties de la bouche même de Dieu à travers son serviteur l'apôtre Paul surpassent infiniment la valeur de toutes les soi-disantes consolations du monde. Le Seigneur aurait pu ne rien nous dire à ce sujet; mais il a voulu que nous nous réjouissions de ses desseins bienveillants à notre égard.

Il a plu au Seigneur de nous ouvrir son cœur pour parfaire notre joie et nous encourager à vivre comme les héritiers bienheureux de telles bénédictions. Ne vivons pas écrasés sous les soucis, inquiétudes et découragements de la terre, comme si le Seigneur ne nous avait jamais révélé ces vérités!

En ces temps d'incertitude, nous avons tant de certitudes sur lesquelles nous pouvons nous reposer. Que nos cœurs s'attachent, s'agrippent solidement aux glorieuses promesses de ce texte biblique. Sinon, nous allons passer à côté de grandes consolations préparées avec amour par notre Dieu.

Je vais conclure ce matin avec ce texte de Richard Baxter: "Ô Seigneur, toi qui m'as ouvert le ciel dans ta Parole, fais-moi la grâce d'ouvrir mes yeux pour le voir et mon cœur pour m'en délecter. Et toi, Esprit de vie, souffle sur cette grâce pour que je voie quelle gloire a été préparée pour ceux que Dieu aime. Avant longtemps, je goûterai la vérité de tes promesses. Mon cœur saute déjà de joie à cette pensée.

Viens mon âme, bouche-toi les oreilles au langage de l'infidélité. Détourne les yeux de la tombe. Lève la tête vers le ciel pour y voir ton nom écrit dans le livre de l'Agneau qui a été immolé. Mon âme, passe en revue sans cesse tous les trésors éternels, et cesse de te plaindre et de grommeler contre Dieu à cause de tes tristesses. Ô Seigneur, ne retarde pas le temps de ton retour. Que la merveilleuse trompette retentisse! Hâte ce grand jour de victoire! Car toi-même, Seigneur, tu as dit: Oui, je viens bientôt! Et mon âme répond: Viens, Seigneur Jésus! Amen!"

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:13-18

* Pourquoi Paul parle-t-il maintenant du deuil? Que disent les versets 14 et 15 au sujet du contenu de l'espérance chrétienne? Sur quelles fondations est-ce basé?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:13-18

* Quelles deux raisons Paul donne-t-il pour clarifier le retour de Jésus? (v.13,18) Que va-t-il arriver aux chrétiens morts avant le retour de Jésus? Et que va-t-il arriver à ceux qui seront encore en vie lorsque Jésus reviendra?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:13-18

* Tracez des contrastes entre l'espérance chrétienne et des conceptions populaires de la vie après la mort. Comment notre espérance chrétienne peut-elle affecter notre crainte naturelle de la mort?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:13-18

* Quelle sorte de deuil est approprié pour un chrétien? Quels sentiments ou pensées vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez à des chrétiens que vous avez aimés et qui sont morts?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:13-18

* Si Jésus revient bientôt pour établir son règne dans toute sa plénitude, qu'est-ce qui va arriver à ceux qui sont morts avant? Pourquoi ces faits sont-ils un grand encouragement?

* Lecture: 1 Thessaloniens 4:13-18

* Quels sont les dangers de l'ignorance de ce qui arrive après la mort? Pouvons-nous croire n'importe quoi en ce qui concerne l'au-delà? Pourquoi?

"Veillons et soyons sobres."

(1 Thessaloniens 5:1-11)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 24 janvier 2021)

"Faites bien attention pour ne pas vous endormir sur le sol enchanté!" Cet avertissement solennel a été donné à Chrétien et à son ami Plein-d'Espoir, deux personnages clés du Voyage du pèlerin. On leur a dit: "Faites bien attention pour ne pas vous endormir sur le sol enchanté!"

L'apôtre Paul aurait sans aucun doute approuvé une telle mise en garde solennelle puisque c'est en quelque sorte ce qu'il fait ici en 1 Thessaloniens 5:1 à 11, bien qu'il se serve de d'autres mots. Paul parle ici de la nuit, des ténèbres, de dormir, de s'enivrer: voilà le sol enchanté: tout ce qui nous détourne de l'essentiel et nous enlève notre vigueur spirituelle. Comment contrer ces choses qui sont comme des glacières qui refroidissent nos coeurs?

L'apôtre Paul leur oppose la lumière, la vigilance, la sobriété, la foi, l'amour, l'espérance, l'exhortation, l'édification mutuelle. Autant de moyens de ne pas se laisser anesthésier par tout ce qui cherche à captiver notre attention et à nous déconnecter du Seigneur.

Dans le texte qui est devant nous ce matin, l'apôtre Paul commence par dire ceci au verset 1: **"Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive."** Il y avait fort probablement à Thessalonique des chrétiens qui disaient: "Si nous savons exactement quand Jésus va revenir, on va tout faire pour être prêts à ce moment-là." L'apôtre Paul répond: "Mauvaise idée! Inutile de vous livrer à des recherches curieuses et à de stériles calculs sur l'époque du retour de Jésus. Vous n'avez pas besoin de ça. La solution n'est pas d'essayer de connaître la date du retour de Jésus. Oubliez ça une fois pour toutes!" Quand le Seigneur Jésus lui-même nous dit dans sa Parole: "Personne ne connaît le moment et l'heure" (Matthieu 24:36), et que nous essayons quand même de connaître le moment et l'heure, nous faisons preuve non seulement d'incrédulité mais aussi d'un orgueil épouvantable. Incrédulité et orgueil.

"Personne ne connaît le moment et l'heure." Mais il y a quelque chose que nous savons: Verset 2: **"Car vous savez vous-mêmes parfaitement que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit."** Qu'est-ce que ça fait un voleur qui vient dans la nuit? Ça n'avertit pas. Le voleur n'envoie pas une lettre ou un courriel ou un texto à l'avance pour avertir le propriétaire qu'il prévoit venir voler à tel moment et à telle

heure. Mais il arrive soudainement et sans avertissement. C'est de cette façon que Jésus-Christ va revenir pour le jugement: soudainement et sans avertissement.

Au verset 3, Paul donne une autre comparaison: **"Quand les hommes diront: Paix et sécurité! c'est alors que soudainement la ruine fondra sur eux comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils n'échapperont point."**

L'apôtre Paul, inspiré de Dieu, utilise deux métaphores pour illustrer le retour du Seigneur. Verset 2: comme un voleur. Verset 3: comme les douleurs sur la femme enceinte. Mais il y a une différence entre les deux: le voleur est inattendu, mais les douleurs de l'accouchement sont inévitables. En mettant les deux métaphores ensemble, nous pouvons conclure que le retour de Jésus sera: sans avertissement et sans possibilité d'échapper.

Mais notez bien au verset 3 les mots: **"Quand les hommes diront: Paix et sécurité! c'est alors que soudainement la ruine fondra sur eux comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils n'échapperont point."** Le Seigneur annonce la ruine, mais les hommes se disent: "Paix et sécurité! Tout va bien! Ça va bien aller! On est correct, pas de problème." Paix imaginaire trompeuse, et fausse sécurité! Illusion! Pour les insouciantes, le jour du Seigneur aura le caractère d'une brusque et effroyable catastrophe. Qui croirait, à voir la tranquillité des incroyants, qu'ils vont bientôt tomber dans les flammes éternelles? "La ruine fondra sur eux et ils n'échapperont point."

On peut avoir maintenant une bonne santé, une belle maison, une voiture impressionnante, de beaux meubles, des vacances de rêve, de gros revenus, des vêtements coûteux, une intelligence brillante, être considéré comme étant brillant par les autres, mais être en route pour le châtement éternel dans lequel nous pouvons être précipités n'importe quelle seconde. Comme le disait Jonathan Edwards: "Les incrédules sont présentement comme une petite araignée au-dessus d'un feu ardent." Leur sort est vraiment précaire! "La ruine fondra sur eux et ils n'échapperont point."

"Mais vous", Paul poursuit au verset 4: **"Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur."** Un contraste est maintenant tracé. Ce que Paul désire, c'est que ses lecteurs, plutôt que d'être remplis d'une vaine curiosité, soient vigilants et prêts en tout temps. Il utilise une fois de plus le terme affectueux de "frères". Ces frères constituent une antithèse tranchante avec les gens du monde qui sont dans les ténèbres par-dessus la tête.

Tout leur être est dans les ténèbres du péché et de l'incrédulité. Mais vous, non! Paul a bonne confiance que ses lecteurs ne connaîtront pas la ruine qu'il vient d'évoquer.

Le mot "surprenne" est le mot clé dans l'argument de Paul. Il y a deux raisons pour lesquelles quelqu'un est pris par surprise quand un voleur vient. La première raison, c'est que le voleur vient la nuit sans avertir; la deuxième raison, c'est que le propriétaire dort. Nous ne pouvons rien faire contre la première raison; mais nous pouvons faire quelque chose contre la deuxième raison. Si nous sommes vigilants et alertes, peu importe quand il viendra, nous serons prêts. C'est en étant prêts à tout moment que nous serons prêts au dernier moment.

Regardez bien le verset 5: **"Vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres."** Le "tous" ici se réfère aux frères du verset 4; ça concerne les chrétiens, ceux qui ont été adoptés dans la famille de Dieu par l'amour souverain du Seigneur. La lumière du jour s'est levée dans leurs coeurs, et ils sont destinés au domaine de la lumière éternelle. Ils appartiennent à la lumière, parce que la lumière a pris possession d'eux. Parce que Jésus-Christ est la lumière du monde (Jean 8:12), ils sont en lui lumière du monde (Matthieu 5:14).

Puisque nous sommes fils de la lumière et fils du jour, et puisque nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres, alors, verset 6: **"Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres."** Le Seigneur ne nous a pas illuminés pour que nous vivions dans les ténèbres! Après avoir affirmé qui nous sommes, Paul nous exhorte à être ce que nous sommes, à vivre selon ce que nous sommes: des fils de la lumière!

Mais ça vit comment, des fils de la lumière? Paul mentionne quatre éléments. Regardons-les.

Premièrement: "Veillons": c'est ce qu'il dit au verset 6. Veillons. Le mot grec est Grégoréo, d'où vient le prénom Grégoire, qui signifie celui qui veille. Veiller signifie être en alerte maximale constante. Ça signifie être spirituellement réveillé. Veillons, il dit au début du verset 6: "ne dormons pas". Dormir signifie vivre comme si le Seigneur ne reviendra pas et comme s'il n'y aura jamais de jour du jugement. Dormir signifie être nonchalant; veiller signifie être vigilant. Si vous avez mis votre vigilance sur PAUSE depuis quelque temps, ça urge pour la réactiver!

C'est super important de prendre conscience que le monde cherche à captiver toute notre attention à travers un flot incessant de distractions, de divertissements et de diversions sensorielles illimitées de toutes sortes. Nous nous laissons

malheureusement très facilement duper en perdant notre temps avec toutes sortes de choses qui n'ajoutent aucune valeur à nos vies. De nos jours, c'est très facile de devenir une bibitte à sucre numérique qui ne réussit plus à détacher ses yeux des écrans. Ça nous assoupit et ça nous endort spirituellement.

C'est de plus en plus difficile de veiller, comme dit notre texte, quand notre attention est éclatée en un million de morceaux, et quand tant de distractions pompent notre énergie spirituelle et drainent la vigueur de notre âme. Nous devons réaliser que ces diversions nous soutirent quelque chose d'important: le ravissement qui se trouve en Jésus-Christ seul. Veiller signifie avoir la capacité de nous déconnecter de tout ce qui nous empêche de nous épanouir dans la communion avec Dieu.

Premièrement, veillons.

Deuxièmement, "soyons sobres": c'est mentionné deux fois, au verset 6 et au verset 8. "Soyons sobres." L'idée ici, c'est d'avoir l'esprit lucide pour ne pas tomber dans les pièges du diable et se laisser prendre par ses ruses. La sobriété, c'est avoir un esprit clair et une orientation spirituelle solide. L'attitude contraire à la sobriété, c'est l'ivresse, ce qui obscurcit et assoupit. Voyez le verset 7: **"Ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit."** Ils ne sont pas sur leurs gardes spirituellement et moralement. Ils sont comme quelqu'un qui est ivre: il ne sait pas ce qu'il fait, il ne voit pas les dangers, il n'a pas la force d'agir comme il faut. Soyons sobres, dit Paul.

De nos jours, plusieurs ont besoin d'une désintoxication de tout ce que les médias sociaux mettent devant leurs yeux insatiables. Il est important que nous prenions du recul et que nous évaluions la manière dont notre culture affecte notre marche chrétienne et nous endort. N'est-il pas juste de dire que les contenus numériques saturent de plus en plus l'ensemble de notre existence et prennent le contrôle de notre vie? La plupart du temps nous ne nous rendons pas compte de la guerre qui se livre pour capter notre attention et façonner notre vision du monde. Nous sommes trop souvent passifs derrière nos écrans. En étant inondés de propositions video à l'infini, nous devenons facilement anesthésiés, enivrés. Nous sommes chaque jour les cibles de l'attention bonbon, qui correspond bien à notre appétit pour tout ce qui est nouveau, bizarre, sublime, drôle, curieux ou mignon. Oh que nous avons besoin d'être sobres! Sinon, au fil du temps, les vanités absorbées imprudemment rendront nos coeurs froids, léthargiques et insensibles devant les délices éternelles invisibles. Nos passions et affections seront gelées par la glace des amusements futiles. Nos coeurs s'endurciront peu à peu.

Premièrement, veillons. Deuxièmement, soyons sobres.

Troisièmement, verset 8, **"revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour."** La cuirasse protégeait la poitrine, les épaules et le dos d'un soldat. Elle était faite de matériaux divers, par exemple, de cuir, de tissu matelassé, de lin, de laiton, de fer. L'équivalent de nos jours pourrait être la veste anti-balles. Ce qui est très important de noter ici, et qui est souvent négligé, c'est que Paul appelle la foi et l'amour une cuirasse, donc une arme défensive! On n'attaque pas avec une cuirasse, mais on se protège, on pare les coups. Le chrétien revêt la cuirasse de la foi et de l'amour comme un guerrier revêt sa cuirasse. La foi est la connaissance certaine de Dieu et de ses promesses, et une confiance du coeur que tous nos péchés sont pardonnés; l'amour est le don de nous-mêmes à Dieu et à notre prochain, dans un esprit de gratitude.

Ces merveilleux fruits sont implantés dans le sol de notre coeur par le Seigneur Jésus et par son Esprit Saint. Nous ne pouvons pas devenir semblables au Seigneur Jésus en regardant la télé toute la semaine. Nous ne pouvons pas devenir semblables au Seigneur Jésus en surfant sur Internet toute la semaine. Nous ne pouvons pas devenir semblables au Seigneur Jésus en remplissant notre vie de choses variées de ce monde. Nous devenons semblables au Seigneur Jésus quand nous contemplons sa gloire et que nous exposons notre vie à sa gloire, instant après instant, à travers la méditation de sa bonne Parole et la prière. Nous ne grandissons pas dans la foi et l'amour en regardant de façon compulsive lien viral après lien viral après lien viral dans lesquels Dieu n'a aucune place. Il ne faut pas hésiter une seconde à se débrancher de tout ce qui menace de nous abrutir et de nous priver de la capacité de nous occuper des choses qui nous permettent réellement de servir Dieu avec foi et amour.

Premièrement, veillons. Deuxièmement, soyons sobres. Troisièmement, revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour.

Quatrièmement, verset 8: **"revêtons le casque de l'espérance du salut"**. À la foi et à l'amour, Paul ajoute l'espérance, comme il l'avait fait en 1:3, au tout début de son épître. Oui, les Thessaloniciens avaient l'espérance certaine d'être sauvés; ici, il est question du salut qui sera le leur dans sa plénitude lors de l'avènement de Jésus. L'espérance est l'assurance ancrée fermement et avec confiance que le plein héritage promis par Dieu sera nôtre un jour.

Cette espérance est le casque du chrétien. Le casque de fer assurait une certaine protection à la tête du soldat, comme la cuirasse protégeait son coeur.

Combien plus l'espérance, et la fermeté inspirée par cette espérance, garde le croyant en sécurité contre la séduction du monde et les mensonges dont le diable nous mitraille chaque jour!

Comment revêtir ces armes concrètement? Je fais un parallèle. Les services secrets des États-Unis ont remarqué qu'un haut fonctionnaire du gouvernement semblait ne pas être protégé suffisamment. Ils ont donc installé quatre portes de sécurité en verre anti-balles, ce qui a coûté \$58,000. Ces portes s'ajoutaient à deux autres énormes portes en bois dur qui étaient, selon certains, infranchissables. Plus tard, quand le fonctionnaire qui contrôlait les dépenses a vérifié les résultats, il a remarqué que les nouvelles portes de sécurité étaient toujours ouvertes et sans surveillance!

Faisons un parallèle spirituel. Dieu nous donne les armes protectrices dont nous avons besoin pour affronter n'importe quel genre d'épreuves et de tentations, et être prêts à son retour: la foi, l'amour et l'espérance. Quand des doutes envahissent notre vie, notre foi nous protège. Quand le diable cherche à nous faire vivre dans l'orgueil et l'égoïsme, l'amour recentre notre attention sur les besoins et le bien-être des autres. Quand des circonstances inquiétantes se présentent, l'espérance nous protège et nous empêche de perdre la tête au coeur du désordre. Se revêtir de foi, d'amour et d'espérance, par la puissance du Saint-Esprit, voilà comment nous serons prêts au retour de notre Sauveur!

Après avoir mentionné le casque du salut au verset 8, Paul continue à parler du salut aux versets 9 et 10: **"Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui."**

Dieu ne nous a pas destinés à la colère qui sera révélée au retour de Jésus: souvenez-vous du chapitre 1 qui se terminait en disant que Jésus nous sauve de la colère à venir (1:10). L'apôtre Paul n'avait aucun intérêt dans un Évangile qui nie la colère de Dieu. S'il n'y a pas de colère, il n'y a pas besoin de salut. Un serviteur de Dieu a résumé l'enseignement de plusieurs églises en disant ceci: "Ils prêchent un Dieu sans colère qui amène des hommes sans péché dans un royaume sans jugement par le moyen d'un Christ sans croix."

La Bible parle abondamment de la colère de Dieu, colère dont Jésus-Christ nous délivre, si nous croyons en lui. Nous avons vu au chapitre 3 que nous sommes destinés à des tribulations; mais Paul dit ici que nous ne sommes pas destinés à la colère. Dieu ne nous a pas destinés à endurer la terrifiante condamnation que nos

péchés méritent; mais il nous a destinés à posséder le salut, la délivrance de la colère et du jugement. L'initiative de notre salut vient de Dieu; c'est grâce à lui seul que nous sommes sauvés. Dieu nous a destinés à la possession du salut. La rédemption n'est pas une pensée de dernière seconde rafistolée d'urgence, mais une décision éternelle du Dieu d'amour.

Par ces mots, Paul donne du courage aux fidèles et les remplit de hardiesse pour batailler vaillamment en leur montrant l'assurance de la victoire. Celui qui bataille avec doute est à demi vaincu. On ne peut pas avoir une meilleure certitude de salut que ce décret et ordonnance de Dieu. Dieu nous a destinés à recevoir le salut, et Jésus-Christ est mort pour nous procurer le salut. Ça veut dire que notre espérance du salut est bien établie. Elle repose fermement sur le rocher solide de la volonté de Dieu et de la mort de Christ, et non pas sur les sables mouvants de notre propre performance ou de nos sentiments.

Comment notre salut est-il accompli? Par Jésus-Christ qui est mort pour nous, écrit Paul au verset 10. Attention ici! Quand Paul écrit au verset 10: **"soit que nous veillions, soit que nous dormions"**, ces mots-là ne se réfèrent pas à notre état spirituel et moral, comme c'était le cas aux versets 6 et 7; mais ici au verset 10, ces mots se réfèrent à si nous serons vivants ou si nous serons morts physiquement lorsque Jésus va revenir.

Regardez la conclusion de Paul au verset 11: **"Ainsi donc, exhortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà."** Ce "donc" relie ce qui précède à ce qui suit. Dieu appelle son Église à être une communauté de soutien mutuel. "Exhortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre." C'est ça se revêtir d'amour. Chaque croyant est appelé à encourager, à exhorter et à édifier. Ces responsabilités appartiennent à chaque membre du Corps de Christ. C'était déjà en action à Thessalonique: Paul dit à la fin du verset 11: "comme vous le faites déjà". Malgré tout, aucune église n'est un paradis d'amour parfait au point où elle n'a plus jamais besoin d'être exhortée à aimer plus.

Comment concrètement s'exhorter et s'édifier les uns les autres? De mille façons. La simplicité d'un sourire, un câlin, une poignée de mains, une oreille attentive, de la patience, une amitié, de la compassion, le rappel de la Parole de Dieu qui s'applique à telle situation, un petit mot envoyé au bon moment, la prière ensemble, etc. Je pense à ce petit garçon de quatre ans qui vivait le voisin d'un homme âgé qui venait de perdre sa femme. En voyant l'homme pleurer, le petit garçon est allé dans la cour du vieux monsieur, a grimpé sur ses genoux et s'est assis

là. Lorsque sa mère lui a demandé ce qu'il avait dit au voisin, le petit garçon a répondu: "Rien, je l'ai juste aidé à pleurer."

En conclusion, chaque chrétien doit être une sentinelle vigilante, et non pas un spectateur endormi. La vie d'église ne doit pas ressembler à un sport professionnel où une petite poignée de personnes s'activent sur le terrain, alors que des foules sont assises dans les gradins et ne font que regarder. Ce n'est pas le plan de match de Dieu pour son peuple. Il veut plutôt que nous descendions des gradins pour nous joindre à l'équipe. Dieu nous appelle tous à veiller, à être sobres, à nous revêtir de foi, d'amour et d'espérance. C'est beaucoup plus gratifiant d'être sur le terrain qu'assis dans les gradins. Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:1-11

* Comment le retour de Jésus-Christ est-il inattendu? Imminent? Soudain? Comment devons-nous vivre en attendant?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:1-11

* Qu'est-ce qui caractérise une personne dans la lumière? Une personne dans les ténèbres? Quelles sont les diverses significations de dormir dans les versets 1 à 11?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:1-11

* Comment Paul répond-il aux questions des Thessaloniens au sujet du retour du Fils de Dieu? Est-ce nécessaire que nous sachions quand Jésus revient? Pourquoi Paul utilise-t-il des comparaisons pour parler du retour de Jésus-Christ? Qu'est-ce que ces comparaisons nous enseignent?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:1-11

* Qu'est-ce que le jour du Seigneur? Qu'est-ce que ça signifie pour les croyants? Pour les incroyants? Comment pouvons-nous bien nous préparer au retour du Seigneur? Qu'est-ce qui va caractériser le jour du Seigneur?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:1-11

* Comment doit vivre un enfant de lumière? Quels mots utiliseriez-vous pour décrire les enfants des ténèbres? Trouvez des manières pratiques par lesquelles notre assemblée peut démontrer l'amour et l'encouragement mutuels. Dans quel sens le salut est-il un casque pour ceux qui appartiennent à la lumière?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:1-11

* Quelle place occupe dans vos pensées le retour du Seigneur? Y pensez-vous fréquemment, ou rarement? Pourquoi? Comment puis-je savoir si je vais oui ou non échapper à la colère à venir?

"Soyez en paix entre vous."

(1 Thessaloniens 5:12-15)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 7 février 2021)

Le Premier Ministre du Québec a dit récemment: "Tout le monde est à bout de patience". Notre sensibilité est à fleur de peau. L'expression "être à fleur de peau" signifie être susceptible de réagir de manière brutale à quelque chose qui nous est dit ou qui nous est fait. Tout le monde est à bout de patience, à fleur de peau. Le Premier Ministre faisait évidemment référence aux lourdeurs causées par la crise actuelle, à la fatigue pandémique qui s'est installée dans la population.

À Notre-Dame-des-Pins, du côté ouest, une personne a mis sur le bord de la route un immense panneau où c'est écrit: "Ça va bien mal!"; et à côté se trouve le dessin d'un visage d'une personne désespérée. Pour les Thessaloniens à qui Paul écrit son épître, ça allait bien mal aussi parce qu'ils subissaient de grandes tribulations, et ils étaient très sévèrement persécutés. N'est-ce pas des conditions propices à être à bout de patience? À fleur de peau? Oui! Mais la foi chrétienne doit être assez robuste pour trouver patience, force et amour en toutes circonstances. Il faut être courageux et forts parce que nous avons un merveilleux Sauveur qui vit en nous!

Lorsque nous avons considéré les versets précédents du chapitre 5, nous nous étions arrêtés au verset 11 qui dit: "Ainsi donc, exhortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà." Les versets 12 à 15 n'introduisent pas un sujet tout à fait différent, mais ils continuent sur la même lancée: l'exhortation mutuelle, l'édification, l'importance de veiller les uns sur les autres avec amour. Je vous avais dit que Dieu appelle son peuple à être une communauté de soutien mutuel.

Les versets 12 et 13 expliquent quelle doit être l'attitude des membres de l'église à l'égard de leurs conducteurs spirituels, c'est-à-dire les pasteurs et anciens. L'église de Thessalonique avait des responsables: Actes 20 mentionne Aristarque et Secundus (Actes 20:4). Notez d'abord ce que ces pasteurs et anciens font; l'apôtre Paul utilise trois expressions au verset 12 pour décrire le travail des pasteurs et anciens dans l'église.

Premièrement: "Ceux qui travaillent parmi vous": Paul utilise un mot qui implique beaucoup d'efforts très exigeants. Le mot traduit ici par "travaillent" signifie peiner, s'efforcer, lutter, se fatiguer. Ces hommes se donnent dans l'intérêt de l'Église. Ils expliquent l'Évangile, ils l'appliquent à des situations concrètes, ils

exhortent, ils aident, ils encouragent, etc. Leur travail inclut toutes sortes d'aspects et comporte toutes sortes d'exigences. Ils se sacrifient pour le bénéfice des autres, supportant toutes sortes de souffrances. Comme dit le livre des Actes des apôtres: ils font "paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang"! (Actes 20:28) Ce n'est pas que la petite mission! Ils font "paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang"!

Plusieurs pensent que le travail pastoral est un travail d'une journée par semaine; ils voient ça comme une sinécure, c'est-à-dire une occupation qui ne demande pas beaucoup d'efforts et où on n'a pas grand-chose à faire. Je me suis fait demander très souvent: "Qu'est-ce que tu fais dans la vie à part de ça? Comment est-ce que tu gagnes ta vie? As-tu un vrai travail?" Le travail pastoral est un vrai travail; le ministère pastoral n'est pas pour les paresseux. C'est un travail très exigeant. Une partie de ce travail est invisible, comme la prière et l'étude.

Deuxièmement: "Ceux qui vous dirigent dans le Seigneur": Avez-vous déjà pensé à combien le Seigneur est bon de ne pas laisser son peuple flotter et être entraîné à tout vent de doctrine, trompé par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices (Éphésiens 4:14)? Dieu donne à son peuple des dirigeants. Lui, le grand Berger, il donne des sous-bergers à son peuple; ces sous-bergers sont appelés par le Seigneur et qualifiés par lui pour diriger son peuple. Ils ont à coeur le salut éternel des âmes que Dieu leur confie. Ils prient pour les brebis, et ils font tout ce qu'ils peuvent pour guider et conduire chacune d'entre elles jusqu'au bon port. Est-ce que l'excellence et la dignité de cette oeuvre n'est pas inestimable?

Troisièmement: "Ceux qui vous avertissent": Ils vous mettent dans l'esprit d'obéir; ils vous mettent en garde contre les mauvaises conduites et leurs conséquences. En quittant Éphèse, l'apôtre Paul a dit: "Souvenez-vous que pendant trois ans, je n'ai cessé nuit et jour d'avertir avec larmes chacun de vous" (Actes 20:31). Plus tôt dans son épître aux Thessaloniens, Paul a dit: "Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine: nuit et jour à l'oeuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu." (2:9) Il a dit aussi: "Nuit et jour, nous adressons de très instantes supplications à Dieu, afin de voir votre visage et de suppléer à ce qui manque à votre foi." (3:10) Est-ce que l'importance de cette responsabilité solennelle n'est pas inestimable?

Le travail des dirigeants d'église étant clarifié, quelle attitude les membres d'église doivent-ils avoir à l'égard des dirigeants d'église? Réponse de Paul, inspiré de Dieu, verset 12: **"Nous vous demandons, frères, d'avoir de la considération pour ceux**

qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous avertissent."
 Verset 13: **"Ayez pour eux la plus haute estime avec amour, à cause de leur œuvre."**

Reprenons brièvement ces expressions: "Avoir de la considération": je pense à Ésaïe 53 qui, en parlant de Jésus, dit: "Nous ne l'avons pas considéré." (verset 3) Le contraire d'avoir de la considération, c'est ne faire aucun cas de sa valeur. Les membres de l'église doivent avoir de la considération pour leurs dirigeants. Ils ne doivent pas les mépriser, les considérer comme rien.

Deuxième expression: "Ayez pour eux la plus haute estime avec amour": quelqu'un a traduit: "Que l'océan de votre estime déborde le périmètre de ses limites!" Qu'il y ait une inondation d'estime envers ceux qui vous dirigent! Estimez-les au-dessus de toute mesure.

Donc, deux choses: Considération et haute estime. C'est ce que Dieu demande de nous à l'égard de ceux qui nous conduisent. Ça ne veut pas dire les mettre sur un piédestal et les adorer. Ce sont des êtres humains encore aux prises avec leurs propres péchés qu'ils doivent travailler chaque jour à mettre à mort. Mais Dieu les a choisis pour nous diriger.

Apprécions donc le ministère de ceux qui nous dirigent. Reconnaissons les efforts que nos dirigeants font pour bien nous paître. Prions pour eux. Apprécions leur amour sacrificiel. Ne prenons pas leur ministère pour acquis. Quelqu'un a dit: "Je ne complimente jamais un dirigeant d'église parce que je ne veux pas qu'il s'enorgueillisse." Pourtant, un petit mot d'encouragement de temps en temps peut motiver à redoubler d'efforts. Les dirigeants d'église sont humains; ils ont besoin de savoir qu'ils répondent aux besoins de leurs troupeaux. Ceux qui prêchent la bonne Parole de Dieu ont parfois besoin d'une bonne parole du troupeau.

Il est écrit en Hébreux 13:17: "Vos conducteurs veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage." Pensons au pauvre Moïse qui pendant des années a dû subir les murmures et les critiques injustes du peuple à son égard. Souvent, il n'était pas respecté; on avait le jugement facile à son égard; ce qui a obligé Moïse à œuvrer souvent en gémissant.

À la fin du verset 13 de notre texte en 1 Thessaloniens 5, il est écrit: "**Soyez en paix entre vous.**" Au chapitre 4, Paul avait écrit: "Nous vous exhortons, frères, à mettre votre honneur à vivre en paix." (v.11) Le réformateur Jean Calvin dit: "Paul va ici au-devant des ruses de Satan qui ne cesse jamais de machiner tout ce qu'il peut

pour susciter des querelles et de la discorde dans le peuple de Dieu. "Soyez en paix entre vous." Voilà: l'Église doit être un lieu de paix; si c'est le cas, ce sera plus facile de veiller et d'être sobres en vue du retour du Fils de Dieu.

Le fait qu'une église a des dirigeants n'enlève pas la responsabilité à tous les membres de l'assemblée de bien prendre soin les uns des autres. Au verset 14, l'apôtre Paul exhorte tous les membres de l'église à prendre soin de certaines catégories de personnes qui ont besoin d'une attention spéciale.

Premièrement: "Nous vous y exhortons, frères: avertissez ceux qui vivent dans le désordre": les mots qu'il utilise ici sont empruntés au langage militaire: il s'agit de soldats qui ne gardent pas leur rang. Ils ne veulent pas suivre comme il faut. Ils sont rebelles; ce sont des esprits brouillons. Ils quittent leur place dans le rang, ils se défilent, ils se soustraient à leur devoir. Ils sont nonchalants. Ils sont en dehors du rang, négligents dans leur participation à la vie de l'église, dissipés, adonnés à des actions répréhensibles. Militairement, c'est une grave faute. Chrétiennement aussi! Tous doivent suivre fidèlement les ordres de notre Capitaine Jésus-Christ. Ce n'est pas une petite offense contre lui que de quitter les rangs. C'est un manquement vis-à-vis de l'ordre de l'assemblée. L'Église n'est pas le rassemblement de gens qui font ce que bon leur semble; il faut se conduire d'une certaine manière dans l'Église du Dieu vivant (1 Timothée 3:15). Il ne faut pas être déréglé, ni dérégler l'Église. À Thessalonique, comme dans malheureusement toute communauté, il y en avait qui ne participaient pas avec assez de zèle à la vie de la communauté et qui étaient négligents dans leur vie chrétienne. Il faut les avertir, dit Paul. "Avertissez ceux qui vivent dans le désordre."

Deuxièmement: "Consolez ceux qui sont abattus": ils sont abattus à cause de diverses circonstances; par exemple, ils s'inquiètent de leurs proches disparus, et peut-être aussi de leur propre salut à eux. Ils manquent de courage à cause des persécutions et des tribulations. Calvin parle de "ceux qui sont de petit courage". Ils ont facilement les ailes coupées par les épreuves de la vie. Ils ont tendance à être pessimistes, déprimés par leur situation temporelle; ils s'affligent de leur peu de progrès spirituels. Paul ne dit pas qu'il faut leur botter le derrière, mais qu'il faut les consoler. Paul ne dit pas qu'il faut leur parler dans le casque; mais il dit qu'il faut les consoler. Ça se fait par des paroles d'encouragement au nom du Seigneur. Nous leur donnons de l'espoir! Paul lui-même avait joué ce rôle: au chapitre 2, verset 12, il avait écrit: "Nous vous avons consolés." Même ceux qui semblent bien aller peuvent avoir besoin d'un encouragement. En surface, une personne peut sembler bien aller, mais derrière cette apparence peut se cacher une détresse, un esprit tellement abattu qu'il est prêt à tout abandonner. "Consolez ceux qui sont abattus."

Troisièmement: "Supportez les faibles": il s'agit ici de ceux qui ont beaucoup de misère avec leur sanctification; ils ont tendance à l'immoralité et trouvent très difficile la maîtrise de soi (4:1-8). Ils sont spirituellement immatures. Paul n'oublie pas l'influence du paganisme duquel les Thessaloniens sortaient. Les habitudes païennes ne peuvent pas prendre fin comme ça, en un claquement de doigt. Les faibles veulent bien faire, mais ils tombent encore de temps en temps. Il faut les soutenir: écoute, sympathie, conseils, exemple, jusqu'à ce qu'ils atteignent une plus grande force morale. Supportez-les, dit Paul. Entourez-les de vos bras. Soutenez-les. Ils sont fragiles, ils sont fragilisés. L'Église doit être comme un hôpital spirituel pour ces gens-là. Ils ont toujours besoin qu'on leur explique à nouveau les choses, qu'on les instruisse et qu'on les encadre pour qu'ils progressent un peu. Ayons un amour infatigable à leur égard. Ne les abandonnons pas. Apportons-leur toute l'aide nécessaire. "Supportez les faibles."

Vous voyez qu'on doit appliquer les remèdes selon les maladies. Il est clair comme le jour que ces exhortations sont adressées à toute l'Église de Thessalonique, à tous les membres, sauf évidemment à ceux dont il est question ici. Autrement dit, tous ceux qui ne vivent pas dans le désordre doivent avertir ceux qui vivent dans le désordre. Tous ceux qui ne sont pas abattus doivent consoler ceux qui sont abattus. Tous ceux qui ne sont pas faibles doivent supporter les faibles. C'est une mauvaise idée de laisser toutes ces responsabilités-là aux pasteurs et anciens.

Le verset 14 se termine par les mots: **"Usez de patience envers tous."** Qui ici n'a jamais besoin de se faire dire ça? Usez de patience envers tous! Usez de patience envers ceux qui vivent dans le désordre; vous auriez peut-être envie de leur dire qu'ils vous tombent sur les nerfs? Non, usez de patience. Usez de patience envers ceux qui sont abattus: vous seriez peut-être tentés de leur reprocher leur abattement et de les réprimander sévèrement? Non, usez de patience! Usez de patience envers les faibles; vous aimeriez peut-être vous plaindre de leurs faiblesses? Non, usez de patience!

Aider ces trois sortes de personnes demande de la patience parce qu'elles ne répondent pas toujours adéquatement ou promptement à nos conseils. Mais nous n'avons pas d'excuse pour manquer de patience. La patience est un fruit de l'Esprit et une preuve d'amour. "L'amour est patient", dit 1 Corinthiens 13:4. La Bible dit: "Le Seigneur use de patience envers vous" (2 Pierre 3:9). Puisque Dieu est infiniment patient envers nous, soyons patients les uns à l'égard des autres.

Calvin dit: "Il n'y a rien à quoi nous soyons plus enclins à nous lasser quand il nous faut nous employer à remédier aux vices de nos frères. On y va une fois, puis

deux fois, et ensuite on se fâche." Nous oublions quel malheur nous submergerait si Dieu nous traitait avec notre propre impatience.

Parfois, quelqu'un va dire d'un autre: "Il ne comprend rien! Il ne comprend pas le bon sens!" N'oubliez jamais que Dieu a dit la même chose de son peuple: Osée 4:14: "Le peuple qui ne comprend rien court à sa perte." Dieu est très patient envers nous; soyons patients avec les autres. L'impatience ne doit jamais être ce qui caractérise les enfants de Dieu. Il faut vaincre les petites irritations avant qu'elles deviennent agglomérées en un iceberg de frustrations.

"Usez de patience envers tous." Plusieurs répètent en souriant à qui veut l'entendre: "Moi, je ne suis pas patient!" J'ai envie de dire: "Arrête donc de te vanter de ton péché d'impatience, et par la puissance du Saint-Esprit, efforce-toi avec plus d'ardeur à faire mourir toute impatience. Repens-toi! Ce que Dieu veut, c'est que tu sois patient." "Usez de patience envers tous": cette exhortation sonne comme un résumé. Pourquoi ne pas mémoriser ces cinq petits mots et vous les redire le plus souvent possible?

Tous ces devoirs sont divers aspects de l'amour chrétien par lequel nous nous édifions mutuellement.

Avançons maintenant au verset 15: **"Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal; mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous."** Il ne faut pas oublier à qui Paul écrit: il écrit à des chrétiens qui vivent au milieu de beaucoup de tribulations et de beaucoup de persécutions. Ne pensez-vous pas que ça devait être très tentant pour eux de rendre le mal pour le mal? Mais les préceptes chrétiens ne doivent pas être appliqués seulement quand les circonstances sont faciles. Notre foi doit être robuste et doit se vivre dans les situations les plus éprouvantes.

La personne impatiente use de représailles quand elle est offensée. Elle rend le mal pour le mal. Paul condamne cette pratique, comme l'a fait aussi le Seigneur Jésus (Matthieu 5:44). Notre nature est encline à se venger. Mais il faut endurer patiemment. Nous avons tendance à trouver toutes sortes d'excuses pour ne pas obéir à ce précepte que nous trouvons si exigeant. Mais la vengeance nous est défendue sans aucune exception; il nous faut donc nous abstenir de tout mal, si méchant que soit celui qui nous a offensé.

Le premier degré de patience est donc de ne pas se venger; le deuxième degré de patience est de faire du bien à nos ennemis. Paul dit: **"Mais recherchez toujours le**

bien, soit entre vous, soit envers tous." Une des meilleures preuves de maturité chrétienne, c'est de ne pas se venger, mais de faire du bien à ceux qui nous offensent.

Rechercher toujours le bien est cette attitude qui consiste à bénir quand on nous offense, à être amical quand on nous est hostile. Le verbe rechercher signifie poursuivre vigoureusement, et est parfois utilisé pour traduire persécuter. C'est intéressant ici de trouver l'ex-persécutateur Paul (1 Timothée 1:13) utiliser ce terme si fort pour parler du devoir chrétien de faire du bien à ceux qui nous offensent!

"Envers tous." Le "tous" inclut les persécutateurs à Thessalonique!

Non seulement c'est le devoir de chaque membre de l'église d'exercer la patience envers tous, mais chacun doit voir à ce que les autres exercent cette belle vertu chrétienne. Non seulement je ne dois pas rendre le mal pour le mal, mais je dois voir à ce que les autres dans l'église ne rendent pas le mal pour le mal. Je suis responsable de ma propre conduite; mais je dois aussi me soucier de la conduite de mes frères et sœurs. Il faut tous résister à la tendance naturelle de faire des représailles.

Plutôt que de rendre le mal pour le mal, nous devons rechercher le bien, ce qui est bénéfique pour tous. Il est écrit en Romains 12:9: "Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien."

Recherchez toujours le bien, de toutes vos forces, de toute votre énergie, peu importe le sérieux de l'offense contre nous. Plusieurs Thessaloniens avaient été victimes de mauvais traitements et de persécutions cruelles; mais la réponse chrétienne qui convient est celle qui a en vue le bien ultime de l'offenseur. C'est la riposte de l'amour, cet amour qui ne pense qu'à ce qui peut faire du bien à autrui, ce qui peut contribuer à son bonheur véritable. Cette personne vient de me faire du mal? Comment puis-je lui faire du bien?

La disposition païenne à se venger de ceux qui nous offensent doit être conquise. Il n'y a pas beaucoup d'argument plus fort en faveur du Christianisme que la conquête de l'esprit de vengeance, la disposition à faire du bien à ceux qui nous font du mal. Si quelqu'un nous demande: "Comment pouvez-vous être si gentil envers moi après la façon dont je vous ai traité?", nous pouvons dire: "C'est parce que je suis chrétien. C'est exactement ce que mon Sauveur a fait pour moi. J'étais méchant contre lui, et il m'a traité avec bonté. J'étais son ennemi, et il a fait de moi son ami. Je méprisais sa loi, et il a subi la punition que je méritais. Je lui ai fait du mal, et il m'a

fait du bien. Il recherche toujours mon bien. Jésus a choisi de payer le sacrifice ultime pour moi, par amour. C'est la merveilleuse Bonne Nouvelle de Dieu. Ne veux-tu pas la recevoir toi aussi?" Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:12-15

* Comment les membres de l'église doivent-ils traiter ceux qui les dirigent? Pourquoi? Le faites-vous?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:12-15

* Quelles sortes de tensions peuvent surgir entre les dirigeants d'une église et les membres? Comment les régler?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:12-15

* Quelles sont les responsabilités des chrétiens à l'égard des autres chrétiens? Laquelle de ces responsabilités vous pose le plus de difficulté?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:12-15

* Comment êtes-vous régulièrement aidé et encouragé par votre famille chrétienne? Comment aidez-vous les autres membres de la famille?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:12-15

* Quelles sortes de personnes vous rendent vite impatient? Où pouvons-nous trouver la motivation pour être toujours patients envers les autres membres de l'église?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:12-15

* Quels sont quelques exemples concrets de comment ces diverses recommandations prennent place dans votre vie?

"Soyez toujours joyeux."

(Psaume 43:4 / Jean 15:11 / 17:13 / Philippiens 3:1 / 4:4 / 1 Thessaloniens 5:16)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 21 février 2021)

Récemment, on a demandé à plusieurs personnalités publiques de résumer l'année 2020 par un seul mot. La journaliste Sophie Thibault a dit: "Pour moi, le mot qui résume le mieux l'année 2020 est Mélancovid". Ce mot-là a été inventé pour évoquer l'état d'esprit de plusieurs confinés qui trouvent la situation très lourde. On connaît le mot "mélancolie", qui signifie tristesse, humeur sombre, dégoût de la vie; on a inventé un nouveau mot pour essayer d'évoquer la tristesse liée plus spécifiquement au fait d'être confiné à cause de la pandémie: mélancovid.

Ce mot contraste complètement avec le thème de la prédication de ce matin, qui se trouve en 1 Thessaloniens 5:16: **"Soyez toujours joyeux."** Ce commandement du Seigneur pour son peuple soulève bien des questions dans l'esprit de plusieurs, et rencontre souvent de l'opposition pour toutes sortes de raisons. Comment peut-on être toujours joyeux? Plusieurs trouvent ce commandement déraisonnable. C'est pourquoi nous allons prendre le temps qu'il faut ce matin pour le comprendre correctement.

D'abord, je le replace dans son contexte immédiat. Dans les versets 14 et 15 qui précèdent, l'apôtre Paul a souligné l'importance d'avertir, de consoler, de supporter, d'être patient, de ne pas rendre le mal pour le mal et de rechercher le bien de tous: il s'agit d'une vie qui porte des bons fruits. Quand on considère tous ces gens dans le besoin, on peut se sentir épuisé. Ceux qui vivent dans le désordre nous provoquent; ceux qui sont abattus s'appuient sur nous; les faibles nous éreintent. Mais nous sommes appelés à encourager, à aider, à être patients, à ne pas rendre le mal pour le mal, à toujours rechercher le bien envers tous. En d'autres mots, nous sommes supposés avoir des ressources spirituelles qui soient solides, durables, des ressources qui portent du fruit et fortifient, quand les autres sont dissolus, abattus, faibles ou mesquins.

Mais où donc puiser les ressources pour aimer de cette manière? Le verset 16 répond: **"Soyez toujours joyeux."** Nous présumons que cette joie ne s'appuie pas sur les événements, mais qu'elle s'appuie sur Dieu et sur ses promesses. Les gens autour de nous vivent dans le désordre, sont abattus, faibles et antipathiques; une personne "normale" y verrait des occasions de se mettre en colère, d'être maussade ou découragée. Mais nos racines sont censées être plantées ailleurs que dans les circonstances. La racine de notre vie est supposée tirer sa joie d'une source qui ne

tarit pas, c'est-à-dire du fleuve de Dieu lui-même et de sa Parole. D'où l'exhortation: **"Soyez toujours joyeux."**

Considérons premièrement la source de la joie dont Paul parle ici en disant: "Soyez toujours joyeux."

La Bible nous enseigne que la joie est un fruit de l'Esprit qui grandit sur l'arbre de la foi (Galates 5:22). Au chapitre 1, au verset 6, Paul avait dit: "Vous avez reçu la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint." "Au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint."

Vous comprenez que nous ne parlons pas ici d'une mini joie éphémère; nous ne parlons pas ici de petites rigolades superficielles; nous ne parlons pas ici de blagues et de plaisanteries, ni d'avoir tout le temps la bouche fendue jusqu'aux oreilles, comme on dit. Mais nous parlons d'une joie profonde, solide, voire même invincible, cette joie que l'apôtre Pierre qualifie d'indicible et de glorieuse (1 Pierre 1:8). Indicible signifie indescriptible tant c'est extraordinaire.

Ce n'est pas la joie passagère à laquelle fait allusion, par exemple, Proverbes 14:13 qui dit: "Le rire peut masquer la tristesse du coeur, et la joie peut finir en chagrin." Un officier de l'armée était très populaire à cause de son humour. Il amusait la compagnie entière par ses joyeuses plaisanteries, qui déclenchaient d'immenses éclats de rire. Mais en réalité, il était profondément misérable et il s'est enlevé la vie. La joie exubérante extérieure qu'il avait affichée devant les autres n'était qu'une façade. "Le rire peut masquer la tristesse du coeur, et la joie peut finir en chagrin."

L'apôtre Paul parle d'une toute autre joie; il nous parle de cette joie qu'Augustin appelait la joie souveraine. La joie souveraine, cette joie qui vient du ciel, et qui n'est pas comme les petites joies qui originent d'ici-bas. Augustin a écrit un livre qui est du début à la fin une prière à Dieu; ce livre a 521 pages! Le premier mot du livre est "Seigneur", et les derniers mots du livre sont: "Ainsi soit-il." Une prière de 521 pages! Écoutez bien ce petit extrait de son livre: "Quelle douceur pour moi d'être soudain débarrassé de ces vaines joies que j'avais eues un jour si peur de perdre! Loin de moi tu les as chassées, Seigneur, toi, vraie joie souveraine. Tu les as chassées loin de moi et tu as pris leur place, toi qui es plus attirant que tous les plaisirs. Ô Seigneur mon Dieu, ma lumière, ma richesse et mon salut."

En 1 Thessaloniens 5:16, en disant: **"Soyez toujours joyeux"**, l'apôtre Paul parle de la vraie joie souveraine, c'est-à-dire de cette joie suprême dont la source est en Dieu et nulle part ailleurs. La joie dont Paul parle ici n'est pas une petite cerise

psychologique sur le gâteau d'un christianisme superficiel, mou et confortable; mais il parle de la joie suprême en Dieu qui nous apaise et nous soutient au milieu des plus grandes tribulations et calamités de ce monde. L'apôtre Paul savait très bien que plusieurs chrétiens de l'Église de Thessalonique avaient perdu des êtres chers et vivaient des deuils. Mais il les exhorte à être toujours joyeux dans le Seigneur.

Cette joie vient de Jésus-Christ et de son œuvre de rédemption en notre faveur. Par son sacrifice, il nous libère de la culpabilité de tous nos péchés. Il nous réconcilie avec Dieu. C'est lui la cause d'une joie extraordinaire pour son peuple. Sans Jésus, nous serions en train de vivre en ennemis de Dieu. Sans Jésus, nous serions condamnés à la colère éternelle et à la juste vengeance du grand Dieu trois fois saint. Sans Jésus, nous serions en danger à chaque moment d'être jetés dans le lac de feu et de soufre! N'est-ce pas quelque chose de suprêmement joyeux que d'être délivrés d'un tel état? Voilà ce qu'a fait notre Sauveur! Voilà où se trouve la vraie joie qui est évoquée par les mots: "**Soyez toujours joyeux.**" Comme Paul l'écrit aux Philippiens: "Réjouissez-vous dans le Seigneur" (3:1 / 4:4). Dans le Seigneur.

Très tôt après sa conversion en 386, Augustin découvre les Psaumes et explose de joie. Il écrit: "En lisant les Psaumes, je prenais feu à leur contact. Je brûlais de les réciter, si j'avais pu, à toute la terre. Je me mis à bouillir de joie dans la miséricorde de Dieu." (Confessions 11:4,8-9) Bouillir de joie dans la miséricorde de Dieu! Augustin découvre la grâce et l'amour de Dieu en Jésus-Christ. La joie souveraine s'empare de lui et chasse toutes les vaines joies. Il n'y a pas de joie meilleure que celle que nous trouvons en Dieu. Il n'y en a pas!

Quel est le sentier qui mène à la joie la plus profonde et la plus durable? La Bible nous y conduit. La meilleure façon de faire en sorte que la joie de Dieu abonde et même surabonde en nous, c'est de méditer avec foi sur le Seigneur et sur ses œuvres d'amour envers nous, révélées dans sa Parole. Commencer la journée sans s'être approché de Dieu avec sérieux en méditant sa Parole et en priant, c'est comme partir en voyage sans remplir le réservoir d'essence: on ne va pas loin! Des millions de chrétiens à travers les âges ont découvert que débiter la journée en rencontrant Dieu dans sa Parole et dans la prière apporte plus de joie, d'amour et de puissance que de voyager en utilisant le petit reste de carburant de la veille.

Considérons deuxièmement la force que procure cette joie à ceux qui la possèdent.

Les Thessaloniens avaient reçu "la parole au milieu de beaucoup de tribulations" (1:6). Il avaient souffert et avaient été maltraités, comme Paul aussi.

(2:2) Ils vivaient au milieu de calamités. (3:7) Pourtant, ils tenaient ferme. "Vous demeurez fermes dans le Seigneur", écrit Paul au chapitre 3 (v.8). Comment est-ce possible? C'est possible parce qu'ils trempent et retrempent sans cesse leur courage dans la joie du Seigneur. La joie de Dieu est une source intarissable de force pour l'âme.

Néhémie avait dit à son époque: "La joie de l'Éternel est votre force" (Néhémie 8:10). Et c'est vrai! On voit ça dans la Bible, et on voit ça dans l'histoire. Dans la Bible, on voit cette réalité, par exemple, dans la vie de l'apôtre Paul lui-même, qui a tellement souffert et qui parle souvent de ses larmes. Il écrit pourtant: "Je déborde de joie au milieu de toute notre affliction" (2 Corinthiens 7:4). "On nous regarde comme attristés, mais nous sommes toujours joyeux" (2 Corinthiens 6:10). Il pratiquait ce qu'il prêchait. Sa joie était en Dieu.

Nous ne pouvons pas lire le livre des Actes des apôtres sans être émerveillés de voir à quel point les chrétiens étaient capables de se réjouir au milieu de toutes les souffrances. Ils ont été arrêtés, emprisonnés, battus, maltraités; mais malgré toutes les détresses, ils continuaient à se réjouir dans le Seigneur. Actes 2 nous dit qu'une des notes dominantes de l'Église était la joie. (v.46) Nous lisons en Actes 13: "Ils étaient remplis de joie et d'Esprit-Saint." (v.52) Remplis! On voit ça aussi dans la vie des chrétiens dont nous parle l'épître aux Hébreux. Écoutez bien Hébreux 10:34: "Vous avez accepté avec joie qu'on vous arrache vos biens, sachant que vous aviez des possessions meilleures."

On voit ça aussi, bien sûr, dans la vie de notre Sauveur, le Christ-Jésus. Le seul homme parfait qui a vécu sur la terre est appelé l'homme de douleur habitué à la souffrance (Ésaïe 53:3). Jésus a pleuré devant le tombeau de Lazare (Jean 11:35). Jésus a pleuré sur Jérusalem qui refusait le salut de Dieu (Luc 19:41). Mais pourtant, Jésus a parlé à plusieurs reprises de sa joie parfaite; nous avons lu tantôt Jean 15:11 et Jean 17:13. La joie en son Père était parfaite, et c'était ce qui le fortifiait puissamment; et il a dit clairement qu'il veut que sa joie parfaite soit en nous.

Nous voyons aussi dans l'histoire de son peuple que la joie du Seigneur procure une grande force. Pensons un instant aux chrétiens du temps de la Réforme, par exemple. La vie était très, très dure au seizième siècle. Il n'y avait pas de système d'égouts; pas d'eau courante; pas de chauffage; pas de frigidaire ni de congélateur; pas d'antibiotiques; pas d'aspirin ni de tylnol; pas de calmants; pas d'électricité; pas de laveuse ni de sècheuse; pas de cuisinière; pas de four micro-ondes; pas d'autos; pas d'ordinateurs; et pas d'une tonne d'autres choses qui facilitent tellement nos vies modernes. Calvin a eu des problèmes de santé toute sa vie: problèmes d'estomac,

migraines, pierres sur les reins à répétition, etc... Son enfant est mort avant l'âge d'un an. En plus, des ennemis menaçaient de le tuer régulièrement.

Mais quand on lit ses écrits, on voit que la joie souveraine qu'il possédait dans le Seigneur le fortifiait constamment. Écoutez bien ce qu'il écrit: "Il faut que nous ayons en telle estime les grâces et les bienfaits de Dieu que la reconnaissance et la méditation de ces grâces et bienfaits **surmonte** en nous toute tristesse. Et de fait, si nous considérons ce que nous avons reçu de Jésus-Christ, il n'y aura nulle aigreur de tristesse, si grande soit-elle, qui ne soit adoucie et **surmontée** par la joie spirituelle. Si cette joie ne règne pas en nous, le Royaume de Dieu n'est point en nous, ou pour mieux dire, nous en sommes en dehors. Il est bien ingrat envers Dieu celui qui n'estime pas comme il faut la justice du Fils de Dieu et l'espérance de la vie éternelle au point qu'il se réjouisse au milieu de la tristesse."

Je pense aussi à Jean-Sébastien Bach qui n'a pas été épargné par les épreuves au cours de sa vie. Il est devenu orphelin de père et mère à l'âge de 10 ans. Il a eu 22 enfants, mais dix sont morts à la naissance. Pourtant, il a composé des œuvres musicales d'une beauté et d'une espérance sans pareil, en particulier la pièce intitulée "Jésus, que ma joie demeure", dédiée comme toute son œuvre à la gloire de Dieu. Où était la source de cette joie qui le fortifiait? Elle était dans le Seigneur. Nous avons lu tantôt le Psaume 43:4: "Dieu, ma joie et mon allégresse." Dieu est notre joie.

J'ai lu récemment un résumé de la vie du prédicateur George Whitefield, grandement utilisé par Dieu lors d'un grand réveil au dix-huitième siècle. Il a prêché près de 20000 sermons sur une période de 35 ans, et ça n'allait pas toujours bien. Il dit: "On a jeté sur moi des oeufs pourris, des chats et des chiens. Mes vêtements étaient tellement alourdis par les mottes de terre que les gens avaient lancées sur moi que je pouvais à peine bouger. Quelqu'un m'a frappé avec un gourdin. Des gens ont tenté de me jeter dans la fosse à chaux. Un policier a tenté de me tuer avec un coup de pistolet. Mon brave compagnon William Seward a été lapidé à mort. Des moqueurs sont montés dans des arbres et ont uriné sur moi pendant mes prédications. J'ai été presque assassiné par un misérable qui avait demandé à me voir pour recevoir des conseils spirituels." Comment a-t-il pu tenir bon et persévérer? Parce que la joie de Dieu régnait sur lui et lui donnait la force dont il avait besoin. La joie de Dieu est une source intarissable de force.

Considérons troisièmement l'importance pour l'évangélisation d'être un peuple toujours joyeux.

Quel avantage le Seigneur retire-t-il d'avoir des enfants tristes et misérables à longueur de journée? Aucun avantage! Un chrétien perpétuellement triste et misérable est une mauvaise publicité pour le Dieu bienheureux. Dieu nous appelle à vivre d'une manière qui démontre qu'il est plus merveilleux que tout, et que son amour nous rend pleinement heureux. Nous sommes appelés à vivre pour prouver que rien dans ce monde ne peut surpasser en valeur, en profondeur, en grandeur et en stabilité les joies que Dieu promet. Nous chantons parfois: "Rien ne pourrait égaler tes promesses pour moi"; alors vivons pour le démontrer. Nous chantons: "Seigneur, tu es plus précieux que l'argent, tu es plus précieux que l'or, tu es plus beau que le diamant et rien ne peut se comparer à toi": alors vivons pour le démontrer! Nous chantons: "Rien n'est égal à la beauté du Seigneur": alors vivons pour le démontrer.

Par notre conduite et nos paroles, nous devons manifester que notre joie en Dieu est plus profonde, plus précieuse, plus ferme, plus douce, plus élevée et plus durable que tout ce que Satan ou le monde peuvent offrir. La joie en Dieu est supérieure à toutes les autres joies: est-ce que c'est ça que nos vies disent?

L'enjeu du combat est l'incalculable valeur de Jésus. Le monde sera en mesure de contempler le trésor qu'est Jésus à travers les sacrifices d'amour résultant de la joie des chrétiens, ces chrétiens dont l'âme est comblée et qui exaltent leur Sauveur.

Quand quelqu'un voit que nous abandonnons les choses de ce monde avec joie parce qu'elles sont vaines et sans valeur comparées aux joies de Dieu, il voit à quel point Dieu est le Trésor des trésors plus précieux que tout. Un serviteur de Dieu a dit: "La principale et la plus importante occupation à laquelle je devais me consacrer chaque jour était que mon âme soit heureuse dans le Seigneur. Assurez-vous, par-dessus tout, que vos âmes soient véritablement heureuses en Dieu, ce qui est extrêmement et infiniment important." (George Muller)

Le fameux pasteur médecin Martyn Lloyd-Jones écrit: "Le grand besoin de l'heure réside dans le réveil d'une Église joyeuse. Il s'avère primordial de se délivrer d'une condition propre à communiquer une image malheureuse, triste et morbide du chrétien. Le chrétien paraît trop souvent déprimé et communique une impression de tristesse. Bien des gens ont cessé de s'intéresser à la foi chrétienne pour cette raison."

Il a écrit un livre qui est un exposé du Psaume 42, en particulier du verset 6: "Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémiss-tu sur moi? Attends-toi à Dieu, car je le célébrerai encore pour son salut." Il dit: "Nous devons parler à notre âme, au lieu de la laisser s'adresser à nous! Saisissons-nous la distinction? Nous laissons notre moi

s'exprimer au lieu de lui parler. Réfléchissons aux pensées qui nous assaillent le matin au réveil. Nous n'avons rien fait pour les susciter, mais elles commencent à s'adresser à nous, à nous rappeler les problèmes de la veille, etc. Quelqu'un nous parle: c'est notre moi. Revenons au remède du psalmiste. Il s'interpelle au lieu de s'écouter. "Pourquoi t'abats-tu, mon âme?" demande-t-il. Son âme l'avait déprimé, dominé. Aussi lui parle-t-il: "Mon âme, écoute un instant, je veux te parler."

Ce qu'il est en train de dire s'accorde tout à fait avec 1 Thessaloniens 5:16: **"Soyez toujours joyeux."** La joie est un don, mais elle est en même temps un combat. Et Dieu nous veut actifs dans ce combat. Il nous appelle à combattre pour la joie en nous prêchant continuellement l'Évangile à nous-mêmes. Nous devons toujours avoir la musique de l'Évangile dans notre coeur. Si nous demeurons amorphes, nous cédon du terrain à Satan. Nous devons parfois nous réprimander nous-mêmes. Souvenons-nous de Dieu, de son caractère, de ses attributs, de ses promesses, de ses oeuvres passées et présentes. Et concluons: "Je célébrerai encore le Seigneur pour son salut!"

Matthew Henry écrit: "Toute notre joie doit culminer en Dieu; et toutes nos pensées à son sujet doivent être agréables. C'est un devoir et un privilège de se réjouir en Dieu, toujours, en tout temps, quelle que soit notre condition. Même lorsque nous souffrons. Nous ne devons entretenir aucune opinion mauvaise à son sujet ou concernant ses voies, à cause des épreuves endurées à son service. Dieu lui-même est plus que suffisant pour nous fournir des sujets de joie, malgré les pires circonstances vécues sur la terre. Nous réjouir en Dieu est une obligation de grande portée dans la vie chrétienne; et nous devons constamment la rappeler aux chrétiens." "Constamment la rappeler aux chrétiens." C'est ce que l'apôtre Paul fait dans notre texte en 1 Thessaloniens 5:16: **"Soyez toujours joyeux."**

Des milliers de chrétiens sont morts pour n'avoir pas renié le Christ comme leur Sauveur et leur seul Maître. Ils allaient au supplice en chantant les louanges de Dieu. Mais dans les pays qu'on appelle "libres", dont nous faisons partie, de très nombreux chrétiens cachent qu'ils sont chrétiens parce qu'ils sont terrifiés devant l'ombre d'un sourire... Tout d'un coup qu'on se moquerait d'eux! Ayons donc le courage de dire clairement à quiconque le Seigneur met sur notre chemin que notre joie est en Dieu.

Plusieurs chrétiens ne font pas l'éloge de Jésus-Christ dans leurs paroles. Ils se convainquent que tant qu'ils mènent une vie moralement acceptable, ils sont un témoignage suffisant. Mais cette conception du témoignage présente un problème de taille: beaucoup d'incroyants mènent aussi une vie moralement acceptable. Nous devons parler de Jésus! L'univers ne connaît personne de plus glorieux et magnifique

que Jésus-Christ. Son salut revêt une valeur infinie. Chaque individu de ce monde en a besoin. Ceux qui ne croient pas en Jésus s'en vont au châtement éternel. S'abstenir de parler clairement de notre Sauveur et ne pas se soucier de ceux qui périssent, c'est complètement contraire à l'immense valeur de Jésus et à la situation critique des gens. En tant que chrétiens, nous devrions être les gens les plus joyeux de la terre, et expliquer pourquoi. Rechercher notre joie en Dieu est une manière indiscutable de l'honorer; mais parler de lui est aussi une manière indiscutable de l'honorer. Le diable aime bien quand vous gardez votre bouche fermée pour ne pas parler de votre Sauveur; ne lui laissons plus ce plaisir.

En conclusion, nous avons vu ce matin premièrement que la source de la joie dont Paul parle en disant: "Soyez toujours joyeux", c'est Dieu lui-même. Nous avons vu deuxièmement que la joie de Dieu est une source intarissable de force pour celui qui la possède. Et nous avons vu troisièmement l'importance pour l'évangélisation d'être un peuple toujours joyeux. Soyez toujours joyeux. Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: Psaume 43:4

* Méditez: "La joie chrétienne est une joie calme et profonde. La surface peut être tumultueuse, mais les profondeurs sont tranquilles. Les chrétiens joyeux ne dépendent pas des circonstances extérieures pour leur bonheur. La source spirituelle de leur joie est l'amour et la présence de Dieu, et ces choses-là ne sont pas affectées par les calamités terrestres."

* Lecture: Jean 15:11

* Notre monde est très pauvre en joie, je veux dire en vraie joie profonde à l'abri des intempéries. Trouvez un moyen de répandre la joie du Seigneur à quelqu'un aujourd'hui.

* Lecture: Jean 17:13

* Méditez: "Jésus est notre incomparable trésor. Il n'est pas notre trésor si nous n'attachons aucune valeur à sa personne. Le fait qu'il est notre trésor implique que nous éprouvons du bonheur à le posséder. Le Seigneur lui-même est l'objet suprême de nos délices."

* Lecture: Philippiens 3:1

* Faites une liste de fausses joies. Faites une autre liste des joies incluses dans LA joie de Dieu.

* Lecture: Philippiens 4:4

* Méditez et priez: "Nous avons grandement offensé le Seigneur en accordant de la valeur à certaines choses plus qu'à lui."

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:16

* Relisez les notes du sermon que vous avez reçu sur ce texte; c'est très important.

"Priez sans cesse."

(Psaume 62:9 / Luc 21:36 / Éphésiens 6:18 / 1 Thessaloniens 5:17)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 28 février 2021)

Deux jeunes garçons parlent ensemble de la prière. Un demande à l'autre si les membres de sa famille prient ensemble le matin. L'autre répond: "Non, ma mère me fait prier seulement quand je me couche et qu'il fait noir. Je suppose qu'il n'y a rien à craindre quand il fait jour." Priez-vous seulement quand vous vous sentez en danger et que vous avez peur?

On appelle "prières de tranchées" les prières qui viennent de soldats qui habituellement ne pensent pas à Dieu, mais qui crient à lui quand ils subissent de lourdes attaques de l'ennemi. Accroupis dans leurs tranchées, ils lui adressent des supplications désespérées pour être secourus. Mais les soldats ne sont pas les seuls à adresser à Dieu des prières de tranchées. Le seul moment où bon nombre de gens prient, c'est quand ils sont mal pris. Nous devrions prier dans nos tranchées, bien sûr, oui, mais pas seulement dans ces moments-là. Pas seulement.

La prédication de ce matin porte sur 1 Thessaloniens 5:17: **"Priez sans cesse."** Ces trois petits mots peuvent complètement transformer pour le mieux notre existence, si nous les mettons en pratique. Comme nous avons fait avec le verset 16, nous avons tenu compte de son contexte immédiat, de même avec le verset 17, nous le considérons d'abord et avant tout dans son contexte immédiat.

Le verset 16 disait: "Soyez toujours joyeux." La prière continuelle dont parle le verset 17 nous aide beaucoup à être toujours joyeux parce qu'elle élève notre âme au-dessus des choses visibles qui nous troublent ou nous attristent; par la prière incessante, nous nous réfugions dans le Seigneur qui nous apaise. La prière est le chemin de la joie souveraine. Si je veux me maintenir dans la joie, je dois prendre le temps de prier le Seigneur, qui est la source de la vraie joie. La clé pour être toujours joyeux est de prier sans cesse. Quand nous nous appuyons sur Dieu sans relâche, il accomplit le miracle de la joie dans notre vie.

Le lien avec le sermon précédent est donc le suivant: Qu'est-ce qui permet d'accéder à la joie qui alimente une vie d'amour où le fruit abonde? La réponse est au verset 17: **"Priez sans cesse."** Cette prescription est un élément-clé pour goûter à la joie en Dieu et pour vivre une existence remplie de bons fruits de reconnaissance au Seigneur pour son grand salut. Prier sans cesse est essentiel et biblique pour garder notre joie en Dieu et pour porter du fruit. C'est ESSENTIEL!

Mais tout comme 1 Thessaloniens 5:16, 1 Thessaloniens 5:17 soulève bien des questions dans l'esprit de plusieurs, et rencontre souvent de l'opposition pour toutes sortes de raisons. Ces mots contiennent-ils une exagération, ou parlent-ils de la réalité? On a de la misère à voir comment une personne active qui a un travail à temps plein qui exige de la concentration, des efforts et de l'énergie peut prier sans cesse. Comment suivre cette recommandation au coeur de nos journées chargées? Comment peut-on prier sans cesse? Plusieurs trouvent ce commandement déraisonnable. C'est pourquoi nous allons prendre le temps qu'il faut ce matin pour le comprendre correctement.

Au moins trois principes se dégagent de ce commandement. Je vous les résume très brièvement.

Premier principe: prier sans cesse signifie qu'un esprit de dépendance doit imprégner tout ce que nous faisons; c'est l'esprit et l'essence même de la prière. Même quand nous ne parlons pas consciemment à Dieu, le sentiment profond et permanent que nous dépendons de lui est tissé dans notre coeur par la foi. Dans ce sens, nous entretenons continuellement un esprit de prière.

Deuxième principe: prier sans cesse signifie prier souvent et à plusieurs reprises. En Romains 1:9-10, l'apôtre Paul écrit: "Je fais mention de vous toujours et continuellement dans mes prières"; il est évident que Paul ne conversait pas avec Dieu au sujet des chrétiens de Rome à chaque instant de sa vie, 24 heures sur 24, toujours et continuellement. Il intercédait pour beaucoup d'autres personnes et beaucoup d'autres sujets. Mais il les évoquait encore et encore, et souvent. Ça veut dire que prier sans cesse ne signifie pas intercéder verbalement ou mentalement à chaque seconde de la journée; l'expression signifie prier souvent et à répétition.

Troisième principe: prier sans cesse implique aussi que nous ne devons jamais délaissier la prière. Nous ne devons jamais abandonner le Dieu de notre espérance en prétendant que prier ne sert à rien. Jésus est très soucieux que nous apprenions cette leçon. Une de ses paraboles est introduite de la façon suivante: "Jésus leur dit une parabole pour montrer qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser" (Luc 18:1). "Il faut toujours prier et ne pas se lasser." Il faut toujours prier.

Donc, prier sans cesse signifie qu'un esprit de dépendance doit imprégner tout ce que nous faisons; ça signifie prier souvent et à plusieurs reprises; et ça signifie que nous ne devons jamais délaissier la prière. Mais nous savons ces choses-là, n'est-ce pas? Nous les connaissons bien, très bien. Ce n'est pas la première prédication que

nous entendons sur le thème de la prière; c'est peut-être la centième! Notre difficulté réside évidemment dans la mise en pratique de ces bons principes.

Écoutez ceci d'un serviteur de Dieu: "Un des signes les plus déprimants de l'Église aujourd'hui est la pénurie de prière, aussi bien la prière personnelle que la prière en commun. Il est presque incroyable de voir que l'Église compte si peu sur la prière pour faire l'oeuvre de Dieu. Si des réunions de prières existent, elles ne sont fréquentées que par une petite minorité. Des nuits de prières, des réunions de prière dans les maisons, des jours de jeûnes et de prière – qui étaient une partie intégrante de la vie de l'Église primitive – ne semblent plus aujourd'hui que des vestiges chrétiens. Parce que tout le monde est occupé, on se croit trop occupé pour prier. Les églises ont cherché des substituts innombrables à la prière, pour accomplir une oeuvre qui ne peut être faite que par la prière." (George Verwer - "Le défi chrétien", pages 70-71)

L'oeuvre qui ne peut être faite que par la prière, qu'est-ce que c'est? C'est une vie chrétienne qui porte des bons fruits à la gloire de Dieu. Ça inclut tout ce que l'apôtre Paul a dit jusqu'à maintenant dans son épître aux Thessaloniens: l'oeuvre de la foi, le travail de l'amour, la fermeté de l'espérance, la joie de l'Esprit Saint au milieu des tribulations, servir le Dieu vivant et vrai, demeurer fermes dans le Seigneur au milieu des épreuves et des calamités, marcher pour plaire à Dieu, travailler à notre sanctification, nous conduire honnêtement en toutes choses, être vigilants et sobres pour le retour du Seigneur, être patients envers tous, etc; comment vivre de cette manière? C'est quelque chose qui ne peut être fait que par la prière continuelle, en réponse reconnaissante au Seigneur pour son grand salut, par la puissance du Saint-Esprit.

"Oui, mais je te l'ai déjà dit, pasteur, moi je n'ai pas le temps de prier!" Est-ce que c'est ce qui vous vient tout de suite à l'esprit quand vous entendez un sermon sur le beau thème de la prière? Vous dites-vous: "C'est impossible! Le temps est si court. La vie est si trépidante et exigeante. Mon agenda est rempli si facilement par toutes sortes de choses. Le matin, c'est souvent la course pour ne pas être en retard; et le soir, la fatigue est là. Comment trouver le temps de prier? Impossible!"

Vous arrive-t-il de passer des jours et peut-être même des semaines sans un contact réel et significatif avec votre Dieu dans la prière? J'aimerais dans le reste de cette prédication vous donner beaucoup d'espérance sur la possibilité de mettre en action 1 Thessaloniens 5:17 dans votre vie. Je vais appeler ça des capsules d'espérance. J'en ai sept.

Première capsule d'espérance: rester connecté à la source divine pour recharger nos batteries spirituelles, ça s'apprend.

Rester connecté à la source divine pour recharger nos batteries spirituelles, ça s'apprend.

Un chrétien découvre un matin que sa connexion à Internet ne fonctionne pas. Après avoir effectué quelques tests, il conclut qu'il doit remplacer son modem, mais ça ne peut pas se faire avant le lendemain. Il dit: "J'ai paniqué en considérant la possibilité de devoir me priver d'Internet pendant 24 heures! Je me suis dit: "Comment vais-je bien pouvoir survivre sans Internet? Puis, je me suis demandé: "Est-ce que je paniquerais si ma connexion avec Dieu était elle aussi interrompue pendant une journée?" Question intéressante! Est-ce que je paniquerais si ma connexion avec Dieu était interrompue pendant une journée? Ou bien est-ce que je dirais: "Bof! Qu'importe?"

Pour recharger nos batteries spirituelles, nous devons en tout temps rester bien branchés, connectés à la source divine. Ça s'apprend! C'est une habitude à développer, une super bonne habitude. Vous qui m'écoutez et qui êtes encore jeunes, quel grand privilège vous avez de pouvoir apprendre dès votre plus jeune âge à vivre en restant bien connectés au Seigneur, branchés sur lui en permanence!

Deuxième capsule d'espérance: les fleurs de la prière ininterrompue poussent dans le jardin de la discipline persévérante.

Les fleurs de la prière ininterrompue poussent dans le jardin de la discipline persévérante.

Bien sûr que nous sommes tous très occupés par nos diverses responsabilités; c'est certain. Mais nous pouvons tous nous entraîner à rester conscients de la présence du Seigneur pendant toute la journée et lui parler quand nous en avons l'occasion. Nous pouvons tous apprendre à mieux gérer le temps précieux que le Seigneur nous prête, et à faire bon usage des moments qui s'offrent à nous.

Par exemple, le temps à attendre aux feux rouges est-il du temps perdu pour vous? Prenez-le donc pour prier, systématiquement; vous allez vous mettre à aimer les feux rouges! On vous fait attendre au téléphone? Pourquoi n'utilisez-vous pas ces moments d'attente pour prier? Quand vous vous déplacez d'un endroit à un autre, quand vous prenez une marche, quand vous attendez quelqu'un, il est facile d'élever votre coeur vers Dieu et d'être par ce moyen puissamment fortifié pour le reste de la

journée. Un instant de prière nous replace dans la présence de Dieu, nous recentre sur lui et nous réoriente vers sa gloire. Le téléphone sonne? Priez: "Seigneur, donne-moi la grâce d'être une bénédiction pour cette personne qui appelle." Ça sonne à la porte? Priez: "Seigneur, aide-moi à conduire cette personne à toi!"

Troisième capsule d'espérance: Dieu met à notre disposition une force qui ne peut être reçue que par la prière: saisissons-la!

Dieu met à notre disposition une force qui ne peut être reçue que par la prière: saisissons-la!

Lorsque nous avons considéré le verset 16 de 1 Thessaloniens 5, je vous ai dit que la joie du Seigneur est une source intarissable de force. Je dois dire la même chose de la prière: la prière est une source intarissable de force. Je pense ici à cette parole de notre Sauveur Jésus en Luc 21:36 que nous avons lue tantôt: "Priez en tout temps afin que vous ayez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver." Notre précieux Sauveur nous indique très clairement comment nous allons trouver la force pour affronter toutes choses: c'est par la prière. "Priez afin d'avoir la force", nous dit-il. Croyons-le! Expérimentons-le!

Le grand prophète Ésaïe avait dit la même chose; il avait dit: "Dieu donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui est à bout de ressources. Ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent leur force" (Ésaïe 40:29,31). La prière donne plus de force et plus de vigueur: qui n'en a pas besoin? Il est étonnant de constater combien quelques instants de prière à n'importe quel moment de la journée peuvent amener une puissance spirituelle et une joie paisible malgré les nombreuses pressions du quotidien.

Le diable ne veut pas que vous priiez, parce que quand vous priez, vous êtes remplis de la force du Seigneur pour mener une vie victorieuse et fructueuse. Prier, c'est comme lancer des grenades contre le diable et ses œuvres mauvaises, et le diable n'aime pas recevoir des grenades. Le diable fait donc tout pour vous empêcher de prendre la ferme résolution de prier, et pour vous empêcher de prier. Un homme averti en vaut deux.

Quatrième capsule d'espérance: nous pouvons cesser d'être les proies des médias sociaux.

Nous pouvons cesser d'être les proies des médias sociaux.

Vous vous dites peut-être: "Moi, une proie des médias sociaux? Ben voyons donc! Qu'est-ce que c'est que cette histoire-là?" Nous ne possédons qu'une quantité de temps limitée de concentration au cours d'une journée; chaque seconde de notre attention de nos jours est ciblée et commercialisée par mille sucreries numériques sur les médias sociaux. Notre attention est éclatée en un million de morceaux, guidée par nos envies impulsives et exploitée par les marchands de spectacles de toutes sortes. Notre attention est de plus en plus détournée du poids des choses éternelles, et elle est de plus en plus orientée par l'appât brillant de ce qui est instantané et éphémère.

C'est très facile de ne pas voir l'urgence de nous déconnecter des vanités de ce monde pour nous épanouir dans la communion avec Dieu. La prière exige notre attention. On pourrait être tenté de dire: "Le manque de prière dans ma vie est imputable aux médias sociaux." Mais c'est faux! Le manque de prière relève avant tout de la responsabilité de notre propre coeur. Dans chaque petite craquelure de notre temps, choisissons de prier plutôt que de regarder ou de nourrir les réseaux sociaux. Sinon, à cause de notre négligence, Dieu deviendra de plus en plus distant dans notre vie. Nous pouvons cesser d'être les proies des médias sociaux; c'est une bonne nouvelle!

Lorsque nous serons dans la tourmente de la maladie ou de diverses épreuves, et ultimement lorsque nous serons dans la vallée de l'ombre de la mort, qu'est-ce qui va nous aider? Ça ne sera pas Facebook, ni Internet, ni Snapchat, ni Twitter, ni Instagram, ni Tiktok, ni Spotify. Tout ça sera complètement inutile! Zéro aide! Mais si nous avons appris à pratiquer la prière incessante, le Seigneur va nous accompagner puissamment selon ses promesses. "Le secours vient de l'Éternel." L'appel que nous avons reçu de prier sans cesse est très clair. Nous pouvons, par la puissance du Saint-Esprit, vaincre nos habitudes compulsives avec les médias sociaux, ces mauvaises habitudes qui remplissent nos journées et corrodent notre vie de prière, et du même coup corrodent notre vie chrétienne.

Cinquième capsule d'espérance: le Seigneur nous appelle à avoir avec lui une relation continuelle passionnante chaque jour, et pas seulement le dimanche. Et c'est possible!

Le Seigneur nous appelle à avoir avec lui une relation continuelle passionnante chaque jour, et pas seulement le dimanche. Et c'est possible!

Imaginez que dans votre assemblée chrétienne vous apercevez quelqu'un que vous ne connaissez pas vraiment; vous l'avez déjà vu une fois ou deux, mais sans plus. Un dimanche matin, cette personne va vers vous et vous dit: "J'aimerais que tu

me donne \$1000.00." Je peux imaginer votre réaction, qui serait sans doute semblable à la mienne.

Malheureusement, c'est comme ça que plusieurs traitent le Seigneur: elles n'ont avec lui qu'une relation du dimanche; elles ne se tournent vers lui que le dimanche; le reste de la semaine, elles ne se soucient pas de lui, elles l'oublient. Mais notre bon Créateur et Sauveur ne veut pas que nous ayons avec lui une communion le dimanche matin seulement; dans son grand amour, il nous appelle à avoir avec lui une relation continuelle passionnante chaque jour. Quelle grâce!

Être présent dans l'assemblée du peuple de Dieu une heure le dimanche matin n'est pas une bouffée d'éternité suffisante pour nous accompagner tout au long de la semaine. Comment pouvons-nous penser que le culte dominical suffit pour nous maintenir dans la foi, l'obéissance et l'amour à toute heure de chaque jour de la semaine? Nous avons lu tantôt Éphésiens 6:18: "Priez en tout temps avec toutes sortes de prières." EN TOUT TEMPS! Il y a très peu de choses qui ne peuvent pas être accompagnées de prières. Il y en a peu qui ne peuvent pas être précédées de prières. Il n'y en a aucune qui ne peut pas profiter de la prière.

Sixième capsule d'espérance: il existe des moyens pour les mères de famille de prier sans cesse.

Il existe des moyens pour les mères de famille de prier sans cesse.

J'ai connu plusieurs jeunes mères de famille découragées par ce qu'elles appelaient "la médiocrité de leur vie de prière". Elles avouaient ne pas avoir de temps pour s'adonner à la prière, pas une seule minute dans leurs journées chargées. Mais il y a des solutions. Une mère a triomphé de ce dilemme en plaçant à plusieurs endroits dans sa maison des bloc-notes et des crayons. Pendant la journée, dépendant de là où elle se trouvait, elle notait des idées, des requêtes de prières ou des versets bibliques qui lui venaient à l'esprit. Chaque soir, elle réunissait ses notes qui constituaient les éléments d'un festin spirituel qu'elle avait préparé tout au cours de la journée. Une autre mère avait l'habitude de s'asseoir à la table de cuisine et de se mettre un tablier sur la tête; quand elle faisait ça, c'était un signe que ses enfants comprenaient qu'il ne fallait pas la déranger: maman priait. Bien sûr, les maris doivent aider leurs épouses à pouvoir prendre du temps pour prier, du temps de qualité avec le Seigneur, sans être interrompues.

Septième et dernière capsule d'espérance: la prière apporte dans nos âmes la paix qui surpasse toute compréhension; nous en avons tellement besoin!

La prière apporte dans nos âmes la paix qui surpasse toute compréhension; nous en avons tellement besoin! Ne nous en privons pas!

En Philippiens 4:6 et 7, l'apôtre Paul écrit: "En toutes choses, par la prière, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu qui surpasse toute compréhension, gardera vos coeurs et vos pensées en Christ-Jésus." Qui n'a pas besoin de cette paix? Notre génération est rongée par l'anxiété rampante. Même si elle est dans un sens la génération la plus choyée matériellement de l'histoire de l'humanité, elle n'est pas heureuse. Elle souffre et ne sait plus où chercher du secours. Aucune thérapie humaine ne peut opérer ce qu'opère la prière continuelle. Aucune! Personne ne peut mieux guérir les bleus de l'âme que le Seigneur que nous invoquons dans la prière. Le Seigneur désire que nous lui disions quelles sont nos inquiétudes. Il nous prête l'oreille et se soucie des moindres détails de notre vie. Et il nous promet sa paix.

Mais si nous ne prions pas, nous restons prisonniers de nos angoisses. Si nous sommes portés à nous engouffrer dans la salle du trône céleste comme nous le ferions dans une quincaillerie avec un tuyau brisé, à la course, mal disposés, pressés et bougonneux, nous ne ressentirons pas la paix qui surpasse toute compréhension. Nous avons lu le Psaume 62:9: "Confiez-vous en Dieu en tout temps, épanchez vos coeurs en sa présence! Dieu est notre refuge." Épanchez vos coeurs en sa présence! Répandez vos coeurs devant lui!

Pour conclure, voici le résumé de tout ce que nous avons considéré ce matin, en trois mots seulement: "Priez sans cesse." Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: Psaume 62:9

* Selon ce verset, quand devons-nous nous confier en Dieu? Que devons-nous faire avec nos coeurs? Qu'est-ce que cela signifie au juste? Comment est appelé Dieu dans ce verset?

* Lecture: Luc 21:34-36

* Quels sont les premiers mots du verset 34? Qu'est-ce qui peut appesantir nos coeurs? La vigilance et la prière continuelle nous donneront quoi, selon le verset 36?

* Lecture: Éphésiens 6:18

* Par qui devons-nous prier? Qu'est-ce que cela signifie? Quelles sont les diverses sortes de prières? Avec quoi devons-nous veiller à la prière?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:17

* Comment se porte votre vie de prière incessante? Quelles en sont les joies? Les difficultés?

* Lecture: Colossiens 4:2

* Quelle caractéristique de la prière le premier mot du verset souligne-t-il? Avec quoi faut-il veiller à la prière?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:16-18

* Quel lien y a-t-il entre 1 Thessaloniens 5:16,17 et 18?

"En toute circonstance, rendez grâces."

(Psaume 103:1-2 / 119:164 / Éphésiens 5:20 /

Colossiens 3:17 / 1 Thessaloniens 5:18)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 7 mars 2021)

Benjamin Weir était missionnaire au Liban depuis trente ans lorsqu'il a été enlevé, et ensuite détenu comme otage dans des conditions misérables pendant 495 jours. Dans sa première entrevue après sa libération, on lui a demandé comment il avait passé son temps, et comment il avait géré l'ennui et le désespoir. Sa réponse a surpris les journalistes. Il a dit: "En comptant mes bénédictions." Les journalistes ont dit: "Bénédictions?" "Oui, a-t-il répondu. Certains jours, j'avais droit à une douche. Parfois, il y avait des légumes dans ma nourriture. Et je pouvais toujours rendre grâces à Dieu pour l'amour de ma famille." Il comptait ses bénédictions!

Les journalistes étaient renversés. Et nous autres aussi peut-être en entendant un tel témoignage. Parce que, avouons-le, nous ne sommes pas toujours en train de rendre continuellement grâces à Dieu pour ses multiples bénédictions qui font que notre vie quotidienne est si agréable et confortable: nos besoins de chaque jour sont comblés: un toit, la nourriture, les vêtements, le travail, la santé, la compagnie de notre famille et de nos amis, l'église, et surtout les miséricordes extraordinaires de la grâce rédemptrice de Dieu. Et pourtant, il nous arrive encore de trouver le tour de murmurer et d'être mécontents!

Le texte de la prédication de ce matin se trouve en 1 Thessaloniens 5:18, que je relis maintenant: **"En toute circonstance, rendez grâces; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus."**

Tout comme les deux versets précédents, 1 Thessaloniens 5:18 soulève des questions dans l'esprit de plusieurs, et rencontre souvent de l'opposition. Comment peut-on rendre grâces en toute circonstance? Comment est-ce possible de rendre grâces quand ça va vraiment mal dans nos vies? Pourquoi Dieu demande-t-il ça de nous? Plusieurs trouvent ce commandement déraisonnable et exagéré. C'est pourquoi nous allons prendre le temps qu'il faut ce matin pour le comprendre correctement.

L'apôtre Paul, inspiré de Dieu, n'oublie pas à qui il écrit. Il sait très bien que ses lecteurs, les chrétiens de Thessalonique, ont été visités par des tribulations, des calamités, des persécutions, et ils ont perdu des êtres chers. Y a-t-il de la place pour rendre grâces à Dieu dans de telles circonstances? Comment est-ce possible? C'est possible si on se rappelle deux vérités bibliques capitales.

Premièrement, nous devons toujours nous rappeler que nous méritons le châtimement éternel.

Dieu nous dit dans sa Parole, la Bible: "Tous ont péché" (Romains 3:23). Le monde qui nous entoure dit: "Personne n'a péché! Le péché, ça n'existe pas!" Mais c'est Dieu que nous écoutons. Et Dieu, lui, il nous dit solennellement: "Tous ont péché." Maintenant, il faut demander: "Que mérite tout péché?" Et la Bible répond que "tout péché mérite la colère et la punition de Dieu" (Catéchisme de Westminster pour jeunes enfants – Question 39), ce que la Bible appelle aussi le châtimement éternel. Que faut-il faire pour aller au châtimement éternel? Rien. Nous y allons tous naturellement à cause de notre nature pécheresse. C'est ce que nous méritons tous sans exception.

Quelqu'un a dit: "Il ne faut pas dire que nous méritons le châtimement éternel! Ça va décourager les gens. Disons-leur plutôt que nous méritons l'amour de Dieu." Cette personne a un raisonnement faussé; un raisonnement populaire, à la mode, mais faussé. C'est la vérité de Dieu qui nous intéresse.

Notre Catéchisme dit: "Puisque nous avons mérité, par le juste jugement de Dieu, un châtimement temporel et éternel, comment pourrions-nous l'éviter? Pouvons-nous payer nous-mêmes? Impossible! Nous augmentons au contraire chaque jour notre dette." (Questions 12 et 13) Le monde qui nous entoure dit qu'on peut mériter le paradis. Mais c'est Dieu que nous écoutons. Et Dieu, lui, il nous dit solennellement: "Impossible!" Les pécheurs ne peuvent pas se délivrer eux-mêmes de leurs péchés. Impossible! Aux disciples qui ont demandé: "Qui peut donc être sauvé?", le Fils de Dieu a répondu: "Aux hommes, cela est impossible. Mais à Dieu tout est possible" (Matthieu 19:25-26).

Cette colère qui est au-dessus de nous comme une épée de Damoclès, Dieu l'enlève pour toujours pour ceux qui croient en Jésus-Christ. Nous avons lu au verset 10 du chapitre 1 de notre épître: "Jésus nous délivre de la colère à venir." Et nous avons lu au chapitre 5, versets 9 et 10: "Dieu ne nous a pas destinés la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ qui est mort pour nous."

Ce sont des glorieuses et très précieuses certitudes qui comblent nos coeurs de joie, de paix et d'allégresse, et nous amènent à rendre grâces à Dieu! C'est d'abord et avant tout à cause de la grâce salvatrice de Dieu en Jésus-Christ que nous rendons grâces à Dieu en toute circonstance.

Bien-aimés, c'est quand nous commençons à penser que nous méritons ce qu'il y a de mieux que nous devenons mécontents et que nous cessons de rendre grâce à Dieu. Comprenez-moi bien, c'est très important: le monde incroyant se convainc qu'il mérite en tout temps ce qu'il y a de mieux. Il pense que tout lui est dû. Quand il n'est pas traité aussi bien qu'il pense qu'il le mérite, il y voit des raisons de se plaindre et il crie à l'injustice. "J'exige qu'on me traite mieux! Je mérite un meilleur sort!" J'ai entendu des personnalités publiques affirmer ceci dans les médias: "Après une année si particulière, nous avons mérité ce qu'il y a de mieux. On a tellement mérité une bonne année 2021!"

Mais le chrétien, lui, avec quelle attitude aborde-t-il sa vie? Le chrétien se dit: "Je mérite le châtement éternel, je le mérite bien. Mais dans son amour, Dieu me donne la vie éternelle et les mille bonheurs qui vont avec. Le salut, je ne le mérite pas du tout, mais Dieu me le donne! Alors je veux rendre grâce à Dieu en toute circonstance. Mon âme, bénis l'Éternel! Que tout en moi bénisse son saint nom! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits!" (Psaume 103:1-2) "Sept fois le jour je te loue, Seigneur" (Psaume 119:164).

Ne murmurons pas de ne pas avoir tout ce que nous voulons; mais soyons reconnaissants de ne pas avoir ce que nous méritons, c'est-à-dire le châtement éternel. Vous voyez la différence de perspective ici? C'est très important. Le chrétien sait que le péché a apporté dans le monde un gâchis. La grâce de Dieu vient le délivrer de ce gâchis. Il veut vivre désormais dans la gratitude. Gâchis. Grâce. Gratitude. La gratitude est la réponse qui convient à la grâce de Dieu qui nous sort de notre gâchis. Gâchis. Grâce. Gratitude.

Le non chrétien, lui, passe son temps à se répéter: "Je mérite mieux que ça!" Et il se plaint. La Bible dit: "Sache que dans les derniers jours surgiront des temps difficiles car les hommes seront ingrats" (2 Timothée 3:1-2). On voit ça partout, l'ingratitude. La Bible dit aussi: "Les hommes sont inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâce" (Romains 1:21). Ils sont inexcusables. Ils ne lui ont pas rendu grâce; rendre grâce, c'est notre expression de 1 Thessaloniens 5:18! **"En toute circonstance, rendez grâce; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus."**

Quiconque est correctement instruit par la Bible n'ose plus s'attribuer quelque mérite; il avoue plutôt sa pauvreté et son indignité totale. Une personne ayant entrevu l'extraordinaire sainteté de Dieu ne parle pas de ses mérites! Nous n'avons aucun trésor de mérites personnels! Nous avons seulement des démérites aux yeux du Seigneur trois fois saint.

Notre trésor, ce sont les mérites de Jésus-Christ. Nous disons comme Jean-Baptiste: "Je ne mérite pas de délier la courroie de ses sandales" (Luc 3:16). Nous disons comme le centenier: "Je ne mérite pas que tu entres sous mon toit" (Luc 7:6). Je ne mérite pas. Voilà les mots qui doivent sortir de nos bouches. Je ne mérite pas le salut. Je mérite le châtement éternel. Mais dans son immense et incompréhensible amour, Jésus nous mérite le salut. Il met à notre compte SES mérites. Pilate a dit de Jésus: "Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort" (Luc 23:22). L'un des malfaiteurs suspendus en croix a dit: "Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes; mais celui-ci n'a rien fait de mal" (Luc 23:41). Le Fils de Dieu nous mérite le salut. Il met à notre compte SES mérites.

J'aimerais vous parler maintenant de Benjamin Warfield. Benjamin Warfield était un théologien réformé de renommée mondiale. Il a enseigné au séminaire théologique de Princeton aux États-Unis pendant 34 ans. Certains de ses écrits sont très connus et aimés des chrétiens dans le monde entier. J'ai ici sur la chaire quelques-uns de ses livres. Ce qui est moins connu, c'est qu'il s'est marié en 1876 alors qu'il avait 25 ans avec Annie Kinkead. Ils se sont rendus en Allemagne pour leur voyage de noces. Au cours d'un violent orage, Annie a été frappée par la foudre et est restée handicapée. Vous imaginez l'épreuve: pendant leur voyage de noces!

Benjamin Warfield a pris soin de son épouse pendant les 39 années qui ont suivi, jusqu'à ce qu'elle décède en 1915. Pendant toutes ces années, il ne quittait presque jamais son domicile plus de deux heures à la fois, tant Annie avait besoin de son aide. Humainement parlant, on dit: "Quel rêve brisé! Quelle grande épreuve!" Sa femme n'a jamais été guérie. 39 ans d'amour, de patience et de fidélité d'un mari pour sa femme. Dans un de ses écrits, Benjamin Warfield dit: "Bien que bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, en nous-mêmes nous ne sommes encore que de misérables pécheurs, sauvés par la grâce, mais encore misérables pécheurs, ne méritant en nous-mêmes que la colère éternelle." (cité par Jerry Bridges – *The Joy of Fearing God*, page 110) Vous voyez et comprenez sa perspective: "Nous ne méritons que la colère éternelle. Mais nous ne la recevrons pas grâce à Jésus. Quelle grande raison de rendre grâce à Dieu en toute circonstance! Ça va toujours mieux que nous le méritons."

Ce n'est pas tout ce que Benjamin Warfield a dit à ce sujet; je vais revenir dans un instant à une autre de ses pensées. Mais avançons maintenant à une deuxième vérité biblique qui nous rend en mesure de rendre grâce à Dieu en toute circonstance.

Deuxièmement, nous devons toujours nous rappeler que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

Nous connaissons bien cette vérité de Romains 8:28, tellement illustrée puissamment tout le long de la Bible, et tellement chère à nos coeurs. Le chrétien apprend à interpréter tous les évènements selon Dieu, et comprend que Dieu utilise toutes choses pour notre bien, même les difficultés et les épreuves de la vie. C'est vraiment une vérité réconfortante de savoir que **toutes choses** concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Si nous croyons cette vérité, nous pouvons rendre grâces en **toutes circonstances**.

Je reviens à Benjamin Warfield; il écrit: "Le gouvernement universel de Dieu se trouve au coeur de ce verset Romains 8:28. Tout ce qui vous arrive est placé sous le contrôle de Dieu. Une deuxième notion se dégage de ce verset: la faveur de Dieu envers ceux qui l'aiment. Si Dieu contrôle tout, alors ceux à qui il veut faire du bien ne peuvent recevoir que de bonnes choses. Dieu dirigera toutes choses pour que nous récoltions uniquement du bien de tout ce qui nous arrive." Benjamin et Annie Warfield ont vécu de grandes épreuves durant leur mariage, des épreuves d'une intensité et d'une durée que peu d'entre nous vivrons jamais. Mais leur amour a démontré que même dans les circonstances déplaisantes, il est possible de rendre grâces à Dieu.

Le réformateur Jean Calvin écrit: "Il y a des personnes qui prient pour murmurer contre Dieu et se dépiter. Nous devons au contraire être content de ce que Dieu nous donne de sorte que nous mêlions toujours nos actions de grâces avec nos requêtes. Y a-t-il chose plus propre et convenable pour nous apaiser, que quand nous entendons que l'amour de Dieu est si grand envers nous en Jésus-Christ qu'il tourne à notre bien et salut tout ce qui nous advient? Qu'il nous souvienne que c'est un singulier et souverain remède pour corriger notre impatience: à savoir qu'en détournant les yeux des maux présents qui nous tourmentent, nous les tournions à une considération toute diverse: à savoir quel amour Dieu nous porte en Jésus-Christ."

Les chrétiens ne voient pas les épreuves comme ceux qui n'ont pas d'espérance (chapitre 4). Quand la maladie nous rend visite, quand nous vivons une perte, un découragement, quand nos plans sont frustrés, nous pouvons rendre grâces à Dieu parce que nous connaissons l'amour de Dieu. Nous savons que Dieu a un plan pour nos vies, un plan que nous ne sommes peut-être pas en mesure présentement de comprendre comme il faut; mais nous sommes certains que le plan de Dieu pour

nous est plus sage que le nôtre. Dans la force de la certitude de la vérité de Romains 8:28, notre coeur reste dans la reconnaissance en tout temps.

Nous croyons à la providence, pas à la coïncidence. Le catéchisme de Westminster demande: "Quelles sont les œuvres de la providence de Dieu? Les œuvres de la providence de Dieu consistent à conserver et à gouverner d'une manière très sainte, très sage et toute-puissante chaque créature et chacun de ses actes." (Question 11 du Petit catéchisme de Westminster). Dieu "gouverne d'une manière très sainte, très sage et toute-puissante chaque créature et chacun de ses actes." Il y a beaucoup de repos pour nous dans cette certitude. C'est un grand sujet de reconnaissance!

Dieu donne à ses bien-aimés la noble capacité de contempler le but et le chemin tout à la fois. Nous nous décourageons quand nous regardons seulement aux difficultés sans fixer nos pensées sur ce qui s'étale au-delà, c'est-à-dire sans considérer la victoire et le triomphe de Dieu. Beaucoup de gens ont regardé Jésus écartelé sur la croix et raidi dans la mort. Ils secouaient tristement la tête, en le pensant perdu pour toujours. Point. Mais Dieu voyait tout à la fois la mort, le glorieux matin du troisième jour, l'entrée dans la gloire, et tout le reste.

Aucune des dispensations divines envers nous nous paraîtrait pénible si nous apercevions leur but céleste, si nous nous souvenions toujours que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

Ceci étant dit, je dois quand même préciser quelque chose d'important ici. Bien que le texte nous appelle à rendre grâce en toute circonstance, il ne faut pas pousser indûment le sens des mots et nous mettre à penser que nous devons rendre grâce à Dieu pour le mal, pour le péché, pour les meurtres et choses semblables. Paul ne nous commande pas ici de rendre grâce à Dieu pour ce que Dieu a en horreur. Rendre grâce pour le mal, ce serait couvrir et encourager le mal, alors que la Bible nous ordonne de haïr le mal et de résister au diable. Dieu a le mal en horreur; nous ne pouvons donc pas lui rendre grâce pour quelque chose qu'il a en abomination et qu'il nous commande d'avoir en horreur! (Romains 12:9)

Pour illustrer ce point, je vous parle des sœurs Betsie et Corrie Ten Boom, ces deux hollandaises chrétiennes grandement utilisées par le Seigneur lors de la deuxième guerre mondiale. Elles sont conduites un jour au Camp de concentration de Ravensbrück en Allemagne. Vous pouvez bien imaginer que ce n'est pas un hôtel cinq étoiles!

Dans les jours précédents, Betsie avait médité 1 Thessaloniens 5. Elle dit ceci à sa sœur Corrie: "À l'instant même, nous pouvons remercier Dieu pour tout ce que nous rapporte ce nouveau local." Sa sœur Corrie raconte: "La douce voix de Betsie me fit sursauter au milieu de cet univers démentiel. Je la dévisageai avant de jeter un regard circulaire autour de la salle sombre et malodorante. Je lui demandai: "Rendre grâce pour quoi, par exemple?" "Par exemple, nous pouvons rendre grâce parce que nous nous trouvons ensemble, toi et moi; nous pourrions être séparées et seules. Par exemple, pour ce que tu tiens dans ta main, la Bible. Oui, merci, précieux Seigneur qu'il n'y ait eu aucune vérification à l'entrée. Par exemple, merci aussi pour toutes les femmes de ce dortoir à qui nous pourrions parler de l'Évangile et qui vont te connaître grâce à ces pages. Par exemple, merci Seigneur que papa est au paradis; il n'a pas à subir ça. Je suis heureuse que papa soit au ciel aujourd'hui."

Vous notez bien, ces chrétiennes ne rendent pas grâces pour les camps de concentration en tant que tels ni pour les horreurs qui s'y commettent; mais elles rendent grâces à Dieu pour le fait qu'elles sont persuadées que Dieu est en contrôle de tout et qu'il est là, avec elles, pour se servir d'elles pour glorifier son nom. "En toute circonstance, rendez grâces; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus."

Telle est à votre égard la volonté de Dieu. C'est la volonté de Dieu que ses enfants soient toujours joyeux, qu'ils prient sans cesse et qu'ils rendent grâces en toute circonstance. Ces trois directives sont frappantes par leur brièveté. Le Saint-Esprit sait dire beaucoup de choses en peu de mots.

Lorsque les enfants de Dieu se conduisent de cette manière, c'est tout un témoignage de la valeur suprême du Seigneur et de son salut! Le monde ne sera pas convaincu de la vérité et du trésor de l'Évangile par une croix que nous portons dans notre cou au bout d'une chaînette. Le monde ne sera pas convaincu de la vérité et du trésor de l'Évangile si nous passons nos journées à nous plaindre de tout et de rien. Mais il ne pourra pas faire autrement que d'être puissamment interpellé si les chrétiens sont toujours joyeux, prient sans cesse et rendent grâces en toute circonstance. Autrement dit, si les chrétiens ont la vie de Jésus en eux par l'Esprit Saint.

Pour conclure: Comment est-ce possible de rendre grâces à Dieu en toute circonstance, même quand ça ne va pas comme on le voudrait dans nos vies? Premièrement, nous devons toujours nous rappeler que nous méritons le châtement éternel. Deuxièmement, nous devons toujours nous rappeler que toutes choses

coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

"En toute circonstance, rendez grâces; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus." Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: Psaume 103:1-2

* Faites une liste d'au moins dix bienfaits du Seigneur à votre égard. Partagez-la à quelqu'un.

* Lecture: Psaume 119:164

* Méditez ceci: "Prier sans rendre grâces, c'est comme couper les ailes de votre prière, de sorte qu'elle ne peut pas monter au ciel. Jamais nous ne devons prier sans rendre grâces pour les bienfaits que nous avons reçus. Rien ne dispose mieux à la prière que cette reconnaissance du coeur."

* Lecture: Éphésiens 5:20

* Essayez de vous préparer à démontrer bibliquement que le châtement éternel, nous le méritons bien! Et le salut, on ne mérite pas ça. Après votre préparation, lancez-vous!

* Lecture: Colossiens 3:17

* Comment les troubles que nous rencontrons sont-ils parfois des bénédictions déguisées? Donnez des exemples.

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:18

* Méditez ce qui suit: "Il est difficile de se montrer reconnaissant en situation pénible, mais pas impossible. Daniel priait et louait son Dieu en sachant sa vie en péril (Daniel 6:11). Jonas a lancé un cri d'actions de grâces tandis qu'il se trouvait dans le ventre d'un poisson (Jonas 2:10)."

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:16-18

* Méditez ce qui suit: "Remercier quelqu'un pour son cadeau sert en réalité à lui indiquer combien son geste nous a plu. La gratitude silencieuse n'apporte pas grand-chose à qui que ce soit. Ressentir de la gratitude sans l'exprimer équivaut à emballer un cadeau sans le donner. Exprimons-nous notre gratitude au Seigneur tout au long de la journée?"

Le Saint-Esprit nous sanctifie pour que nous mourrions de plus en plus au péché, et que nous menions une vie sainte.

(1 Thessaloniens 5:19-28)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 21 mars 2021)

Un dimanche matin, Charles Spurgeon se présente devant l'assemblée chrétienne dont il est le pasteur, mais cette fois-ci, il laisse sa Bible fermée, ce qu'il n'avait jamais l'habitude de faire. Il dit aux gens devant lui: "Certaines personnes trouvent que je suis vieux jeu. Ils se plaignent que je cite beaucoup trop la Bible et pas assez la science. Eh bien, il y a ici parmi nous une pauvre veuve qui a perdu son unique fils, qui était un chrétien fidèle. Cette veuve veut savoir si elle va revoir son fils un jour. Tournons-nous vers la science et demandons-le à la science: "Cette veuve va-t-elle revoir son fils? Où est son fils maintenant? La mort est-elle la fin de tout?" Puis, il laisse une longue pause, après quoi il dit: "Cette femme veut savoir. Elle a besoin de réponses!" Il laisse une autre longue pause. Puis il ajoute: "Quoi? Rien à dire? Pas de réponses? Ouvrons nos Bibles, là se trouvent les réponses!"

Toutes les réponses que nous avons besoin de connaître pour être en bonne santé spirituelle se trouvent dans la Bible. N'est-ce pas merveilleux? C'est pourquoi c'est un grand bonheur pour nous de l'ouvrir une fois de plus ce matin. Nous arrivons, avec ce dix-huitième sermon sur la première épître de Paul aux Thessaloniens, au terminus de cette lettre magnifique.

Nous lisons au verset 19: "**N'éteignez pas l'Esprit.**" Ce n'est pas la première fois dans cette épître qu'il est question de l'Esprit. Je vous rappelle au chapitre 1, les paroles suivantes: "Notre Évangile est venu jusqu'à vous avec l'Esprit Saint... Vous avez reçu la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint" (versets 5 et 6). Puis, au chapitre 4: "Dieu vous a donné son Saint-Esprit" (v.8).

"N'éteignez pas l'Esprit." Comment le Saint-Esprit peut-il être éteint? Puisqu'il est l'Esprit **Saint**, nous l'éteignons par tout ce qui est contraire à la sainteté, tout ce qui s'oppose à la sainteté et à son développement en nous. Le Saint-Esprit nous a été donné pour nous sortir du borbier du péché; si nous aimons le péché, nous éteignons le Saint-Esprit. Puisque le Saint-Esprit a choisi nos coeurs pour y habiter et régner sur nous, il est blessé lorsque nous abritons ses ennemis qu'il cherche à arracher de nos coeurs.

Ça veut dire que nous devons être attentifs à tout ce qui peut éteindre l'Esprit. Par exemple, si nous rattachons le verset 19 à ce qui précède immédiatement, c'est-

à-dire l'appel à la reconnaissance en toute circonstance du verset 18, on doit comprendre qu'un esprit d'ingratitude et de mécontentement ne peut pas cohabiter avec l'Esprit Saint. Une personne continuellement insatisfaite et tout le temps en train de murmurer et de se plaindre éteint l'Esprit. Le chrétien rempli de l'Esprit est plein de reconnaissance, et non pas plein de récriminations.

Nous devons considérer qui est le Saint-Esprit et être conscients de tout ce qu'il fait pour nous. Il réside en nous et désire habiter dans un lieu de pureté et de sainteté. Est-ce que lui résister et l'éteindre est là toute la gratitude que nous avons en échange de tout l'amour dont il nous a gratifiés? Est-ce là tout notre remerciement? Il faut que nos consciences s'imprègnent de ces considérations jour après jour.

Jésus-Christ nous a obtenu le secours de l'Esprit Saint pour faire mourir le péché. Notre confession de foi dit que le Saint-Esprit nous renouvelle et nous sanctifie pour que nous mourrions de plus en plus au péché, et que nous menions une vie sainte et irréprochable (#70). Quand ce "plan de match" ne nous intéresse pas, quand nous refusons de lutter contre nos diverses corruptions, et de mettre à mort nos convoitises trompeuses qui font la guerre à nos âmes, nous éteignons l'Esprit.

L'ordre est clair: "N'éteignez pas l'Esprit." On dirait que parfois nous ignorons combien la vitalité de nos grâces spirituelles et le bonheur de notre âme dépendent de notre prompte et complète obéissance à l'Esprit Saint. Quand l'Esprit nous pousse à prier, quand il nous interdit la voie de la transgression ou quand il nous indique la voie que nous devons suivre, écoutons-le. Prenons l'habitude d'obéir à l'Esprit. En revanche, celui qui se soustrait souvent à son influence directrice éprouve l'éloignement, l'engourdissement et la honte dans ses rapports avec Dieu.

Verset 20: "**Ne méprisez pas les prophéties.**" Une des oeuvres de l'Esprit, c'est de susciter des prophètes et des prophéties. L'apôtre Pierre écrit: "Ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu" (2 Pierre 1:21). Ça veut dire que si nous méprisons les prophéties, nous méprisons le Saint-Esprit.

Par quels moyens Dieu se révèle-t-il à nous? Principalement par sa Parole, qui contient de nombreuses prophéties. Il devait y avoir des membres de l'église de Thessalonique qui n'estimaient pas comme ils auraient dû le faire les prophéties; c'était déshonorer celui qui est à leur racine, c'est-à-dire l'Esprit de Dieu.

Le mot "prophétie" dans la Bible signifie parfois l'application de la vérité de Dieu selon les temps, les personnes et les choses présentes. Par exemple, en 1 Corinthiens 14:3, Paul dit que "celui qui prophétise édifie les hommes, les exhorte et les console". C'est quelque chose de très précieux, qu'il ne faut certainement pas mépriser! Le Saint-Esprit met dans le coeur de celui qui a le don de prophétie les vérités bibliques appropriées à la situation.

Mais il faut une certaine prudence parce que quand Dieu plante sa parole, le diable sème de l'ivraie. Quand Dieu établit une église, le diable érige une chapelle. L'Esprit Saint a ses vrais prophètes; le diable a ses faux prophètes. C'est pourquoi l'apôtre Paul ajoute au verset 21: **"mais examinez toutes choses, retenez ce qui est bon."** Autrement dit, l'autorité de toute personne qui a le don de prophétie doit être soumise à la Parole de Dieu, qui est la seule norme infaillible. **"Examinez toutes choses, retenez ce qui est bon."** C'est ce que les chrétiens de Bérée faisaient; il est écrit en Actes 17:11: "Ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact."

En 1990, John Wimber qui se disait prophète, a fait beaucoup de vagues dans de nombreuses églises dans le monde entier. Il a dit: "Nous sommes à un moment critique de l'histoire. Dans les dix années à venir, le monde se tournera vers Jésus-Christ comme jamais auparavant. L'indifférence par rapport à Jésus-Christ ne sera plus qu'un souvenir... Les problèmes du SIDA seront résolus... L'Évangile sera reçu par des centaines de millions de personnes. Comment le savons-nous? Parce que Dieu a accordé de nouvelles révélations à ses prophètes dans l'Église." Plus de trente ans plus tard, ses soi-disantes prophéties se sont avérées fausses.

Il ne faut pas croire naïvement tout ce qu'on entend à droite et à gauche. Avec Internet, les faux prophètes abondent, pour ne pas dire surabondent de tous bords et de tous côtés. Avons-nous oublié que Satan se déguise en ange de lumière? Il est capital d'examiner toutes choses et de retenir ce qui est bon.

Paul poursuit au verset 22 en écrivant: **"Abstenez-vous du mal sous toutes ses formes."** Le mal revêt plusieurs formes. Il faut s'abstenir du mal sous toutes ses formes. Ceci est très important. Ça veut dire que Dieu nous demande de lui obéir dans tous les domaines de notre vie. Il nous dit: "Devenez saints dans toute votre conduite" (1 Pierre 1:15). TOUTE notre conduite. Si ce n'est pas notre désir, nous ne ferons pas vraiment de progrès dans la sanctification.

Si vous vous abstenez d'une forme de mal, mais que vous tolérez et pratiquez sans retenue d'autres formes de mal, vous êtes sur une mauvaise voie qu'il faut

quitter au plus vite. L'ordre du Seigneur est: "Abstenez-vous du mal sous toutes ses formes." Moïse disait au peuple d'Israël: "Garde-toi de toute chose mauvaise" (Deutéronome 23:10). L'obéissance sur un seul point, et la négligence et l'insouciance dans les autres domaines de nos vies, ça ne plaît pas au Seigneur.

La Bible nous dit que c'est l'office propre du Saint-Esprit de nous sanctifier. Laissés à nous-mêmes, nous sommes impuissants à nous sanctifier; mais par l'assistance puissante du Saint-Esprit, nous pouvons apprendre à nous abstenir du mal sous toutes ses formes.

Le Seigneur nous demande de nous séparer de ce qui nous condamne, à savoir, nos péchés. Certains parlent avec courtoisie de Jésus-Christ. Ils sont prêts à renoncer à certains péchés, mais ils gardent une réserve. L'homme qui nourrit le péché dans un recoin de son être pense-t-il recevoir l'approbation de Dieu? Si oui, il se trompe. Séparons-nous de tout mal pour celui qui est tout.

Les plus grandes victoires de Satan et nos pires défaites surviennent lorsque nous nous demandons: "Dois-je choisir ce que Dieu me commande, ou bien faire ce que j'ai envie de faire?" Le fait même de formuler la question de cette façon montre à quel point nous sommes en danger. Le seul moyen de choisir systématiquement la voie de Dieu est de croire fermement que sa voie est toujours la meilleure pour nous. Toujours.

Je vous parle de Madame Wang, une voleuse. Un jour elle se convertit. Quelques jours après, elle retourne voir la personne qui l'avait conduite au Sauveur et elle dit: "Je ne suis pas encore sauvée puisque j'ai encore volé un pain ce matin!" Le chrétien lui dit: "Lorsque tu volais autrefois, étais-tu si triste?" "Non! Pas du tout. Plus je réussissais à voler, plus j'étais fière de moi!" "Mais aujourd'hui tu es triste d'avoir volé et tu le regrettes. Tu n'es donc plus la même que tu étais autrefois. Tu as été changée par le Seigneur. Voler t'attriste maintenant; c'est bon signe. Le Seigneur te rappelle que tu dois désormais rejeter tout péché. Tu ne dois plus vivre dans le mal et le pratiquer comme une habitude. Le Saint-Esprit va t'aider. Vivre dans le péché et commettre un péché sont deux choses différentes."

Quelle est la source de la puissance du chrétien pour la sanctification? La réponse est au verset 23, écoutez bien: **"Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers; que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ!"**

La source de la puissance du chrétien pour la sanctification, c'est Dieu lui-même! Paul dit en d'autres mots: "Par vos propres forces, vous ne pourrez pas obéir aux recommandations que je viens de vous donner. Vous avez absolument besoin de Dieu. Alors je prie "que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers." Ça nous rappelle le verset 13 du chapitre 3: "Que Dieu lui-même affermisse vos coeurs pour qu'ils soient sans reproche dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints!"

Paul ne prie pas que les Thessaloniens échappent à la persécution ou soient matériellement prospères ou que tout aille bien pour eux. Mais il prie pour leur sanctification. Quelle place a cette sorte de prière dans nos vies quotidiennes et dans notre vie d'église?

Paul tourne notre pensée vers l'oeuvre de Dieu. Il élève son coeur vers le Dieu de la paix, source de toute paix, celui qui la donne à ses enfants. Il lui demande d'accomplir lui-même tous ses préceptes, de réaliser tous ces traits de la vie chrétienne dans la vie de ses lecteurs. C'est une prière pour la sainteté. L'homme est corrompu dans toutes ses parties; toutes les parties de l'homme ont besoin d'être sanctifiées. C'est Dieu qui peut accomplir la sanctification, ce projet colossal de nous transformer à la ressemblance du Seigneur Jésus-Christ.

Lors d'une récente conférence de presse, commentant un double meurtre, le Premier Ministre du Québec a dit: "Ça n'a pas de bon sens des meurtres en 2021! Ça n'a pas de bon sens de vivre comme des barbares!" Ok. D'accord. C'est vrai. Ça n'a pas de bon sens. Alors on fait quoi pour arrêter ça? Combien de fois avons-nous entendu dire: "La guerre? Plus jamais ça!" "Les génocides? Plus jamais!" "Le terrorisme? Plus jamais!" "La haine? Plus jamais!" "La violence? Plus jamais!" On aimerait bien que les leçons du passé servent à quelque chose, mais qu'en est-il? Force est de constater que malgré le désir louable d'une humanité meilleure, l'homme reste un loup pour l'homme. Rien ne change!

Le problème réside en chacun de nous et se nomme péché. C'est lui qui dérègle tout dans le monde. Autrement dit, n'attendons pas une amélioration de l'humanité par l'humanité; ça n'arrivera pas. Le secours vient de l'Éternel! "Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers." Seuls, laissés à nous-mêmes, nous sommes impuissants à réaliser la sainteté dans nos vies, à nous séparer du mal. Il faut implorer Dieu! C'est Dieu qui peut nous changer.

Au chapitre 4, Paul avait dit que ce que Dieu veut, c'est notre sanctification; ici, il nous dit que ce que Dieu peut, c'est notre sanctification. Ça nous encourage beaucoup!

Regardez bien le verset 24 maintenant: "**Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.**" Ce verset 24 a été appelé la somme de toute consolation. La prière du verset 23 est offerte avec la certitude qu'elle sera exaucée, une certitude basée sur la fidélité de Dieu. "Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera."

Paul confirme ses lecteurs dans l'assurance de la grâce fidèle de Dieu. Sur quoi il se fonde? Il se fonde sur la promesse de l'aide de Dieu. Parce qu'il nous a appelés, Dieu va achever l'oeuvre qu'il a commencée en nous (Philippiens 1:6). Depuis que Dieu nous a aimés et adoptés pour ses enfants, il nous fait espérer que cette grâce continuera toujours pour nous. Nous sommes aimés et gardés à perpétuité. Le Dieu de paix a donné la paix à nos consciences. Sa paix garde maintenant nos coeurs et nos pensées en Jésus-Christ. "Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera."

Mais attention! N'allez pas dire: "Puisque Jésus est notre sanctification, nous n'avons pas besoin de sanctification personnelle; nous n'avons rien à faire." Il y a un sens dans lequel Christ est fait sanctification pour nous, comme dit 1 Corinthiens 1:30. Sa parfaite sainteté couvre parfaitement nos failles.

Mais ça ne veut pas dire que nous n'avons aucun effort à faire. Le catéchisme de Westminster dit que la sanctification est l'oeuvre de la libre grâce de Dieu, par laquelle tout notre être est renouvelé à l'image de Dieu; nous devenons ainsi de plus en plus capables de mourir au péché et de vivre pour la justice. (Westminster 35) De plus en plus capables. Nous avons notre rôle à jouer. Dans sa grâce, Dieu opère en nous le vouloir et le faire; mais du même souffle il nous commande de nous sanctifier avec crainte et tremblement (Philippiens 2:12-13). Il nous commande de ne pas éteindre l'Esprit.

Au verset 25, Paul écrit: "**Frères, priez pour nous.**" Le nous, c'est Paul, Sylvain et Timothée. Ce sont des êtres humains comme nous. Ils ont besoin de prières comme chacun de nous. Paul a déjà mentionné à trois reprises qu'il prie pour les Thessaloniens (1:2 / 3:12-13 / 5:23). Maintenant, il demande leurs prières à eux. C'est un exemple touchant de son humilité et de la réciprocité de la communion chrétienne.

Que pouvez-vous faire de plus significatif pour les autres? Vous pouvez prier pour eux, les amener au trône de la grâce en prière. C'est un ministère nécessaire que chaque chrétien peut et doit avoir. Le meilleur moyen d'influencer les gens en faveur de Dieu, c'est d'intercéder auprès de Dieu pour eux. Paul croyait à l'efficacité de la prière (2 Thessaloniens 3:1 / Romains 15:30 / Éphésiens 6:18-19 / Colossiens 4:3-4 / 2 Thessaloniens 3:1-2 / Philippiens 1:19 / Hébreux 13:18). Il ne se pensait pas indépendant. Lui, le "grand" apôtre, supplie les chrétiens de prier pour lui. Ça démontre la grande valeur qu'il accorde à la prière. Quand nous prions pour nos frères et sœurs, nous leur donnons le plus grand cadeau possible.

Verset 26: **"Saluez tous les frères par un saint baiser."** Ce baiser est appelé saint parce qu'il est le symbole de l'affection chrétienne et de l'union spirituelle en Jésus-Christ. C'était un sceau de l'affection chrétienne, le sentiment qu'on appartient à la même famille et qu'on se chérit les uns les autres. Les hommes embrassaient les hommes sur la joue, et les femmes embrassaient les femmes sur la joue (Romains 16:16 / 1 Corinthiens 16:20 / 2 Corinthiens 13:12 / 1 Pierre 5:14).

Verset 27: **"Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères."** Quand on conjure quelqu'un, on le supplie. La force du langage est surprenante ici. Conjuré est un mot très fort. Cette épître inspirée de Dieu n'est pas une lettre à tableter! Paul ne savait sûrement pas à quel point sa lettre serait lue souvent pendant des siècles, et à quel point elle ferait du bien à ceux qui allaient l'entendre.

Mais il savait que le contenu de cette épître était très important, aussi bien en enseignement qu'en exhortations. Tout le monde dans l'église doit l'entendre. C'est sérieux. "Que cette lettre soit lue à tous les frères." Paul utilise la plus solennelle exhortation à ce que tous entendent cette épître. Ça contraste tellement avec la défense et les interdictions de lire la Bible de l'Église catholique romaine à une certaine époque! Ce que Paul commande avec une si grande force, Rome l'a interdit avec un anathème. Mes parents ont connu l'époque où il était interdit d'avoir une Bible. Il se sont fait dire à répétition de ne pas lire la Bible parce que ce n'était pas un bon livre.

Verset 28: **"Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous!"** Ces derniers mots sont tout à fait en harmonie avec la salutation du tout premier verset de l'épître. Paul avait commencé en invoquant la grâce sur eux; il termine de la même manière. Ce n'est pas une formule vide conventionnelle: la grâce est le coeur de l'Évangile, on peut même dire le coeur de Dieu. La grâce de Dieu est le commencement et la fin de notre salut.

Que dire en conclusion? Je dirai ceci: la Parole de Dieu n'est pas que pour notre information; elle est aussi et surtout pour notre transformation. Elle est vivante et efficace. Mieux que quiconque, par sa Parole Dieu nous présente le diagnostic précis de notre condition spirituelle. Sans la Bible, nous sommes dans l'obscurité et la confusion. Par sa Parole, Dieu ne fait pas que nous donner le diagnostic de notre condition, mais il nous donne aussi le remède, qui est le Christ-Jésus, le Fils de Dieu qui nous délivre de nos péchés et nous donne le Saint-Esprit qui nous sanctifie pour que nous mourrions de plus en plus au péché, et que nous menions une vie sainte, à la gloire de Dieu. Oh! Quel bonheur! Amen!

Quelques questions pour approfondir la réflexion

* Lecture: Psaume 39:4 / Ésaïe 6:6 / Matthieu 3:11 / Actes 2:3-4 / Apocalypse 4:5

* Dans quel sens le Saint-Esprit est-il associé au feu? Comment peut-on éteindre ce feu? Méditez: "À quoi bon prier Dieu de me remplir de son Esprit si je passe mon temps à l'éteindre?"

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:22

* Méditez ceci: "Le Seigneur demande de nous une réponse franche et immédiate. Le disciple ne pourra le faire que s'il est assez humble pour préférer la volonté de Dieu à la sienne. La Parole de Dieu commande un oui généreux à tout ce que Dieu dit."

* Lecture: Luc 22:48 / 1 Thessaloniens 5:26

* Par quoi Judas a-t-il livré Jésus? Qu'est-ce qui, de nos jours, peut équivaloir au baiser fraternel dans nos assemblées?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:21

* Comment les Béréens mettaient-ils ce principe en action, selon Actes 17:11? Faites-vous comme eux?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:23

* Comment comprenez-vous l'expression "le Dieu de paix" dans ce contexte?

* Lecture: 1 Thessaloniens 5:24

* Quelle promesse nous donne 1 Thessaloniens 5:24? Est-ce une raison de paresse?